

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture

Thème :

La signalétique dans la mise en valeur du patrimoine

La signalétique comme stratégie de mise en valeur du centre historique de Cherchell

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture
Option : « Architecture, ville et territoire »

Préparé par :

M^{lle} : FOURAR Kahina

M^{lle} : MAHFOUDI Lydia-Manel

M^{lle} : MAHFOUDI Mounia- Medina

Mr: TITOUN Salim

Encadré par :

M^{me} : OUARET Manel

Soutenu le : 02/03/2017

Devant le jury composé de :

- Mr.DJERMOUNE Hocine.
- Mr.BOUNOUNI Sofiane.

Année Universitaire 2016 - 2017

**« La signalétique comme stratégie de mise en valeur
du centre historique de Cherchell »**

Remerciements

Nous adressons nos remerciements aux personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, nous remercions M^{me} Ouaret, qui nous a encadrés, guidés, aidés et orientés pour avancer dans notre travail ainsi que pour le temps qu'elle nous a consacré.

Nous remercions aussi, l'APC de Cherchell, les membres de l'association « Marenostrom », la direction du tourisme ainsi que la direction de la culture de Tipaza, pour les informations transmises et leur collaboration à ce projet.

Enfin nous tenons également à remercier, tous les Cherchellois qui ont bien voulu répondre à nos nombreuses questions, les membres de nos familles pour leur soutien, et tout particulièrement M.Lagagna pour avoir répondu présent en nous accompagnant lors de notre sortie sur terrain.

ملخص

شرشال، موقع أثري يعود تاريخه إلى الفترة الفينيقية، التي تقع الى الغرب من الجزائر العاصمة، والتي تقع بين الجبال والبحر، سابقا إيول ولكن المعروف أن قيصرية، وسوف تصبح واحدة من أكثر المدن المزدهرة للبحر الأبيض المتوسط وقد بنيت المعابد 2012 ولكن اليوم، على الرغم من أن منذ عام .والقصور والمسارح جميع مع مواد ذات جودة ومزينة طعم النحت اليوناني تغطيها خطة حماية وتعزيز المواقع الأثرية، وحساب شرشال الموقع هي في خطر، تجاهل كل هذا التراث يميل إلى الخروج يحاول عملنا من أجل الترويج لكنوز الواردة في شرشال وتعزيزها، خطوة حاسمة لجعلها منطقة جذب سياحي والسماح .والهوية لهذا تم وضع استراتيجية العمل، والعمل على الأرض مع الحب ولكن .أصبح هذا التراث مصدر الربحية الاقتصادية في المنطقة التراث، المركز التاريخي، وتعزيز والإرشاد: كلمات البحث. أيضا للمراقبة، تتيح لنا أن نفهم بشكل أفضل مشاكلنا وتحقيق أهدافنا التوجه، درب التفسيري، تصور، دليل، جذب سياحي، لافتات أو المعالم.

Résumé

Cherchell, site archéologique datant de la période phénicienne, située à l'ouest d'Alger, blottie entre mer et montagne, autrefois Iol mais plus connue sous le nom de Cæsarea , cette dernière deviendra l'une des villes les plus florissantes de la méditerranée. Temples, palais et théâtres tous construits à l'aide de matériaux de qualité et décorés avec goût de sculptures grecques. Mais aujourd'hui, malgré le fait qu'elle soit depuis 2012 couverte par un Plan de Protection et de Mise en Valeur des Sites Archéologiques, les sites que compte Cherchell sont en péril. Méconnu de tous ce patrimoine tend à s'éteindre et son identité avec. Notre travail tentera de vulgariser les trésors que renferme Cherchell et de les mettre en valeur, étape primordiale pour en faire un attrait touristique et ainsi permettre à ce patrimoine de devenir une source de rentabilité économique à la région. Pour cela une stratégie de travail fut mise au point, un travail sur terrain comportant questionnaire mais aussi observation, nous a permis de mieux cerner notre problématique et de répondre à nos objectifs.

Mots clés: patrimoine, centre historique, valorisation, vulgarisation, signalétique, repère, orientation, parcours d'interprétation, conceptualisation, guidage, attrait touristique

Abstract

Cherchell, an archaeological site dating back to the Phoenician period, located west of Algiers, nestled between sea and mountain, formerly Iol but better known as Cæsarea, the latter will become one of the most flourishing cities in the Mediterranean, Temples, palaces and theaters all built using quality materials and decorated with tasteful Greek sculptures. But today, despite the fact that it has been covered by a Plan for the Protection and Development of Archaeological Sites since 2012, Cherchell's sites are in peril. Unknown to all this heritage tends to die out and its Identity with. Our work will try to popularize the treasures that Cherchell contains and to highlight them, a major step to make it a tourist attraction and thus allow this heritage to become a source of economic profitability in the region. To this end, a working strategy was developed, a fieldwork involving questionnaire and observation will enable us to better understand our problems and meet our objectives.

Keywords: heritage, historical center, valorisation, extension, signage, landmark, orientation, interpretationpath, conceptualisation, guidance, tourist attraction

TABLE DES MATIERES

Partie Introductive

I-Introduction générale	11
1-Problématique	11
2-Objectifs	13
3-Méthodologie du mémoire	13
4-Structure du mémoire	14
5-Conclusion	16

Partie I : Partie Théorique

1-Introduction	18
2-Conceptualisation	18
2.1-La mise en valeur du patrimoine culturel comme attrait touristique	18
2.2-Signalétique et valorisation du patrimoine	18
2.2.1- Définition de la signalétique	18
2.2.2- La signalétique dans l'espace public	19
2.3- La signalétique dans le contexte patrimonial	23
2.3.1-Signalétique patrimoniale	23
2.3.2-La signalétique dans la valorisation du patrimoine	23
2.4-La signalétique directionnelle dans la création d'un parcours de visite	24
2.4.1- La signalétique directionnelle	24
2.4.2-Le parcours de visite	24
2.4.3- Repère et parcours d'interprétation	25
2.4.4-Relation entre signalétique et parcours de visite	25
2.5-La signalétique dans la conceptualisation d'une activité de visite culturelle	26
2.5.1-La signalétique conceptuelle	26
2.5.2- Composition d'une signalétique conceptuelle	26
2.5.3-L'activité de schématisation dans une visite culturelle	27
3-Analyse d'article	28
3.1. Constat de l'analyse des articles	35

Partie II : Partie pratique

1-Introduction	37
2-Choix du site	37
3-Présentation de l'aire d'étude	37
3.1-Localisation géographique et administrative	37
3.2- climat et hydrologie	38
3.2.1- Le climat	38
3.2.2- L'hydrologie	38
3.3- Aperçu historique	39
4-Méthodologie de la recherche	39
4.1-Enquêtes par observation	39
4.2-Enquête par questionnaires	40
5-Interprétation des résultats des enquêtes	41
5.1-Interprétation des résultats de l'enquête par observation	41
5.1.2-Synthèse de l'enquête par observation	48
5.2- Interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire	49
5.2.1-Résultat des questions uni-variées	49
5.2.1-Résultat des questions multi variées	60

5.2.3- Résultat de la bivariée	62
5.3-Synthèse du travail d'enquête	62
6-Conclusion :	63
Conclusion Générale	
1-Introduction	65
2-Synthèse des résultats	65
3-Limites de la recherche	65
4-Perspectives de la recherche	65
Partie III : Partie Projet	
1-Carte interactive	68
2-Dépliant touristique	75
Bibliographie	78
Annexes	81

LISTE DES FIGURES

Figure 1:schéma de structure du mémoire.....	15
Figure 2:Plan de la ville. Emplacement des quartiers en fonction descours d'eau.....	29
Figure 4:Photo historique du quartier de Baglar	29
Figure 5:Plan de la médina de Kairouan et itinéraire réalisé.....	30
Figure 6:Arcs doubles des rues de Kairouan.....	30
Figure 7:Travaux de réhabilitation d'un logement.....	30
Figure 8: Plan de situation du projet	31
Figure 9:Photographie datant de 1974 où l'on peut voir le degré de détérioration après des années d'abandon.....	31
Figure 10:Vue générale du quartier.....	31
Figure 11:Emplacement du quartier au sein de la métropole du Caire	32
Figure 12:Diverses études de projet et exemple de façade terminée.....	32
Figure 13:Proposition de projet d'aménagement de l'axe El Moez	32
Figure 14: Plan de situation de la ville de Gérone (Espagne)	33
Figure 15: Phases d'intervention sur la ville de Gérone (Espagne)	33
Figure 16:Vue sur leBelvédère.....	33
Figure 17: Situation géographique de la Jordanie	34
Figure 18:complexe avant réhabilitation.....	34
Figure 19: Complexe après réhabilitation	34
Figure 20: Carte de la délimitation administrative de la commune de Cherchell	38
Figure 21: Carte de Cherchell représentant les différentes prises de vues	42
Figure 22:Vue aérienne googleearth montrant la distribution des espaces verts dans la zone d'étude....	44
Figure 23 :Proposition du PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 114 et 115.....	46
Figure 24:proposition du PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 123 et 125	46
Figure 25:Le forum, PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 142 et 143	47
Figure 26 : Proposition du PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 120 et 121.....	47
Figure 27:nuage de points issu de l'analyse multivariée	60
Figure 28: nuage de points du cadran 01.....	61
Figure 29: nuage de points du cadran 02.....	61
Figure 30: histogramme bi variée représentant la volonté de démolition des vestiges en fonction du lieu de résidence	62
Figure 31: Page d'accueil de la carte interactive proposée	68
Figure 32: Choix du type de vu de la carte interactive proposée	69
Figure 33:Office de tourisme projeté sur la carte interactive proposée.....	69
Figure 34: Fiche informative de la mosquée Errahmane sur la carte interactive proposée.....	70
Figure 35: Représentation 3D de la rue marchande sur la carte interactive proposée.....	70
Figure 36: Représentation 3D de la fiche descriptive a l'entrée de la mosquée Errahmane sur la carte interactive proposée.....	71
Figure 37: Fonction recherche sur carte interactive proposée.....	71
Figure 38:Itinéraire vers le Théâtre antique sur carte interactive proposée.....	72
Figure 39: Détail de l'itinéraire vers le théâtre antique sur la carte interactive proposée.....	72
Figure 40:Les trois boutons d'action de la carte interactive proposée.....	73
Figure 41:vue 3D de la carte interactive proposée.....	74
Figure 42:Proposition de dépliant touristique en trois langues	75
Figure 43:Face recto de la proposition de dépliant	76
Figure 44: Proposition du parcours de visite.....	77

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Analyse de l'article : S'adapter aux nouveaux temps et aux nouvelles exigences.	29
Tableau 2: Analyse de l'article : Les rues comme élément d'identité citadine.	30
Tableau 3: Analyse de l'article : La remise à jour d'un quartier historique.	31
Tableau 4: Analyse de l'article : La mise en valeur de l'axe commercial du Caire islamique.....	32
Tableau 5:Analyse de l'article :La récupération des valeurs oubliées d'un village.	33
Tableau 6: Analyse de l'article : L'architecture traditionnelle comme attrait touristique.....	34
Tableau 7: Analyse par observation	47

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET **ACRONYMES**

C.S.A.I.L : Computer Science and Artificial Intelligence Laboratory (Laboratoire de la Science des Ordinateurs et de l'Intelligence Artificielle).

E.N.S.C.I : Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle.

E.P.A.U : Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme.

I.C.O.M.O.S : International Council of Monuments and Sites (Conseil international des monuments et des sites).

M.I.T : Massachusetts Institute of Technology (Institut de Technologie du Massachusetts).

P.P.M.V.S.A : Plan de Protection et de Mise en Valeurs des Sites Archéologique.

U.N.E.S.C.O : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, La science et la Culture).

Partie introductive

I- Introduction générale

Chaque être humain possède ce besoin presque naturel de vouloir laisser son empreinte dans l'histoire, façonner l'histoire à sa manière et faire que son passage sur terre ne s'oublie pas. Certains d'entre nous y parviennent, certains laisseront bien plus qu'un objet, ils laisseront de l'art, de la beauté mais aussi beaucoup d'intrigue. Aujourd'hui encore nous ne parvenons pas à comprendre certains héritages, mais c'est là que réside leur beauté, dans le mystère. Si certains sites restent encore un grand point d'interrogation, pour d'autres, leur histoire est connue, histoire du passé, de notre passé, symbole de l'identité d'un peuple, qui rappelle toute l'importance, non seulement du bien en question, mais aussi de sa préservation en tant qu'identité qu'on se doit de sauvegarder, de vulgariser, mais surtout de ne pas oublier, il s'agit de notre patrimoine.

Françoise CHOAY définit le patrimoine comme «*L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constituée par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé : œuvres et chefs d'œuvres des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains* ». (Françoise CHOAY, 1992, Page 09). L'importance de la préservation et de la protection du patrimoine historique n'a vraiment commencé à voir le jour qu'en 1931 avec la conférence d'Athènes. En effet, ce fut la toute première conférence consacrée à la conservation et la protection des monuments historiques. «*Chargées d'un message spirituel du passé, les œuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs, les considère comme un patrimoine commun et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité* ». (Office international des musées, 1933, page 01). A partir de là, une série de chartes mais aussi de conventions ont vu le jour afin de préserver et sauvegarder le patrimoine.

Préserver le patrimoine est en soi une étape importante de l'histoire, mais à quoi servirait vraiment un patrimoine préservé s'il n'est pas connu de tous, s'il n'est pas mis en valeur et vulgarisé afin d'être accessible à tous ceux susceptibles de s'y intéresser? Le patrimoine historique raconte une histoire, l'histoire d'un peuple ou d'une civilisation, une histoire qu'on se doit de préserver mais aussi de partager, une histoire qui mérite qu'on s'y intéresse mais surtout qu'on la valorise.

Mettre en valeur un patrimoine historique c'est tout d'abord mettre en avant son histoire et la faire connaître de tous. Cette action peut aussi bien servir à la cohésion sociale, qu'au marketing urbain. Le patrimoine peut être un élément d'attractivité de la ville et de ce fait générer tourisme et création d'emplois. La mise en valeur de ce patrimoine est aussi bien une affaire culturelle qu'économique ou même politique. Elle englobe un tout qui peut, s'il est bien pris en compte, aider au développement de la ville.

Occupant une place de plus en plus importante dans les projets de recherche des professionnels et chercheurs en urbanisme, le patrimoine urbain et plus particulièrement les centres historiques sont au cœur des stratégies de revitalisation des villes et de leur développement touristique. Ils représentent une composante primordiale à la compréhension des villes et de leurs transformations à travers le temps et jouent un rôle qui ne peut être négligé dans l'identification de l'identité des peuples et des territoires.

En effet, la question de l'avenir des quartiers et centres anciens ne s'arrête plus à leur simple protection architecturale mais va encore plus loin en touchant à leur gestion urbaine dans leur environnement immédiat.

La situation déplorable du capital patrimonial en Algérie peut témoigner de la mauvaise prise en charge et d'un manque de valorisation de ce dernier, la ville de Cherchell en est une parfaite illustration. Laissée à l'abandon, son patrimoine archéologique, pourtant symbole même de notre histoire, est aujourd'hui en péril. Il nous apparaît donc primordial de raviver l'intérêt vis-à-vis de la question de la préservation du patrimoine de cette ville millénaire par la valorisation de son centre historique et la vulgarisation de son contenu culturel à travers la mise en place d'un dispositif d'information et d'orientation efficace.

1-Problématique

L'Algérie a été façonnée par le passage de plusieurs civilisations, chacune d'elle a légué au pays un patrimoine riche et varié ainsi qu'une culture matérialisée à travers les vestiges et les monuments parsemés sur le sol algérien.

Aujourd'hui, si l'on se penche sur la question du patrimoine et plus précisément celle des centres historiques, nous remarquons que très peu d'entre eux sont véritablement mis en valeur. La casbah d'Alger reste l'un des rares centres historiques protégé et valorisé attirant chaque année de nombreux touristes. A l'opposé, le centre de Cherchell est quasiment méconnu du grand public. Malgré ses nombreux vestiges antiques, sa situation méditerranéenne et son patrimoine naturel, il reste dévalorisé et perd son attrait d'année en année.

Même si en Algérie les ruines antiques telles que celle de Timgad et Tipaza ou encore les sites naturels tels que celui de Tassili, classés patrimoine mondial dans les années 80, ont été pris en charge par des mesures de protection et de sauvegarde suite à l'ordonnance n°67-281 – qui sera par la suite remplacée par la loi n° 98-04 – leur valorisation et leur promotion quant à elles ne sont pas encore d'actualité, les principales causes étant : le manque de volonté politique dans le développement de l'activité touristique et l'absence d'une véritable stratégie de gestion et de mise en valeur du patrimoine national.

De nos jours, la question de la valorisation du patrimoine occupe une place de plus en plus importante dans les débats autour du développement local et national. En effet, « *Au cours de la dernière décennie ...la fonction économique du patrimoine s'est affirmée et est désormais reconnue...Le patrimoine culturel est de plus en plus souvent perçu comme un véritable objet économique susceptible de produire des richesses induites, en particulier par le canal ... touristique, sa gestion doit donc répondre aux conditions de rentabilité, par une promotion touristique soutenue, participent de cette logique.* » (Valéry Patin, 2012, page 117)

Par ailleurs, une bonne action de mise en valeur nécessite de bien délivrer l'information au public, que ce soit à travers des panneaux, des circuits d'interprétation ou d'autres moyens d'information adaptés, car visiter un monument suppose que le visiteur décide de s'y rendre, puisse y accéder aisément et arrivé sur les lieux accomplisse un parcours lui permettant de circuler et de découvrir selon un ou des points de vue ce qui est exhibé à son attention. C'est ce que l'on appelle la signalétique urbaine, cette dernière a comme fonction d'aider le visiteur à se repérer dans l'espace sans difficultés, à se diriger d'un lieu à un autre sans s'égarer et évidemment sans passer à côté de quelque chose d'essentiel. Au besoin, elle incite le visiteur à suivre consciencieusement un ensemble de prescriptions décidées à son attention. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2013, page 07).

Chaque pays a une histoire relatée à travers chacune de ses villes, Cherchell nous conte le récit d'une civilisation antique, d'un passé colonial et de biens culturels authentiques dont certains se trouvent malheureusement complètement délaissés, subissant l'usure du temps et les actions destructrices de l'homme dans l'indifférence la plus totale.

Ce constat alarmant nous a amenés à nous poser les questions suivantes :

- Quels sont les éléments représentatifs de l'identité locale du centre historique de Cherchell ?
- Quelles sont les causes de la méconnaissance des éléments emblématiques du centre historique de Cherchell ?
- Est-ce que la mise en place d'un bon système de repérage et d'orientation peut être une solution pour la promotion du patrimoine du centre historique de la ville de Cherchell ?
- Par quels moyens peut-on faciliter le repérage et l'orientation afin de participer à la promotion du patrimoine du centre historique de la ville de Cherchell ?

2-Objectifs

L'objectif de notre humble travail sera de tenter de mettre à profit le patrimoine culturel du centre historique de Cherchell afin d'en exploiter le fort potentiel touristique et économique dans une optique de développement local basée sur la promotion et la mise en valeur de l'héritage patrimonial de la ville. Pour cela nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

- 1- Parvenir à créer des repères signalétiques pour une mise en valeur des sites archéologiques de la ville.
- 2- Connaitre la valeur historique et patrimoniale des différents monuments en vue de leur valorisation.
- 3- Rendre le centre historique de la ville de Cherchell plus attractif, plus rentable et en faire un véritable site qui répond aux exigences du tourisme.

3- Méthodologie du mémoire

La méthodologie adoptée pour la réalisation de ce modeste travail d'initiation à la recherche s'appuie sur les prescriptions de Maurice Angers telles que présentées dans son livre, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Après une brève partie théorique rédigée selon les normes APA 2003, nous entamerons la partie pratique qui se scinde en deux travaux d'enquête complémentaires, tous deux réalisés in-situ. Tout d'abord, une enquête par questionnaire préparée en amont à partir des informations que nous avons recueillies et des objectifs que nous nous sommes préalablement fixés. Puis une enquête par observation menée dans le centre historique de la ville Cherchell comprenant prise de mesures, prises de photographies et réalisation de croquis et visites guidées.

Le choix de cette méthodologie de travail a été motivé par notre volonté de cerner la réalité urbaine de la ville telle que ressentie par ses usagers et nous permettra de déceler les problèmes auxquels il faudra remédier.

4-Structure du mémoire

Notre mémoire est constitué de plusieurs parties à travers lesquelles nous développons la présentation, l'approche théorique du travail à effectuer ainsi que la mise en pratique des méthodes d'enquête sous-citées. Chacune de ces parties, séparées par des intercalaires est introduite par une brève rédaction explicative et conclue par une synthèse critique concise et récapitulative. Ces parties se présentent comme suit : (voir le schéma ci-dessous).

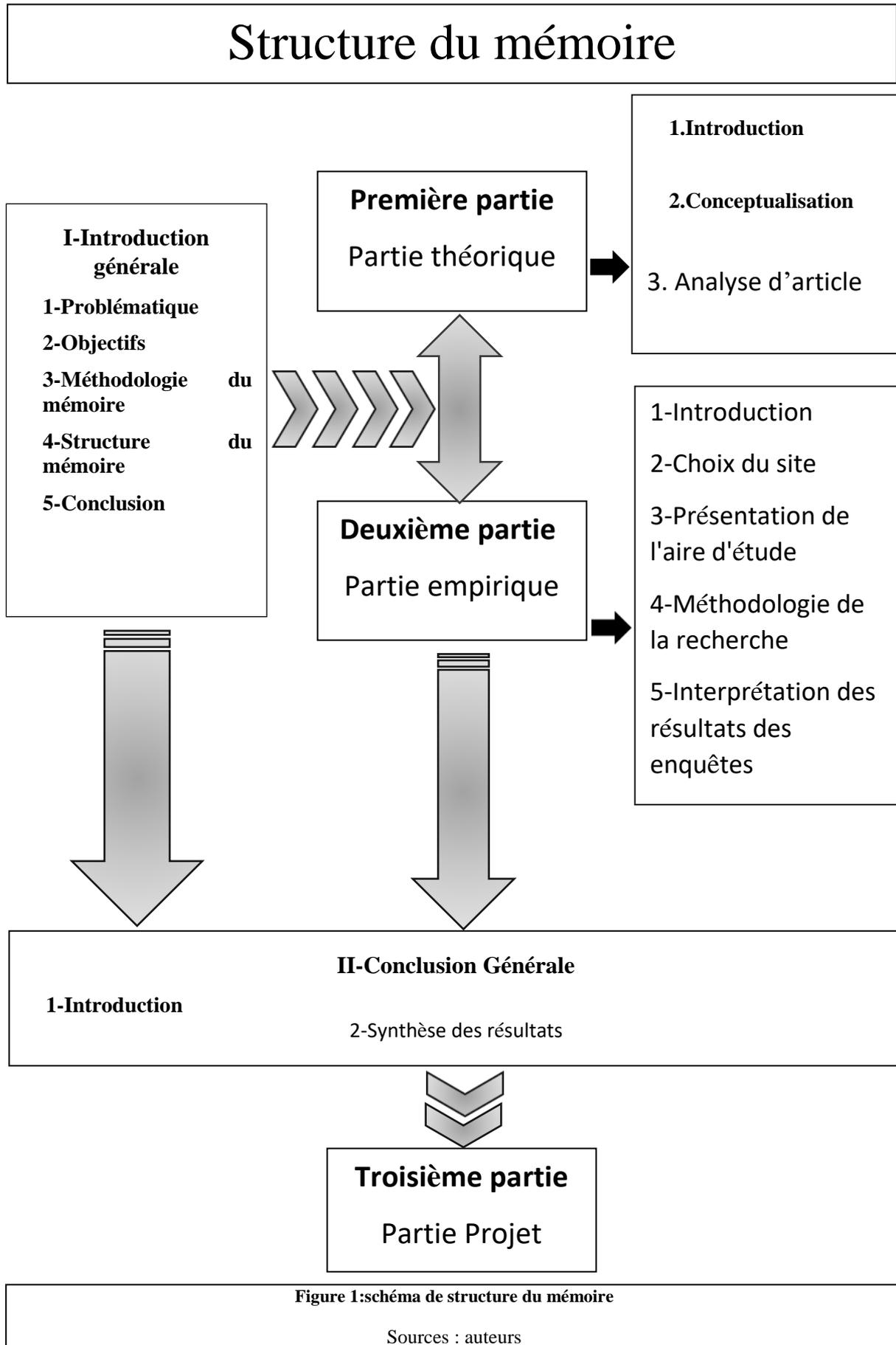
Partie introductive : Comprend, entre autre, l'introduction générale du mémoire de recherche, la problématique et les objectifs fixés.

Partie théorique : Consiste en un travail de conceptualisation, c'est-à-dire de maîtrise des concepts et acquisition du bagage théorique nécessaire à une appréhension correcte de la teneur du mémoire.

Partie pratique : Comprend l'essentiel de notre travail, et consiste en la réalisation de deux enquêtes parallèles sur site, suivie d'un travail d'analyse, d'interprétation et de synthèse.

Conclusion : Comprend une synthèse globale et critique de l'ensemble du mémoire et est accompagnée de recommandations.

Partie projet : Comprend un aperçu de notre projet qui consiste en l'élaboration d'un système signalétique comprenant une carte interactive accompagnée d'un dépliant touristique proposant un parcours de visite ainsi que des fiches de renseignement.



5- Conclusion

Dans cette étude nous avons voulu aborder le patrimoine de façon différente, loin de la simple description nous avons pensé une autre manière de mise en valeur. Notre travail est reparti en deux grandes parties : théorique et empirique. La partie théorique se résume en une collecte de données bibliographiques et une étude d'articles portant sur des cas se rapprochant de notre problématique de recherche. La partie empirique se caractérise par un travail de terrain permettant la vérification de nos données à travers deux enquêtes : l'observation et le questionnaire.

Partie I : Partie théorique

1- Introduction

Cette première partie du travail se fera selon deux étapes, tout d'abord nous allons **conceptualiser** nos mots clefs, c'est à dire que tout concept sera défini selon sa relation avec d'autres termes. Nous donnerons donc la définition de chaque terme dans le contexte de notre recherche, cela dans le but de mettre en relation les différents termes nécessaires à notre travail, faciliter leur compréhension et s'y référer tout au long de notre travail. Puis dans la deuxième étape nous allons procéder à **l'analyse d'articles**, nous analyserons six articles de la revue Rehabimed. Ces derniers seront choisis selon notre thème de travail et traiteront tous de la mise en valeur du patrimoine. Ces analyses seront un outil qui nous aidera par la suite lors de la deuxième partie du travail.

2- Conceptualisation

2.1- La mise en valeur du patrimoine culturel comme attrait touristique

Afin que la mise en tourisme du patrimoine culturel plus précisément archéologique se déroule dans de bonnes conditions, plusieurs facteurs sont à ne pas négliger :

- La croissance du tourisme doit être gérée : Le secrétaire général de l'organisation mondiale du tourisme, Antonio Enriquez Savignac dit : « *vous ne pouvez pas laisser le Tourisme pousser comme une mauvaise herbe, par ce qu'il nous envahira comme une mauvaise herbe* ». (Pauline DAILLY, 2009, page 49).
- Gérer la capacité d'accueil d'un site.
- Le contrôle et la bonne mise en œuvre de l'urbanisme.
- Un partenariat entre les différents acteurs du territoire.

2.2- Signalétique et valorisation du patrimoine

2.2.1- Définition de la signalétique

Dans son livre, *Les 101 mots du design graphique à l'usage de tous*, le designer Ruedi Baur définit la signalétique comme une des informations disponibles dans l'espace public qui appartient au champ du graphisme. Elle est un système d'identification et d'organisation spatiale qui peut comprendre des inscriptions typographiques, des signes, des symboles, de la lumière, de la couleur, etc. Elle peut consister notamment à l'identité visuelle d'un lieu, au marquage d'un site historique, au système d'orientation mis en place dans un endroit spécifique, à l'ensemble d'écritures exposées et de déictiques d'un espace, à la combinaison d'un ou plusieurs de ces éléments en un même système cohérent et de bien d'autres choses encore. Dans un souci de pluridisciplinarité, certains projets étudiés ne seront pas l'œuvre de graphistes mais d'architectes, d'artistes ou d'autres « créateurs d'espace ». « *Aujourd'hui on entend derrière ce mot signalétique bien plus que la question du fléchage* » (Ruedi Baur, 2011, page 10).

2.2.2- La signalétique dans l'espace public

«Les lieux publics constituent de véritables écologies pour les signes : affiches, enseignes, graffiti, autocollant, marquages, écrans sont autant d'espèces graphiques qui les peuplent et y pullulent. Ces espèces coexistent parfois dans une sorte de respect mutuel, chacune se voyant attribuer une place par rapport à l'autre (.....) Parmi ces espèces graphiques, la signalétique occupe une place particulière. Instrument d'accessibilité, elle vise à s'adresser au plus grand nombre en occupant un lieu aux caractéristiques architecturales extrêmement diversifiées. Chargée de donner une forme d'intelligibilité au lieu qu'elle équipe, elle est censée assurer une part de sa cohérence (...) Les mots, les formes géométriques, les couleurs qu'elle expose apportent des indications de position et de direction. Elle offre des prises pour se repérer dans un milieu généralement complexe, qu'il s'agisse d'un espace relativement clos comme un musée, une gare ou un aéroport, ou d'un espace beaucoup plus ouvert tel qu'une autoroute, un parc ou une ville. La conception d'une signalétique est donc particulièrement délicate: outre ses dimensions esthétiques et visuelles, elle a une dimension doublement fonctionnelle dont elle ne peut pas dépendre: d'un côté, elle constitue un outil d'orientation des personnes et de gestion des flux, de l'autre, elle est un dispositif d'ordonnement de l'espace particulièrement puissant.» (Fiche n°19 de l'édition Graphisme en France).

Il existe dans le domaine de la signalétique de l'espace physique deux écoles de pensée, deux doctrines aux percepts bien distincts. Celle du wayfinding prônant l'universalisation et s'appuyant sur l'image comme élément de repère et l'école du système fécond pour une signalétique respectueuse de l'élément de diversité et s'appuyant sur les concepts de contexte et de proximité.

A) Ecole du wayfinding :

Les bases théoriques du wayfinding ont été posées par Kevin Lynch en 1960 dans son livre *L'image de la cité*. Il propose un modèle cognitif d'approche du déplacement. « Kevin Lynch, l'un des pionniers de la science cognitive, a essayé de montrer grâce à ces représentations liées à la mémoire comment l'être humain se repérait dans un espace urbain. De cette recherche découle l'une des branches importantes de la science cognitive. Elle se consacre à l'orientation dans des espaces artificiels : le wayfinding » (Ruedi Baur, 2011, page 12).

Le wayfinding est apparu en accompagnement des mutations urbaines inhérentes aux préoccupations d'hyper mobilité et de complexification de la matrice de la société désormais « société en réseaux ». Répondre à ces problématiques par l'aménagement graphique de l'espace est tout l'enjeu du wayfinding. Dans *L'image de la cité*, Kevin Lynch définit le wayfinding comme « *l'utilisation et l'organisation des informations sensorielles issues de l'environnement externe* », (Kevin Lynch, 1960, page 98). En 1984, le psychologue de l'environnement Romedi Passini publie *Wayfinding in Architecture*. Il inclut dans ce concept du wayfinding la signalétique et ses éléments graphiques comprenant la grammaire spatiale d'un bâtiment, le système d'organisation spatiale, la communication sonore, les éléments tactiles, la prestation pour les usagers en difficulté. En 1992, Romedi Passini et Paul Arthur appellent le wayfinding « spatial problem solving » [la résolution d'un problème spatial] dans leur ouvrage *Wayfinding: people, signs, and architecture* (Paul Arthur, Romed Passini, 1992, page 19). Pour Abinehme Lucie: « Le wayfinding n'est pas un domaine différent du « signage design » mais au contraire il vient s'ajouter à ce dernier afin de le rendre plus efficace » (Lucie Abi Nehme, 2008, page 48).

Nous nous référerons dans ce chapitre aux principes du wayfinding nécessaires à un système de signalétique réussi exposé par le C.S.A.I.L., Laboratoire de la Science des Ordinateurs et de l'Intelligence Artificielle du M.I.T., l'Institut de Technologie du Massachusetts. Ces principes ont été élaborés à partir de nombreuses recherches effectuées en psychologie de l'environnement, en science cognitive ainsi que d'autres recherches étudiant comment l'humain représente et parcourt l'environnement physique. Les recherches du wayfinding reposent sur la quête des moyens d'établir une *navigabilité*, soit une navigation efficace. Trois critères déterminent la navigabilité d'un espace : premièrement, si le navigateur peut découvrir ou déduire où il se trouve actuellement, deuxièmement si un chemin vers la destination peut être trouvé et troisièmement, si le navigateur peut accumuler avec succès des expériences d'orientation dans l'espace. Ce troisième critère provient essentiellement du concept de l'« imagibilité » d'une ville introduit par Kevin Lynch dans son ouvrage *L'image de la cité*. Voici un aperçu du savant résumé d'années de savoirs réunies par le M.I.T. et divisées en différents grands principes du wayfinding :

1. Créer une identité à chaque endroit et se différencier ainsi des autres

Ce principe consiste à distinguer les différents espaces afin qu'ils puissent servir de points de repère pour une personne à l'intérieur d'un même lieu. Son application est en réalité directement liée à la hiérarchie des différents endroits de ce lieu. Cela n'a rien à voir avec le fait de donner une particularité à un endroit mais relève de la hiérarchisation des sous-parties d'un seul et même espace. Ce principe du wayfinding implique, par exemple, que dans un aéroport, tous les halls d'accès aux avions doivent être identifiés de la même manière tandis que les lieux de détente, tels que les bars et les restaurants, doivent l'être de manière différente.

2. Utiliser des points de repères pour fournir des signaux d'orientation et des endroits dont on se souvient

Les points de repère ont deux fonctions : donner des signaux d'orientation et faire du lieu d'implantation du point de repère un lieu mémorable, un lieu dont on se souvient. La première implique que l'utilisateur qui se situe devant un point de repère peut ainsi donner des informations sur sa position et sur les chemins auxquels il fait face. La seconde doit faire en sorte que l'utilisateur se rappelle du lieu.

3. Créer des chemins bien structurés

Cette structuration est obtenue grâce à des parcours qui se doivent d'être continus et d'avoir ainsi un début, un milieu et une fin clairs. Ils doivent aussi être équipés en éléments de « directionnalité » confirmant un progrès dans la distance parcourue vers la destination. Un chemin bien structuré se caractérise par le maintien de l'orientation du navigateur dans le respect à la fois du prochain point de repère et de la distance vers l'éventuelle destination.

4. Fournir des signes à des points de décision pour aider les décisions d'orientation

« Placer des signes, quand cela est nécessaire, à des points de décision (...) Un signe doit dire au navigateur ce qu'il y a dans sa direction, et les directions ainsi indiquées doivent aider le navigateur à atteindre son but final. Quand on doit disposer des signes, on peut se poser deux questions quant aux points de décision dans l'espace :

1. Est-ce que le signe doit être placé ici ? L'information de navigation des signes est autoritaire et sans équivoque. Si le prix à payer pour avoir fait le mauvais choix est assez élevé pour le navigateur ou si l'information est insuffisante, depuis le point de décision, pour que le navigateur fasse un choix correct, alors le signe est nécessaire.

2. Quelles destinations le signe doit-il inclure ? Ce qui détermine l'utilité d'une destination est la fréquence de celle-ci (A quelle fréquence est-elle un but pour le navigateur ?), son importance et sa mémorabilité (Est-ce que c'est un point de repère, un endroit qui peut être utilisé comme point de référence pour d'autres destination ?), son immédiateté (A quel point la destination est-elle proche ?) et son utilité (Est-ce que la destination aide le navigateur à achever une tâche ?) » (Kevin Lynch, 1960, page 10-11)

5. Utiliser des vues d'ensemble (carte, panorama)

Les études du M.I.T. démontrent, s'il le fallait encore, que la carte est un instrument de navigation précieux car elle permet à l'utilisateur d'avoir une vision du lieu dans son intégralité et lui indique avec précision des informations essentielles, telles que sa position dans l'espace, les éléments présents dans un environnement proche de cette position, les destinations possibles ainsi que les différentes routes menant à celles-ci et enfin, la taille de l'espace et l'importance de la distance qui sépare le navigateur du chemin qu'il aura choisi.

6. Ne pas donner trop de choix d'orientation à l'utilisateur

Le laboratoire donne ici l'exemple du musée Kennedy de Boston pour lequel, si les visiteurs empruntaient une voix plutôt qu'une autre, ils manqueraient une partie du musée sans même avoir la possibilité de s'en rendre compte. Il préconise ainsi un rappel des orientations possibles sur le nombre des choix d'orientation à fournir lorsqu'il est absolument nécessaire que certaines parties de l'espace ne soient pas laissées pour compte. Dans le cas contraire, il n'est d'aucune utilité de surcharger l'espace de rappels d'orientations. Le nombre de choix d'orientation dépend de ce que l'on veut exprimer, ce que l'on veut partager avec l'utilisateur et donc varie selon les cas, selon les contextes.

B) Ecole du système fécond :

A la différence de la théorie du wayfinding, celle du système fécond n'est pas un courant de pensée à proprement parler, dans le sens où elle n'est pas actée (dans aucun livre, etc.). Cette approche a été arbitrairement baptisée à partir de la définition du terme « système fécond » du designer Ruedi Baur : Les systèmes féconds sont capables de s'adapter à l'imprévisible, à l'évolution vers l'inimaginable. Ils émanent d'un contexte particulier, mettent en œuvre cette particularité de la situation, de l'exceptionnel, du hors norme, tout en restant lisibles à tous. Ces systèmes permettent l'implication, la participation, justement parce qu'ils ne se veulent pas complets, définitifs, anticipateurs de tous possibles. La créativité peut se développer en eux. Ils maîtrisent le système linguistique qui peut s'exprimer en lui, voir créer avec lui. Il veut redonner une place à un citoyen digne et responsable.

Dans le texte *Design universel, brand global ou design contextuel* 42 écrit par Ruedi Baur, on apprend les origines d'une volonté d'universalisation dans le design du wayfinding, d'une « internationalité comme attitude créatrice ». Elle prend naissance dans une volonté des créateurs de dépasser « la logique tragique du national » ayant causée guerres mondiales et autres conflits entre nations. Les créateurs désirent alors « se retrouver comme élite d'une pensée nouvelle

dépassant les frontières ». Pour eux, cette volonté d'universalisation provient donc d'un noble sentiment animé par une valeur « sociale, progressiste, antinationaliste et antimilitaire ». Marsha Emanuel dira : « mais il a fallu attendre une prise de conscience plus directe des liens entre le graphiste, le commanditaire et la société pour qu'une autre appréciation de cet espace de communication apparaisse » (Ruedi Baur, 2011, page 23). Sans doute, celui-ci répond-il aussi à un changement d'échelle du public et des moyens de le toucher. À une société de masse correspond une gestion de masse. Cette notion de « masse » nous rappelle une dangereuse conséquence de la standardisation : celle de considérer les usagers en un grand tout uniforme. La standardisation est ainsi prônée par le marketing et la publicité dans le but d'élargir un marché toujours plus lucratif. L'école du wayfinding, quant à elle, vise une utopie d'universel qui en vient à rejoindre les conséquences indésirables de la standardisation. Le danger d'une telle universalisation ou standardisation réside en sa capacité à annihiler les diversités.

Le rôle du système fécond réside dans la révocation de la gestion de masse et de l'universalisation factice au profit de la diversité. Une phrase prononcée par Bertrand Delanoë dans son discours lors de l'investiture du Président François Hollande nous éclaire : « La diversité fonde l'unité. ». On retrouve également cette idée dans la devise de l'Union Européenne utilisée pour la première fois en 2000 : « Unie dans la diversité ». Ainsi, loin de diviser, prôner la diversité rassemble et fait fi du mépris des particularités des hommes, des cultures et des lieux. Rassembler autour des diversités est une toute autre approche que de rassembler autour d'une universalité fictive. (Ruedi Baur, 2011, page 28).

- **Contexte et proximité**

Les deux notions essentielles à l'école du système fécond sont : le contexte et la proximité. Nous considérerons la notion de contexte comme une attention particulière au lieu et la notion de proximité comme attention particulière à l'utilisateur. Rappelons encore que de l'approche contextuelle d'un lieu découle une relation de proximité avec l'utilisateur et inversement.

- Contexte : Phil Baines et Catherine Dixon expliquent qu'une attention au contexte est vitale, une approche contextuelle du lieu est la grande différence entre le wayfinding et le système fécond. Leur conception porte en elle les caractéristiques spécifiques à un lieu en particulier : chaque lieu étant différent, l'automatisation est alors caduque. Le système fécond apporte alors, par son approche contextuelle, une réponse à l'universalisation. La solution contextuelle permet de passer « de l'universel au local, au contextuel. » (Ruedi Baur, 2009, page 25). Elle essaie de singulariser plutôt que d'universaliser.

- Proximité : La collaboration des notions de contexte et de proximité est essentielle dans la représentation de nos espaces publics : « notre monde ne peut s'élaborer, s'il se veut durable, qu'en lien très direct avec le contexte et sa population. » Une attitude de proximité de la signalétique cherche donc à « recréer des adhésions ». Elle permet de redonner une place au citoyen libre et responsable : en créant des adhésions, en donnant à l'utilisateur un réel accès au lieu, l'attitude de proximité redonne un rôle à jouer à l'utilisateur en le plaçant au centre du processus de création d'une signalétique. (Ruedi Baur, 2011, page 39)

Selon la définition du dictionnaire, le mot « fécond » signifie ce qui est « riche », ce « qui offre de multiples possibilités de développement ». Ainsi, une caractéristique essentielle de

l'approche du système fécond en matière de signalétique est cette idée de fertilité, cette capacité de donner naissance à des possibilités d'interactions entre le lieu et l'utilisateur que le designer n'avait pas prévues. Ces imprévus sont rendus possibles grâce au fort sentiment d'adhésion créé par une attitude de respect du contexte et de l'utilisateur (Ruedi Baur, 2011, page 40).

2.3- La signalétique dans le contexte patrimonial

2.3.1-Signalétique patrimoniale

Le terme signalétique couvre selon le dictionnaire Larousse une double définition, il peut désigner un « Ensemble de panneaux de signalisation d'un réseau de transport, d'un lieu » mais aussi une « Activité sémiotique concernant les signaux, la signalisation ». Daniel Jacobi et Maryline Le Roy dans leur livre, *La Signalétique patrimoniale : Principes et mise en œuvre*, se proposent de définir le signal comme étant un repère scriptovisuel, c'est-à-dire un élément pouvant comprendre une figuration iconique et textuelle et servant au balisage du parcours de l'exposition qui est, par nature, dans la cas du patrimoine, disséminée dans un espace ouvert et qui ne se prête donc pas à une compréhension intuitive et spontanée de la part du visiteur. Ces auteurs définissent le terme signalisation par l'action de : conception de fabrication et d'implantation d'un dispositif de guidage et d'aide à la reconnaissance des contenus culturels proposés aux visiteurs dans un site donné. La signalétique désigne alors l'ensemble de tout ce qui constitue un système de signalisation élaboré selon des critères antropolotechniques précis pour faciliter la circulation et l'expérience de parcours. Elle englobe une fonction spatiale d'orientation directionnelle et une fonction d'orientation conceptuelle. Nous reviendrons plus amplement sur ce sujet dans la suite du mémoire. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 16).

2.3.2-La signalétique dans la valorisation du patrimoine

Selon Françoise Benhamou et Olivier Thesmar, auteurs d'un rapport sur l'importance de la signalétique dans la valorisation du patrimoine paru en 2012, 50% de la fréquentation muséale est concentrée sur 1% des musées. De même en 2008, 81 monuments nationaux français drainaient 8,3 millions d'entrées, mais quatre monuments réunissaient 50% des visites. Selon ces mêmes rapporteurs la valorisation du patrimoine passe par l'amélioration des dispositifs d'information et d'évaluation qui incluent notamment une meilleure information du public sur les monuments et musées délaissés.

Cela met en évidence le fait que tous les efforts dirigés vers la protection et la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine à la disposition du plus grand nombre. Les actions de promotion et de diffusion assurent le rayonnement et la valorisation du patrimoine, qui devient lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développement économique, touristique et local. En effet, la mise en valeur du patrimoine a été retenue comme levier du développement local dès les années 1980 ; le lien entre patrimoine, développement économique et aménagement du territoire est repris dans différents rapports. (Querrien M et .Latarjet.B, 1992, page 97).

2.4-La signalétique directionnelle dans la création d'un parcours de visite

2.4.1- La signalétique directionnelle

Selon Daniel Jacobi et Maryline Le Roy « *la signalétique directionnelle a comme fonction d'aider le visiteur à se repérer dans l'espace, de l'entrée jusqu'à la sortie* ». Autrement dit, de l'entrée jusqu'à la sortie d'un parcours d'interprétation, le visiteur a besoin d'aide afin de se repérer dans l'espace, c'est à ce moment qu'intervient la signalétique directionnelle. Cette dernière lui permet d'apprécier sa visite sans se sentir perdu, s'égarer ou éprouver une quelconque difficulté à se diriger ou à se déplacer d'un lieu à un autre et bien sûr sans passer à côté de quelque chose d'essentiel. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 18).

La signalétique directionnelle se doit de répondre à deux principes fondamentaux. Tout d'abord, l'identification du bien qui fournit toute information pertinente à son sujet, allant de son nom à son histoire. Ensuite le principe de balisage et de jalonnement qui nous renseigne sur les différentes directions à emprunter qui s'offrent à nous. Ces informations peuvent aussi être accompagnées de distances à parcourir ou de durée à prévoir. Elle propose, si besoin est, de guider le visiteur. Elle rassure le public en les orientant dans l'espace et en balisant le parcours de visite. Cette dernière construit donc un rythme entre temps forts et temps faibles, entre les moments d'arrêt et les déplacements. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 19)

2.4.2-Le parcours de visite

D. Jacobi et M. Le Roy définissent le parcours comme le chemin plus ou moins imposé et contraint que le visiteur doit suivre pour tirer profit d'une visite culturelle. Le parcours est ponctué de façon permanente et continue par les repères de signalétique directionnelle. Selon D. Jacobi et M. Le Roy c'est l'accueil qui conditionne la visite, « *Il donne la tonalité et crée un climat qui, d'une certaine façon, prédispose à la réception* ». Mais lorsque nous parlons d'accueil il est aussi question de ce dernier en dehors du site, car pour arriver au site le visiteur a bien dû être informé et guidé. Une mauvaise signalisation donnera donc au visiteur un sentiment négatif. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 78)

Une visite est rythmée par une transition de temps forts et de temps faible, afin d'apprécier une visite et d'en tirer parti au mieux, il est judicieux de prévoir des zones de repos, car surcharger un parcours d'éléments vedettes perturbe la circulation du public et génère de la frustration, ces temps de pauses permettent de se documenter et de relancer la visite. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 85)

La forme du parcours de visite dépend essentiellement du choix de présentation, du terrain et du propos de l'exposition. Par exemple dans le cas de l'exposition Dada au centre Pompidou qui a eu lieu entre fin 2005 et début 2006, les concepteurs se sont inspirés du propos du mouvement. Les œuvres y étaient réparties de manière chronologique et les visiteurs se baladaient librement. Le parcours y était donc libre, contrairement au parcours d'interprétation d'un paysage de garrigues, au site du Pont du Gard, le choix d'une présentation chronologique n'a pas été retenue, mais c'est plutôt le terrain qui dans ce cas a dicté l'ordre sous trois grands thèmes de parcours que sont l'agriculture, la forêt et le pastoralisme. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, pages

85, 86 et 89). Si dans ces deux exemples les visiteurs déambulaient librement un autre type de parcours existe pourtant, le parcours contraint, dans certain cas le visiteur peut être contraint à emprunter un seul chemin, de l'entrée jusqu'à la sortie du parcours d'interprétation. Selon des chercheurs nord-américains trois catégories d'éléments influencent la déambulation des visiteurs, ces dernières sont les éléments dits explicites, visibles, comme les repères. Les éléments implicites, subtiles, tel que le revêtement du sol, et enfin les éléments liés à la personnalité du visiteur, car selon Bitgood inconsciemment c'est une ligne droite que le visiteur aura tendance à suivre si aucun repère ne l'incite à changer de direction, certains toutefois se dirigent toujours vers la droite alors que d'autres plus expérimentés commenceront par la fin. D. Jacobi et M. Le Roy pensent que « *Ces éléments sont des outils précieux que le concepteur utilise pour construire le parcours de visite et guider plus ou moins subtilement le visiteur* ». (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, pages 86 et 87).

2.4.3- Repère et parcours d'interprétation

D. Jacobi et M. Le Roy définissent le repère comme « *un élément, plan ou en volume, destiné à servir de support visuel d'une information de nature orientationnelle* ». Les repères signalétiques implantés le long d'un parcours d'interprétation sont en fonction des étapes de visite, avant, pendant et après la visite. A chaque étape du parcours culturel le visiteur doit être accompagné et guidé de manière adéquate à sa situation, par exemple dans le parcours d'interprétation du site de Pont du Gard que nous avons évoqué précédemment, pour trouver la direction à emprunter pour atteindre l'entrée du parcours, un plan de Mémoires de Garrigue ainsi qu'une signalétique directionnelle d'accès ont été installés. Des panneaux titres identifient l'entrée du parcours, des maquettes accompagnent la signalétique directionnelle du parcours afin de faciliter l'identification du sens à emprunter sur les parcelles. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, pages 96 et 99).

Dans un parcours d'interprétation l'implantation et le matériau du repère ne peuvent être pris à la légère, les spécialistes du mobilier recommandent de prendre en considération lors du choix, la nature des lieux, les conditions d'implantation, la durabilité des matériaux, puis en second lieu sa qualité esthétique, sa texture, sa couleur ainsi que son aspect. Toutefois le concepteur préfère un support qui se fond bien dans le paysage mais en faisant toujours attention à ne pas sombrer dans la parodie naïve. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 97). Selon les deux auteurs « *chaque repère signalétique est une unité discrète au sens où sa forme, sa taille et son emplacement permettent de la repérer facilement comme unité élémentaire de la signalétique d'ensemble tout en la distinguant facilement du contexte dans lequel elle s'insère* ». (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 97)

2.4.4-Relation entre signalétique et parcours de visite

Tout au long d'un parcours de visite, tout bien culturel ou naturel est mis en valeur, exhibé aux yeux des visiteurs, ceci découle d'une organisation structurée et d'un tracé de parcours défini dans le seul et unique but de permettre au récepteur d'apprécier et de goûter à ce qu'on lui offre de voir durant son déplacement. La signalétique dans un parcours de visite a donc pour but de proposer un ou plusieurs chemins à suivre afin de faciliter et de guider le visiteur tout au long de sa découverte culturelle. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 77)

Selon D. Jacobi et M. Le Roy la prise en charge de la signalétique doit être continue tout au long du parcours, à partir du moment où le visiteur dépasse un repère signalétique il devrait déjà apercevoir de loin le repère suivant, car les études de Bitgood montrent qu'« *un visiteur qui sait*

avoir emprunté un mauvais chemin, ou avoir manqué un élément important de la visite, ne reviendra que rarement sur ses pas. » (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 20)

Souvent les études démontrent que laisser libre choix aux visiteurs peut engendrer confusion et indécision et qu'il est donc préférable de le guider lors de sa visite en lui suggérant un parcours, ou en lui en proposant plusieurs afin qu'il puisse choisir en fonction de ses attentes. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 85)

La mise en place de parcours est en soit une activité créative, c'est en quelque sorte une narration que l'on propose, tout en trouvant le juste milieu entre innovation et orientation, le but étant de surprendre, donner envie de poursuivre la visite et marquer les esprits sans jamais se sentir désorienté; vulgariser l'offre culturelle tout en optimisant les déplacements. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 78)

2.5- La signalétique dans la conceptualisation d'une activité de visite culturelle

2.5.1- La signalétique conceptuelle

Daniel Jacobi et Maryline Le Roy définissent la signalétique conceptuelle comme un outil qui « *provoque chez le public de l'offre culturelle une activité cognitive de prévision et d'anticipation* ». Car selon eux contrairement à tous autres types de signalétique il ne s'agira pas de repérer ou de déchiffrer des panneaux, mais plutôt de permettre au visiteur de se faire une idée du parcours qu'il voudra suivre lors de sa visite et ceci grâce à une carte qu'il pourra consulter à tout moment afin de tracer son propre itinéraire. Cette signalétique conceptuelle devrait donc l'aider dans son choix en lui proposant une palette d'offre afin d'optimiser son temps. En effet, des études psychologiques démontrent que le simple fait de pouvoir prévoir et anticiper facilite l'appropriation d'un contenu culturel, ce type de signalétique est donc essentiel car il propose aux visiteurs de faire leur propre choix, d'anticiper et de planifier le déroulement de leur visite ainsi que son itinérance selon leurs propre intérêts, et par la même occasion leur évitera d'errer au hasard ou de subir des injonctions contradictoires. Une signalétique conceptuelle bien établie proposant plan et texte permet donc de stimuler le visiteur en lui offrant un ou plusieurs choix de stratégie lors de sa propre visite. C'est ce que les psychologues appellent l'activité de schématisation, c'est l'anticipation et la planification, qui renforcent la compétence de visite. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 29).

2.5.2- Composition d'une signalétique conceptuelle

La mise en œuvre d'une signalétique conceptuelle d'après D. Jacobi et M. Le Roy suppose trois étapes : d'abord un travail sur les mot et les noms des équipements et des offres culturelles en les organisant en une série ordonnée que les auteurs définissent comme « *une propriété lexicale singulière à la disposition de tous les sujets parlant la même langue et qui permet de désigner une chose ou un animal, soit avec une appellation large et englobante (dite générique), soit ou au contraire avec un mot précis et ne désignant que cette chose ou cette animal (appellation spécifique)* ». Puis elle encourage l'intuition du visiteur grâce aux moyens sémiotiques mobilisés, elle structure le parcours. Enfin, elle propose une vue d'ensemble qui favorise la mémorisation des lieux vedettes. (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, page 29).

Les dispositifs mis en place dans une signalétique conceptuelle doivent aussi bien fournir des informations pour l'anticipation des visiteurs qui seront susceptibles de s'y rendre concernant l'offre, que des informations concernant les services ou les offres complémentaires, afin d'offrir une vision d'ensemble des lieux, le contenu de l'offre culturelle et sa distribution dans l'espace pour que le public puisse planifier sa visite. (D. Jacobi et M. Le Roy, 2007, page 30). Les dispositifs de la signalétique conceptuelle sont dans la grande majorité du temps, un plan légendé que les auteurs définissent comme « *une représentation graphique conventionnelle et abstraite, en deux dimensions, d'un ensemble patrimonial de grande dimension. Légendé, coloré, orienté, muni de la marque VEI, c'est un dispositif de base de la signalétique conceptuelle* ». Un menu détaillé qui structure l'offre culturelle, des panneaux d'introduction principaux et secondaires, ainsi que des maquettes définies par les auteurs comme « *dispositif analogique qui représente à l'échelle réduite et de façon simplifiée un ensemble complexe impossible à percevoir d'un seul coup d'œil. Légendée et orientée, elle a une valeur synoptique et favorise le repérage comme l'orientation* ». (Daniel Jacobi et Maryline Le Roy, 2007, pages 35 et 218).

2.5.3-L'activité de schématisation dans une visite culturelle

Les représentations graphiques aident le visiteur à se situer dans l'espace et à localiser les autres espaces à visiter grâce à des repères. Ce plan peut aider le visiteur dans le seul cas où il est implanté à l'entrée face à la ligne de regard du visiteur, la ligne du regard est définie par D. Jacobi et M. Le Roy comme la hauteur idéale d'accrochage d'un texte affiché de façon à ce qu'elle optimise sa lecture par un visiteur debout, c'est ce plan qui permettra aux visiteurs de construire une vue d'ensemble de l'activité de découverte, à ce propos les psychologues parlent d'activité de schématisation.

L'activité de schématisation serait d'après D. Jacobi et M. Le Roy à la base de l'anticipation définie comme « *la capacité intellectuelle d'un sujet qui prévoit mentalement l'activité culturelle qui s'apprête à accomplir ou qu'il débute, on considère habituellement qu'elle prédispose favorablement et qu'elle facilite l'appropriation d'un contenu culturel* », et de la planification qui est selon eux « *l'activité intellectuelle d'un visiteur qui anticipe, organise, fait des choix et tente de prévoir le contenu de ses activités de visite* ». C'est cette dernière qui aide à la conceptualisation de la visite, le visiteur est alors plus apte à visualiser son trajet, programmer ses arrêts et faire une liste de ce qu'il voudra voir ainsi que le lieu exacte où il se trouve, sans se sentir perdu et sans perdre son temps en suivant le mauvais parcours. L'activité de schématisation aide le visiteur à se familiariser avec le site et la visite qui l'attend, il a alors une image de son parcours et pourra à tout moment modifier sa stratégie de visite. (Daniel Jacobi et M. Le Roy, 2007, pages 32).

3- Analyse d'article

Nous nous attèlerons dans cette partie à l'analyse de six (06) articles tirés de la revue *RehabiMed : Expériences de réhabilitation méditerranéenne*. Cette revue s'inscrit dans la continuité des travaux d'*EUROMED héritage* et notamment les projets CORPUS et CORPUS qui recensent les problèmes de l'architecture traditionnelle méditerranéenne et proposent les meilleures alternatives pour sa conservation. RehabiMed cependant, se consacre à un patrimoine plus modeste mettant en avant les caractéristiques régionales telles que l'architecture des centres historiques, des agglomérations rurales, des formes d'architecture dispersées sur le territoire...etc. Dans le but de renforcer la mise en valeur du patrimoine architectural méditerranéen comme facteur de développement local et durable.

A travers cette analyse nous tenterons de tirer des enseignements concernant les solutions et les bonnes pratiques de la mise en valeur des centres historiques.

Article n°01 : S'adapter aux nouveaux temps et aux nouvelles exigences Plan de sauvegarde du centre historique, Safranbolu (Turquie) (Revue Rehabimed, Xavier Casanovas, p.119).

Description de la zone :

Safranbolu est une ville située en Turquie à l'ouest de la mer Noire, située dans une région de vallées et de montagnes et le long d'un daron la ville est traversée par des rivières qui entourent les versants des vallées sur lesquelles se trouvent les trois quartiers historiques de la ville. Chaque quartier dispose d'une caractéristique bien spécifique, Çarsi se situe dans la partie basse et abrite les marchés et commerces traditionnels, Kiranköy est l'ancien quartier chrétien et sa configuration est semblable à celle des villes européennes. Enfin Baglar, située un peu plus haut, est composée de maisons traditionnelles et de résidences estivales.

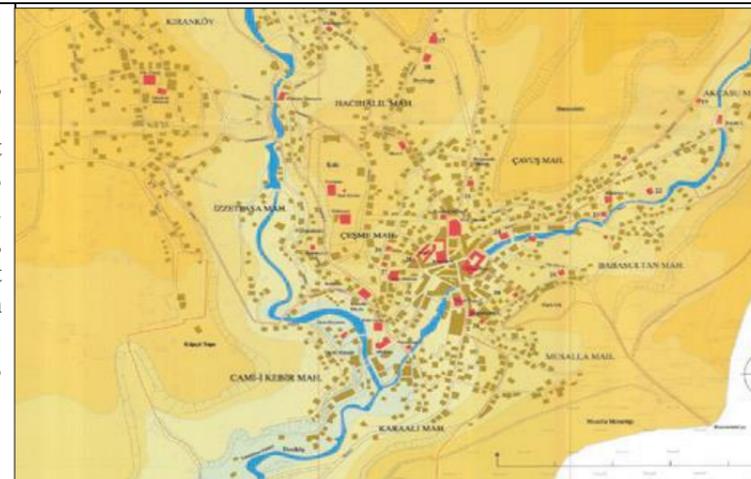


Figure 2: Plan de la ville. Emplacement des quartiers en fonction des cours d'eau

Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " page 122



Figure 3: Vue du marché traditionnel

Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 122



Figure 4: Photo historique du quartier de Baglar

Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 122

La Problématique du patrimoine / tourisme

Les quartiers de la ville de Safranbolu sont principalement connus pour l'histoire encore bien présente qu'ils relatent, cela attire de nombreux touristes adeptes du tourisme culturel. Le nombre ne cesse d'augmenter d'année en année du fait de sa vulgarisation, mais même si le touriste vient avant tout pour la découverte, il ne renonce pas néanmoins à son confort et souhaiterait bien jumeler les deux aspects, la ville s'adapte donc petit à petit aux nouvelles exigences, au risque de se laisser prendre par le courant et d'en perdre son authenticité

Les méthodes utilisées pour sa protection et sa valorisation (réhabilitation)

Le centre-ville de Safranbolu constitue aujourd'hui une destination pour les touristes des quatre coins du monde. Du fait de sa conservation et de son inscription au patrimoine mondial, la ville s'est donc adaptée aux nouveaux temps, mais pour ne pas perdre son cachet il a donc fallu établir un plan de sauvegarde consistant à conserver l'aspect de la ville, que ce soit la nature des rues, leur largeur ou encore le revêtement de façade, ceinturer la ville et orienter les nouvelles constructions à la périphérie, mais tout en apportant certains changements au niveau du mobilier urbain et des infrastructures publiques afin de répondre aux exigences des utilisateurs.

Synthèses et observations

La ville Safranbolu a su se préserver et nous est parvenue intacte ce qui lui a valu d'être aujourd'hui une destination touristique importante. Le plan d'action a permis à la ville, par sa réhabilitation, de s'adapter aux exigences d'aujourd'hui déclenchant ainsi une hausse de l'économie touristique qui représente la principale activité économique, tout en conservant l'aspect traditionnel de la ville. Malgré cela la ville n'est pas à l'abri d'une perte d'authenticité.

Tableau 1 : Analyse de l'article : S'adapter aux nouveaux temps et aux nouvelles exigences.

Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 119 -124

Article n 02° : Les rues comme élément d'identité citadine La réhabilitation d'un itinéraire patrimonial dans la médina de Kairouan (Tunisie) (Revue Rehabimed, Xavier Casanovas, p.111).

Description de la zone :

Kairouan est située au centre de la Tunisie, elle est connue comme la ville la plus prestigieuse d'Afrique du nord. Fondée en 670 mais reconstruite à plusieurs reprises, elle abrite aujourd'hui de nombreux monuments grâce auxquels elle est, depuis 1988, classée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Seule ombre au tableau la médina subit l'usure du temps.

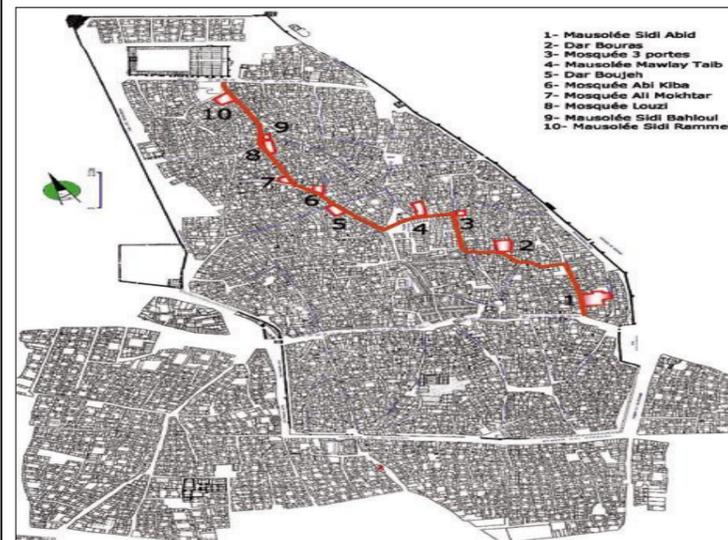


Figure 5: Plan de la médina de Kairouan et itinéraire réalisé

Source : Revue Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 112



Figure 6: Arcs doubles des rues de Kairouan

Source : Revue Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 113



Figure 7: Travaux de réhabilitation d'un logement

Source : Revue Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 115

La Problématique du patrimoine / tourisme

La médina de Kairouan est caractérisée par un tissu traditionnel arabo-musulman dense, des constructions unitaires mitoyennes ainsi que des rues qui terminent majoritairement en étroites ruelles. La médina est faite de matériaux traditionnels, de la structure à la couverture en passant par le revêtement de façade, son modèle architectural a pu défier le temps sans grands dégâts jusqu'au milieu du siècle dernier où l'effet du temps s'est senti, ajouté à cela la non adaptation de cette architecture aux usages modernes. Toutes les médinas ont subi le même sort: exode des familles pouvant se le permettre, pauvreté, reconversion des medersas en lieux d'habitation délabrés, façades défigurées, détérioration du pavage, laisser-aller des édifices publics. ce qui a conduit inévitablement la perte d'authenticité de la médina et de son tissu traditionnel.

Les méthodes utilisées pour sa protection et sa valorisation (réhabilitation)

Le projet de réhabilitation de la médina de Kairouan est considéré comme le projet pilote pour toute autre médina, l'intervention a été mise en place sur l'artère la plus fréquentée et la plus importante de la médina, celle reliant les deux portes principales et donnant accès aux souks, à savoir la rue du 07 novembre, l'objectif étant non seulement de revitaliser le centre historique mais également de réactiver le tourisme culturel, par la réintégration des techniques traditionnelles dans la construction ainsi que l'artisanat, le respect des couleurs de revêtement des façades privées ou publiques ainsi que l'intégration de toutes les infrastructures nécessaires au confort des habitants.

Synthèses et observations

Le plan de réhabilitation mis en œuvre par la Banque mondiale a poussé de nombreux propriétaires à améliorer leur maison, participant ainsi à la consolidation du travail effectué par l'administration dans la réhabilitation de la médina. L'intervention a été entreprise dans le respect des matériaux d'une grande cohérence contextuelle grâce à l'aide d'une équipe d'artisans qui ont conservé le savoir-faire traditionnel. Le succès de cette intervention peut aujourd'hui servir d'exemple aux autres ville du Maghreb.

Tableau 2: Analyse de l'article : Les rues comme élément d'identité citadine.

Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 111 -118

Article n°03 : La remise à jour d'un quartier historique, Réhabilitation du quartier de YeminMosheh, Jérusalem-ouest (Israël) (Revue Rehabimed , Xavier Casanovas, page 59)

<p>Description de la zone : Le quartier bâti au flanc d'une colline située à l'extérieur des murailles occidentales du centre historique de Jérusalem doit son nom à sir Moses Montefiore qui décida en 1861 d'entreprendre sa construction pour soulager le quartier juif congestionné et en proie aux épidémies. Il fut fondé en 1892 comme l'une des premières implantations juives extramuros et illustre assez bien l'urbanisme philanthrope du XIX^{ème} siècle, plus proche de la nature avec des maisons à jardin et des espaces collectifs. Le quartier est reconnaissable grâce à son moulin construit par Montefiore en 1857 pour favoriser la production de farine, l'autre activité notoire étant l'activité agricole des vignobles qui fut planifiée dès le début. Le village de YeminMosheh a connu une période sombre, plus particulièrement sous la gouvernance jordanienne durant laquelle il atteindra ses plus hauts degrés de délabrement, il sera ensuite récupéré, après la guerre de six jours, par la Corporation pour le Développement de Jérusalem-Est et servira à loger les artistes intellectuels juifs qui laisseront place plus tard à une classe bourgeoise.</p>	 <p>Figure 8: Plan de situation du projet</p> <p>Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " page 59</p>	 <p>Figure 9: Photographie datant de 1974 où l'on peut voir le degré de détérioration après des années d'abandon</p> <p>Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " page 60</p>	 <p>Figure 10: Vue générale du quartier</p> <p>Source : Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " page 60</p>
<p>La Problématique du patrimoine / tourisme</p>	<p>Les méthodes utilisées pour sa revitalisation</p>	<p>Synthèses et observations</p>	
<p>Après la guerre des Six Jours (1967) et à la suite de la difficile période de résistance, les habitations du quartier de YeminMshoh furent expropriées par la Corporation pour le développement de Jérusalem-Est et ses résidents furent forcés de se déplacer. vint alors une période de décadence comme en témoigne la photographie ci-dessus datant de 1974 où l'on peut voir le degré de détérioration après des années d'abandon. Plus tard, dans les années 90, attirés par un mélange de pittoresque et d'isolement, arrivèrent les premiers occupants, penseurs et artistes, qui y trouvèrent un cadre parfait, loin du dogmatisme gouvernemental, et donnèrent une nouvelle vie au quartier, mais à mesure que la remise en valeur du terrain urbain augmentait, de nouveaux-venus d'une classe socioéconomique élevée se sont substitués aux anciens habitants. Du fait de l'inexistence d'une quelconque réglementation urbanistique, le quartier subit une massification avec des volumes non-conformes qui dénaturent son caractère original. Au cours des années 70, une intervention intégrale de réhabilitation du quartier dans son ensemble a été envisagée, dans ce cadre, les objectifs étaient variés : d'une part, on devait rénover les précaires installations existantes et faire venir le tout-à-l'égout ainsi que l'éclairage public qui étaient inexistantes ; d'autre part, il fallait régulariser les différentes transformations et ajouts illégaux qui avaient été faits au cours des décennies précédentes. La combinaison de l'analyse des techniques de construction et de celle des photographies historiques a permis de déduire, à grands traits, les différents ajouts volumétriques qui ont été effectués et toute cette opération était envisagée avec une réglementation pour encadrer les possibles réformes ou agrandissements des logements. Comment est-t-il possible de retrouver le cachet originel du quartier d'une part et d'atteindre un niveau de confort et d'habitabilité conforme aux standards actuels de l'autre tout en respectant les directives de conservation de cette zone protégée ?</p>	<p>En 1969, le gouvernement israélien s'attribua la propriété du terrain sur lequel se trouvait le quartier, et il en transféra par la suite la tutelle à l'East Jérusalem Développement Company Une réglementation a été mise en place pour gérer le quartier d'un commun accord entre ce comité et les habitants. Mis à part la levée d'une cartographie comportant l'état du moment du quartier, on a aussi procédé à l'élaboration d'une étude de construction précise, on a ainsi rédigé deux réglementations : l'usage de la pierre locale pour les murs extérieurs et l'interdiction du passage des installations par la façade. Le projet peut être divisé en deux aspects bien distincts : la récupération de l'espace public d'un côté et la modernisation ainsi que la rénovation des cent trente logements et de leurs jardins privés de l'autre. Ainsi, on a reconduit la totalité des installations urbaines en dessous du pavage. Une nouvelle installation électrique, un tout-à-l'égout, un système de drainage, un réseau de télécommunications et de télévision par câble, et des canalisations de gaz ont été installés sans oublier le système d'éclairage public conçu spécialement pour le quartier, et tous les murs nouveaux ont été recouverts de pierre locale.</p>	<p>L'objectif de préservation et de revitalisation de ce quartier historique a été rempli totalement et de manière satisfaisante. En effet, à peine la réhabilitation fut elle achevée que l'on a pu constater la manière dont les habitants entretenaient avec orgueil les espaces collectifs récupérés. Dans une étape postérieure, il s'est produit une transformation du profil social des habitants du fait du succès immobilier des maisons aussi bien en vente qu'en location. Des locataires au pouvoir acquisitif élevé ainsi que des séjours de courte durée ont commencé à modifier le paysage humain qui tend vers une ambiance plus touristique. Ceci peut s'expliquer par le cadre idyllique et la qualité architecturale de l'ensemble urbain conçu pour offrir confort et attrait, ajoutez à cela le cachet historique rustique des habitations traditionnelle et le savoir-faire dans la matérialisation des espaces publics. Il reste cependant significatif qu'un quartier qui est né avec un esprit alternatif soit devenu une zone de haut standing.</p>	

Tableau 3: Analyse de l'article : La remise à jour d'un quartier historique.
 Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 59 -66

Article n°04 : La mise en valeur de l'axe commercial du Caire islamique, Réhabilitation de l'Axe El-Moez, dans le Caire islamique, Caire (Égypte)(Revue Rehabimed, Xavier Casanovas page 27)

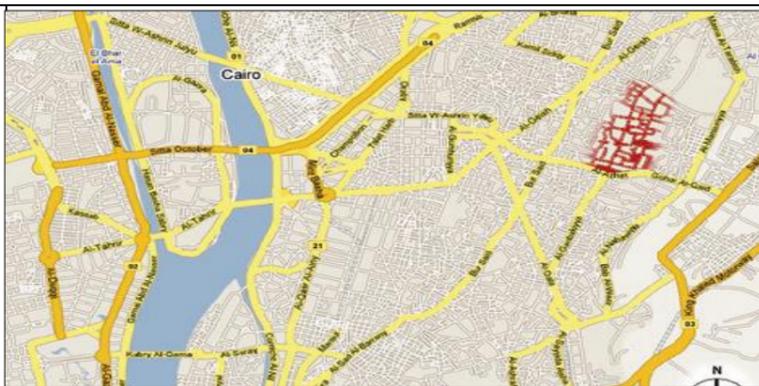
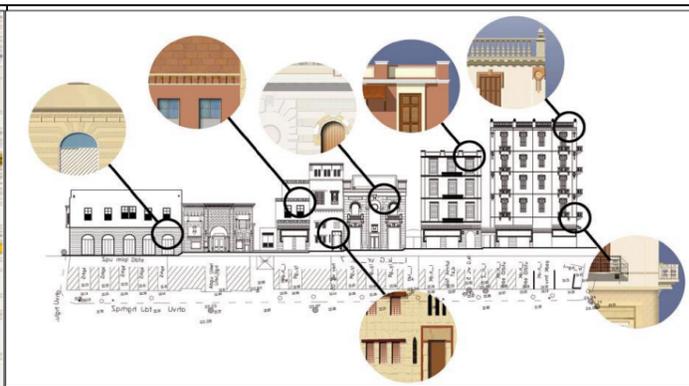
<p>Description de la zone : Le quartier islamique du Caire se situe au centre de la grande métropole, la rue El-Moez représente l'axe central de ce dernier et va du nord au sud, mais c'est sur la partie nord de l'axe que le projet de réhabilitation urbaine sera réalisé à savoir du Khanel Khalli à la porte de Bab Al-Fuah. Cette rue représentative de l'histoire de l'Égypte islamique est caractérisée par sa grande densité en terme de monuments architecturaux mais également en terme d'activité commerciale.</p>			
	<p>Figure 11:Emplacement du quartier au sein de la métropole du Caire Source : Revue Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 28</p>	<p>Figure 12:Diverses études de projet et exemple de façade terminée Source : Revue Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes ", page 32</p>	<p>Figure 13:Figure 13:Proposition de projet d'aménagement de l'axe El Moez Source : Revue Rehabimed " Expériences deréhabilitation méditerranéennes ", page 34</p>
<p>La Problématique du patrimoine / tourisme Les dernières années du XXème siècle ont été marquées par une grande politique de restauration des monuments islamiques au Caire, menée par le ministère de la culture, cette politique a donc entraîné la restauration de nombreuses mosquées et madrasas, ainsi que nombreux autres édifices religieux. Mais dans un quartier qui est au cœur même du centre historique, caractérisé par une grande densité urbaine, la restauration des monuments ne peut qu'être complexe, car la simple restauration du bien lui-même ne suffit pas à sa mise en valeur, l'environnement tout entier joue alors un rôle des plus importants et malheureusement ces monuments se trouvent dans une trame urbaine des plus dégradée. Quel serait donc le moyen à entreprendre pour préserver, valoriser, et protéger les édifices islamiques du centre historique tout en modernisant ce dernier ?</p>	<p>Les méthodes utilisées pour sa revitalisation Un processus de diagnostic a été mis en place selon trois aspects clefs qui sont : le patrimoine construit où l'élaboration d'une carte d'état des lieux a permis de repérer les secteurs les mieux conservés et déterminer les zones à réhabiliter, l'espace public en étudiant l'état des infrastructures, des espaces verts, du mobilier urbain et de l'éclairage de l'axe, et enfin les aspects socio-économiques afin d'étudier son activité économique. Une fois le diagnostic établi des actions ont été exécutées, l'une des plus importantes étant la réfection de la rue El-Moez, où tous les réseaux d'infrastructure de la rue ont dû être rénovés. Cette action a été de loin la plus couteuse et la plus compliquée, la place <i>Beyt El-Quadya</i> aussi connu une réurbanisation avec un aménagement piéton afin d'offrir un lieu de rencontre et de repos aux habitants. Enfin, la troisième action est la réhabilitation de certaines façades afin d'améliorer le paysage urbain, tout en mettant en avant l'histoire de la ville en concevant la qualité architecturale des édifices ainsi que leur logique de composition traditionnelle.</p>	<p>Synthèses et observations Les travaux étant encore en cours d'exécution, il serait difficile d'effectuer une évaluation complète. Néanmoins, le déroulement et l'avancée de ces derniers rendent optimiste compte à l'amélioration des conditions du quartier et donnent bon espoir pour un quartier plus fonctionnel pour ses habitants et plus attractif tout en conservant son activité artisanale âme même de ce centre historique.</p>	

Tableau 4: Analyse de l'article : La mise en valeur de l'axe commercial du Caire islamique.
Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 27-34

Article n°05 : La récupération des valeurs oubliées d'un village. Réhabilitation urbaine à Bàscara, Gérone (Espagne) (Revue Rehabimed, Xavier Casanovas, page 35)

Description de la zone :

Bàscara est un petit centre situé à une extrémité de la région de l'Alt Empordà, appartenant à la province de Gérone. Stratégiquement situé sur une colline à côté du fleuve Fluvià et équidistant des trois villes les plus importantes de la province, Figueras, Gérone et Banyoles, il est placé sur la route nationale II Madrid-France et très près de l'autoroute transeuropéenne AP7. Le centre historique est situé sur la rive droite du précipice du fleuve Fluvià, qui fait office d'élément défensif naturel par le nord alors que, par le sud, il a une entrée plane. L'enceinte fortifiée, à plan trapézoïdal, renferme le centre historique et elle est délimitée par la route nationale II, un chemin historique, au levant et le précipice qui tombe sur le fleuve au couchant. Au sud-ouest, est situé le château médiéval et, sur l'autre versant, l'église, ce qui marque un réseau routier très rationnel reliant la place au château et à l'église qui se trouvent intra-muros.



Figure 14: Plan de situation de la ville de Gérone (Espagne)

Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " Xavier Casanovas, Barcelone, 15 janvier 2008, page 35)



Figure 15: Phases d'intervention sur la ville de Gérone (Espagne)

Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " Xavier Casanovas, Barcelone, 15 janvier 2008,



Figure 16: Vue sur leBelvédère

Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes", page 40)

La Problématique du patrimoine / tourisme

Le village de Bàscara en Espagne est un des exemples type de la survivance contemporaine de certains anciens bourgs médiévaux d'Europe et plus particulièrement de l'Europe méridionale. Aujourd'hui encore cohabitent au sein du village une multitude d'activités comme l'agriculture, les activités de services ou même de construction. Bàscara jouit d'une bonne proportion d'équipements sociaux et d'un haut pourcentage de résidences principales chez les habitants, signe d'un tissu social fort et actif où les activités les plus significatives sont au nombre de deux: tout d'abord, le marché hebdomadaire à origine moyenâgeuse et, en deuxième lieu, la célébration, pour Noël, de la crèche vivante, cérémonie strictement organisée par les habitants du village avec une renommée reconnue dans tout le pays. Mais le potentiel véritable de la localité réside sans doute dans son héritage architectural médiéval. Juché sur un site naturel d'exception nous pouvons souligner les bonnes conditions dans lesquelles le tissu médiéval fortifié est arrivé jusqu'à nos jours. L'église, les remparts et le château comptent parmi les éléments architecturaux les plus remarquables à mettre en avant. De quelle manière pourrait-on obtenir que le village continue à être vivant, et stimuler une politique de réhabilitation des habitations. En mettant à profit l'aspect touristique et culturel afin d'assurer la continuité du centre de services de Bàscara ?

Les méthodes utilisées pour sa revitalisation

La première étape, réalisée en 1982, consiste à la conduite, avant toute chose, d'un diagnostic prenant en compte tant l'aspect architectural, que le socio-économique, historique-géographique et biophysique. Sur la base des informations recueillies une série d'objectifs visant à la revitalisation de la localité en mettant l'accent sur l'aspect culturel à travers des actions de réaménagement de la trame médiévale, de consolidation des remparts et de confortement des services et savoir-faire locaux a été établie en prenant en compte le risque géologique constaté. L'intervention se fera en quatre phases. Phase 1 : correspond à la réhabilitation de la grande bâtisse gothique de Can Ferrer comme nouveau siège de l'hôtel de ville, ce qui a été mis à profit pour créer un nouvel accès public à un tronçon des remparts. Phase 2 : a abordé le pavé de la grande place et des rues adjacentes. Ces travaux ont été inaugurés en novembre 1992. Postérieurement, dans la Phase 3 : la promenade mirador des remparts a été urbanisée, ainsi que la place de l'église et les deux rues adjacentes. Dans la quatrième et dernière phase exécutée, le vide urbain a été urbanisé ainsi que les rues contiguës au château. Cette phase a été conclue en 2003. Tous ces projets de récupération partielle du centre historique ont été rédigés sous le cadre d'un Plan spécial où, d'une part, le type de pavé et d'installations urbaines étaient définis et d'autre part, les caractéristiques volumétriques et le traitement des façades des constructions privées étaient réglementés. Des directives ont également été établies pour la rédaction de futurs projets d'urbanisation des espaces publics restants.

Synthèses et observations

L'intervention se matérialise à travers quatre principaux éléments : L'espace public s'est vu offrir un nouvel empiérement faisant appel au savoir-faire et aux matériaux locaux. La nouvelle promenade entre l'église et les remparts offre une plus grande liberté visuelle et de déplacement. La rénovation de l'édifice emblématique, la mairie, mais aussi, et surtout, la refaçon des infrastructures et installations qui ont significativement amélioré les conditions d'habitabilité. Cette dernière intervention a encouragé à réhabiliter les immeubles et les maisons et a permis, par conséquent, de revitaliser le village qui connaît depuis plusieurs années un abandon progressif. C'est aux habitants du troisième âge qu'a le plus profité l'action de réaménagement l'objectif d'attractivité touristique n'ayant pas été pleinement rempli, la faute, sans doute à un tourisme trop ciblé, trop élitiste.

Tableau 5: Analyse de l'article : La récupération des valeurs oubliées d'un village.

Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 35-41

Article n°06 : L'architecture traditionnelle comme attrait touristique Réhabilitation du Khirbet ABU-JABER à KAN ZAMMAN, MADABA (Jordanie) (Revue Rehabimed, Xavier Casanovas, page 75).

<p>Description de la zone : Kan Zamman est un village fortifié situé au sommet d'une colline dans le sud de la capitale Amman, capitale de la Jordanie, un village qui date de l'époque ottomane qui met en évidence l'artisanat typique de la Jordanie et fait preuve d'une grande attractivité touristique.</p>	 <p>Figure 17: Situation géographique de la Jordanie</p> <p>Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " Xavier Casanovas, Barcelone, 15 janvier 2008, page 75)</p>	 <p>Figure 18: complexe avant réhabilitation</p> <p>Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " Xavier Casanovas, Barcelone, 15 janvier 2008, page 80)</p>	 <p>Figure 19: Complexe après réhabilitation</p> <p>Source : (Rehabimed " Expériences de réhabilitation méditerranéennes " Xavier Casanovas, Barcelone, 15 janvier 2008, page 80)</p>
<p>La Problématique du patrimoine / tourisme</p> <p>La Jordanie est un pays très connu pour la richesse de son patrimoine naturel et culturel. Connue principalement pour la ville nabatéenne de Petra classé comme patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985. Comme tout autre pays disposant d'un fort potentiel patrimonial, la Jordanie accorde une grande importance à la mise en tourisme de son patrimoine dans le but de développer et de diversifier son économie. Consciente du rôle que joue le patrimoine dans l'attractivité touristique, la Jordanie encourage le tourisme à toutes les échelles. Outre le tourisme international, le pays adapte aussi une politique visant la connaissance des détails répondant aux demandes des Jordaniens à la recherche des zones rurales calmes les rattachant à leurs origines qu'ils n'ont pas oublié malgré le temps, de là vient l'idée de la mise en tourisme d'anciens villages traditionnels. Cela nous mène à nous poser la question sur la politique adaptée pour convertir un village traditionnel en un village ouvert au tourisme.</p>	<p>Les méthodes utilisées pour sa revitalisation</p> <p>Dans le but de la promotion du développement local à travers le tourisme et la régénération de l'artisanat traditionnel, le projet de « réadaptation du village traditionnel rural de Kan Zammane » est lancé par l'état Jordanien sous une politique visant l'adaptation d'un ensemble rural à des activités touristiques, afin de diversifier l'activité économique d'une agriculture de plus en plus marginale et difficile. Pour la réhabilitation de cet ensemble une stratégie organisée sur deux phases est adaptée : En premier lieu restaurer complètement le bâtiment préexistant et ensuite d'en sous-diviser l'intérieur ou d'ajouter des volumes pour pouvoir les adapter à la nouvelle utilisation.</p> <p>Les travaux de réhabilitation effectués ont touché les murs extérieurs et les parties détériorées. De nouveaux murs ont été construits au moyen de blocs en béton puis revêtus de pierres locales pour ne pas perdre l'unité de l'ensemble.</p> <p>Le complexe fut doté de nouvelles installations dont le problème d'assainissement qui a été résolu par l'incorporation d'une fosse septique placée dans la propriété, les eaux pluviales ont été reconduites jusqu'à une citerne, les toitures quant à elles ont été protégées avec une couche de bitume aspartique appliqué à chaud.</p>	<p>Synthèses et observations</p> <p>Il est vrai que cette intervention de réhabilitation n'est pas conforme aux critères internationaux pour ce type d'architecture, mais elle est considérée comme une action pionnière dans ce domaine en Jordanie. Elle a servi à changer la façon dont beaucoup de propriétaires ruraux voyait leur patrimoine architectural. Elle a pu sauver l'ensemble de l'oubli, de la négligence. Cette action est considérée comme un ensemble d'investissements économiques sur le patrimoine rural existant.</p>	

Tableau 6: Analyse de l'article : L'architecture traditionnelle comme attrait touristique.
 Source : RehabiMed : Expériences méditerranéennes, 2008, pages 75 -80

3.1. Constat de l'analyse des articles

Aujourd'hui, face à la standardisation de l'architecture un peu partout dans le monde, le retour à l'architecture traditionnelle s'impose comme une valeur sûre représentant l'identité singulière propre à chaque peuple et territoire. Une architecture qui a longtemps été abandonnée et mise à l'écart se voit actuellement donner une place qui ne cesse de grandir résultant de la prise de conscience de l'importance de cet héritage dans la transformation et le développement des villes.

L'état de cette architecture souvent très dégradé qui est dû principalement à une négligence et un laisser-aller pousse les gens à se poser une réflexion sur l'avenir de ce patrimoine en péril. Cependant, une protection et une prise en charge de ce patrimoine s'impose. Différentes opérations de restaurations et de réhabilitations sont faites dans le but de mettre en avant les qualités de ce dernier touchant parfois les villes et leur centre historique et d'autres fois les périphéries et leurs espaces ruraux, où l'objectif reste le même : l'intégration de cet héritage dans l'ensemble urbain dans lequel il se trouve tout en l'adaptant aux nouvelles façons de vivre.

D'après l'analyse de ces différents articles nous constatons que ces opérations révèlent un succès dont on peut être fiers et le prendre comme exemple pour la mise en valeur du centre historique de Cherchell dont l'état n'est pas meilleur que les cas étudiés précédemment.

Partie II : Partie pratique

1- Introduction

Dans cette partie du travail, nous allons présenter notre aire d'étude de sorte à mettre en avant les raisons qui nous ont poussés à faire ce choix mais également à mieux comprendre l'histoire qu'elle renferme. Nous expliquerons par la suite notre méthodologie de travail à savoir, les deux enquêtes pour lesquelles nous avons opté. Tout d'abord, l'enquête par questionnaire que nous avons menée auprès des habitants, mais aussi des touristes rencontrés. Les résultats que nous avons récoltés seront organisés sous forme de tableaux, puis nous les interpréterons à l'aide du logiciel Statistica 7.1 (SatSoft). Ensuite, l'enquête par observation à l'aide d'outil photographique mais également de croquis pour analyser le paysage de la ville.

Le but de ces enquêtes est de comprendre mais aussi de solutionner les problèmes, d'arriver à des résultats d'interprétation pour proposer des recommandations mais aussi arriver à élaborer une carte signalétique de la ville qui proposera aux touristes de les aider lors de leur conceptualisation du parcours de visite.

2- Choix du site

La ville de Cherchell est l'une des plus anciennes villes d'Algérie, sa beauté naturelle, sa richesse artistique offrent un cachet particulier à la ville. Le tracé de ses rues, la diversité de ses monuments et le caractère de ses habitations témoignent du passé unique de cette ville, ce qui a poussé notre curiosité à creuser dans son histoire et ainsi mettre en valeur son noyau historique, actuellement dans un état déplorable.

Le choix du site d'étude n'est donc pas fortuit mais découle d'une forte volonté de rendre à cette ville sa valeur, et est appuyé par une prise de conscience de la richesse de cette ville

- La ville de Cherchell possède un riche patrimoine culturel constitué de sites archéologiques mais aussi d'un grand potentiel architectural, urbain et paysager.

- Bénéficiant d'un emplacement stratégique au bord du bassin méditerranéen à 98 km de l'ouest d'Alger, avec ses criques, baies et falaises, il constitue un incontestable atout touristique.

Après une recherche faite sur différentes villes historiques d'Algérie le cas de Cherchell a pu attirer notre attention, en remarquant la non exploitation des potentialités de la ville à des fins notamment touristiques.

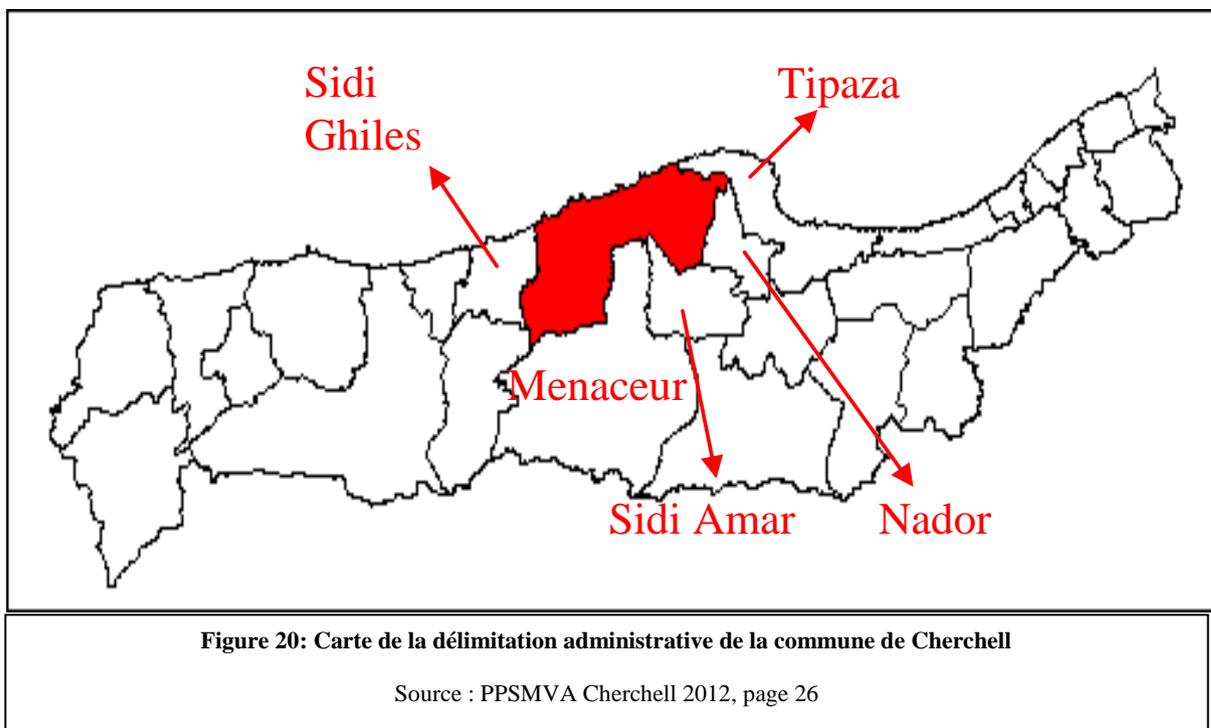
Aussi pour notre problématique de recherche nous avons jugé que le centre historique de Cherchell répondait parfaitement à notre volonté de mettre en avant un système de mise en valeur du patrimoine par une élaboration d'un programme de signalétique adéquat.

3- Présentation de l'aire d'étude

3.1- Localisation géographique et administrative

La ville de Cherchell est située à environ 100 Kms à l'ouest d'Alger et à 28 Kms à l'ouest de Tipaza. Elle est délimitée au nord par la mer méditerranéenne, à l'est par les communes de Tipaza et Nador, à l'ouest par la commune de Sidi Ghiles et au sud par les communes de Menaceur et Sidi Amar. Le réseau routier qui la dessert est très restreint, pour s'y rendre il faudra soit emprunter la

route nationale N°11 qui relie Alger à Mostaganem par la cote, soit le chemin de wilaya N°109 venant de la corniche du Chenoua qui rejoint la RN11 au niveau d'un carrefour proche de l'Oued El Bellah. (ppmvsa Cherchell, juin 2012, page 26,)



3.2- Climat et hydrologie

3.2.1- Le climat

Le climat de Cherchell est sensiblement identique à celui des autres régions du Tell.

- Les vents dominants sont d'Ouest en hiver et d'Est et Nord-Est en été et la moyenne des journées de Sirocco est de 18 jours annuellement environs.
- Les températures minimales et maximales correspondants aux mois de Janvier et d'Août sont de l'ordre de 11,6° et 28,8°. La température moyenne annuelle est de 17.66°C.
- La moyenne annuelle des précipitations se situe entre 400 et 600 mm et l'essentiel de la période des pluies se situe entre les mois de Novembre et Avril (PPMVSA Cherchell, 2012, page 29)

3.2.2-L'hydrologie

La Région de Cherchell est traversée par cinq principaux cours d'eaux qui sont respectivement d'est en ouest les oueds : El-Hachem, AizerBellah, El-Kantara, Rassoul et El-Hammam, cette intensité du réseau est surtout liée à la topographie d'une part et à la nature lithologique du sol d'autre part. Ces oueds, au régime très prononcé lors de la saison des pluies prennent naissance dans les montagnes environnantes et se jettent dans la mer. (PPMVSA Cherchell, 2012, page 29)

3.3- Aperçu historique

Pour comprendre comment fonctionne la ville de Cherchell, il faut connaître les différentes étapes de l'évolution de cette dernière à travers le temps. Forte de son histoire, capitale de la Maurétanie jadis, Cæsarea du temps des phéniciens, Cherchell a atteint son apogée à l'époque romaine, marquée par cette époque, aujourd'hui on ne peut guère trouver d'habitation Cherchelloises dont les fondations ne reposent pas sur une construction romaine (Per- Roy, Royaumes indépendants de Mauritanie césarienne, Circonscription de Cherchell, direction des mines). Pour cela un bref aperçu de l'histoire de Cherchell s'impose.

Durant la période Antique Cherchell était nommée Iol, en 25 av. J.-C., elle devient la capitale du roi numide Juba II, le royaume de Maurétanie fut alors instauré et le programme d'urbanisme lancé, puis, Caesarea du temps de Juba II, et ce n'est qu' au X^e siècle que Caesarea devint Cherchell. Cette dernière a grandi suite aux différents plans de développement de la wilaya d'El Asnam, wilaya dont dépendait Cherchell administrativement jusqu'en 1974, avant d'être rattachée à la wilaya de Blida en 1975 puis à celle de Tipaza en 1984 et est depuis Janvier 2012 couverte par un Plan de protection et de mise en valeur des sites archéologique, la phase 3 finale se compose de deux livres, diagnostic et mesures d'urgences ainsi que relevés topographiques et archéologiques et avant-projet du PPMVSA. (Livre A1 du PPMVSA de Cherchell, 2012, pages 34-37).

4-Méthodologie de la recherche

Au cours de notre étude de la ville de Cherchell nous avons jugé très utile, voire indispensable l'utilisation des deux méthodes empiriques de la démarche scientifique, à savoir l'observation et le questionnement. Ces deux enquêtes se faisaient sur site, nous nous sommes donc déplacés sur les lieux afin de cerner, mais aussi de comprendre les problèmes liés à la ville et à son patrimoine. Mais avant de s'y rendre nous avons réalisé le questionnaire sur la base de nos nombreuses recherches sur la ville. Nous avons également pris contact avec des membres de *Marenostrum Association cherchell*, ces derniers nous ont proposé de nous faire visiter la ville, de nous expliquer son histoire mais aussi de répondre à toutes nos questions. En plus des deux enquêtes, nous sommes également passés à la direction du tourisme et de la culture afin de récupérer toute documentation susceptible de nous aider dans notre travail.

4.1-Enquêtes par observation

Maurice Angers définit l'observation dans son livre, *Initiation pratique à la méthodologie*, comme « l'action d'examiner avec soin un phénomène » (M. Anger, 1997, page 05). L'observation est importante dans la vérification de ses hypothèses, il est important de connaître et de voir pour comprendre et alors pouvoir affirmer. Vivre l'expérience est alors une étape importante vers la vérifications des hypothèses formulées. (M. Anger, 1997, page 06).

Notre enquête par observation s'est déroulée comme suit:

Arrivés le premier jour à Cherchell nous nous sommes divisés en deux groupes, le premier groupe a vécu l'expérience seul en tant que touriste, c'est-à-dire en l'absence d'un guide durant la visite du noyau historique de la ville et cela pour mieux cerner notre problématique de recherche. Quant au même moment, le second groupe prenait part à la visite en compagnie d'un guide, visite au cours de laquelle s'est déroulée une prise de vue des différents monuments, des ambiances urbaines, ainsi que tout ce qui est en relation avec la signalétique urbaine : panneaux de signalisation, éclairage, etc... Heureusement pour nous, le temps était propice aux prises photographiques.

Le deuxième jour c'est ensemble que nous avons tous poursuivi notre observation. C'est au cours de cette journée que nous avons pris les dimensions des voies qui nous semblaient bien trop étroites et où nous avons élaboré quelques croquis.

4.2-Enquête par questionnaires

Maurice Angers définit le questionnaire, dans son livre, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, comme « l'action de s'interroger sur un phénomène » (M. Anger, 1997, page 07). C'est une étape complémentaire à l'observation dont l'intérêt est d'aller plus loin dans les recherches et cela en répondant aux questions posées avant ou pendant l'observation, L'objectif est de découvrir mais aussi de remettre en question des vérités. (M. Anger, 1997, page 07).

Une fois l'étape de l'observation achevée nous avons entamé notre enquête par questionnaire, où une trentaine de personnes de différentes tranches d'âge, entre résidents et touristes ont eu l'amabilité de répondre à une quarantaine de questions réparties en deux parties:

- La première partie comporte les données personnelles des personnes interrogées à savoir : le sexe, l'âge et la raison pour laquelle la personne se trouve à Cherchell.
- La deuxième partie alterne des questions ouvertes et des questions fermées. Nous avons au début de cette seconde partie proposé de reconnaître différents monuments et site représentés sommairement sur une carte que nous avons modélisé nous-mêmes à l'aide du logiciel 3Ds Max dans le but de savoir si l'interviewé arrive à les identifier facilement. La suite du questionnaire comporte des questions sur l'état des trottoirs, les espaces verts, le mobilier urbain, la sauvegarde des monuments, etc.

C'est donc le troisième jour que nous avons commencé. Pour plus de sécurité nous nous sommes déplacés en groupe d'un secteur à un autre. Cette première journée ne fut pas très productive, en effet ne sachant pas trop comment s'y prendre ce fut compliqué au départ. Le quatrième jour fut quant à lui bien plus fructueux, nous avons compris le fonctionnement et en quelques heures nous avons déjà bien avancé. C'est dans la matinée de la cinquième journée que nous terminâmes notre enquête et avons quitté la ville de Cherchell.

5-Interprétation des résultats des enquêtes

5.1-Interprétation des résultats de l'enquête par observation

Une fois la collecte de données terminée, nous avons procédé à une organisation des prises de vues, tout d'abord en les repérant sur un support cartographique de la ville afin de visualiser l'angle de prise, puis nous les avons classifiées selon différentes catégories de sorte à soulever les problèmes rencontrés.



Figure 21: Carte de Cherchell représentant les différentes prises de vues

Source : Carte PPSMVA Cherchell 2012. Traitement : auteurs

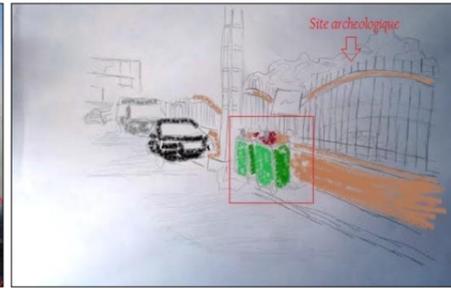
Etat de salubrité/Pollution



P01



P02



P03



P04



P05

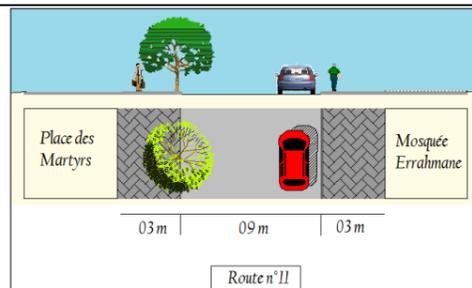


P06

La collecte des déchets se fait par des moyens insuffisants par rapport à la population de la commune : 02 bennes tasseuses, 01 camion SONACOM K66, 02 tracteurs et 01 damper. Les déchets sont éliminés au niveau de la décharge intercommunale de Sidi Ghiles. Ce manque de moyens affecte également les abords des sites archéologiques comme le démontrent les illustrations. Les sites souffrent également d'un manque d'entretien:

- Mauvaise prise en charge des sites.
- Ferronneries rouillées.
- Portes disloquées.
- Clôtures délabrées.

Etat de la voirie



P07



P14



P13



P11

La voie principale du centre historique de Cherchell correspond au tronçon de la route nationale N°11 qui le traverse au niveau de la rue ex Césarée, la voie a un gabarit de 9m avec des trottoirs de 4m chacun. Les voies secondaires moins importantes souffrent:

- de l'encombrement des trottoirs
- de l'étroitesse des voies
- du manque de stationnement

On remarque sur l'ensemble du centre que le tapti a été récemment refait contrairement aux trottoirs non pris en charge.

Espaces verts

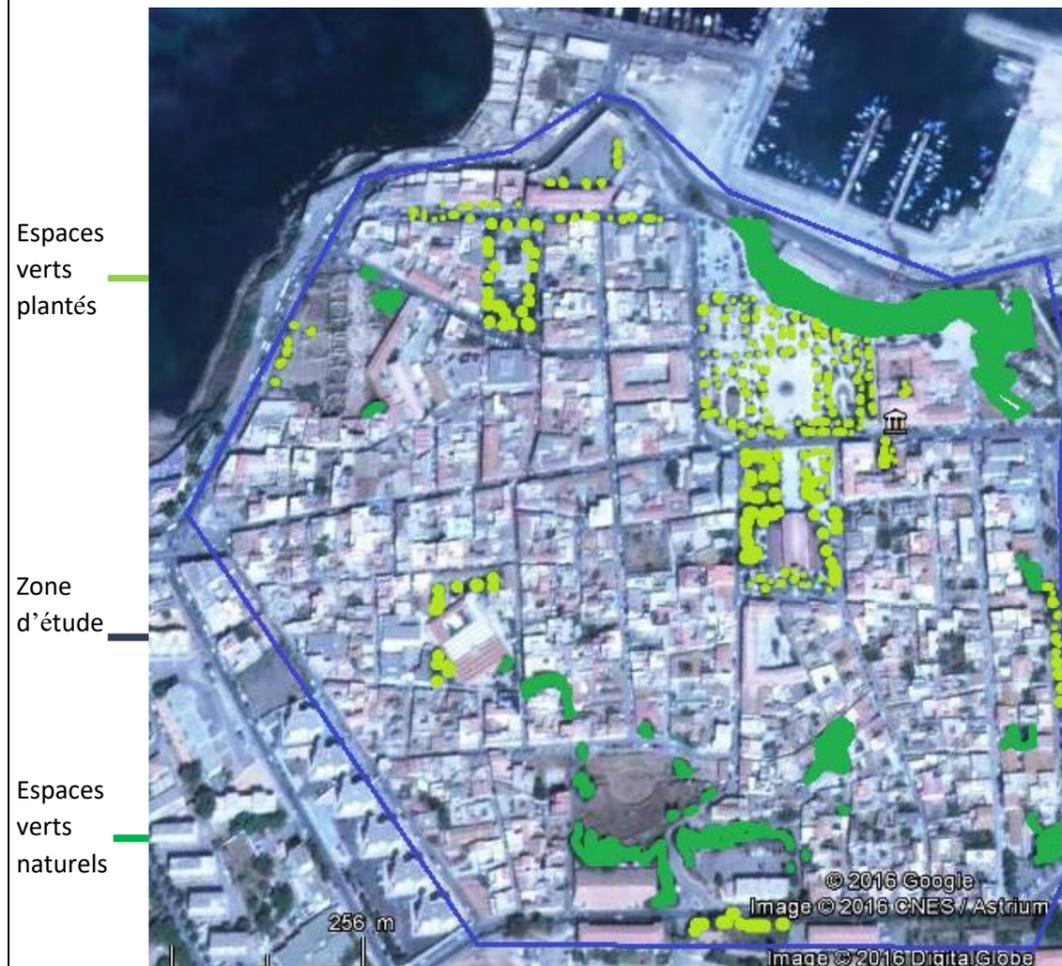
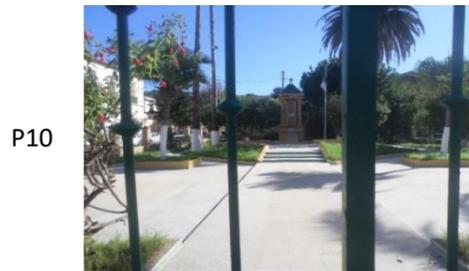


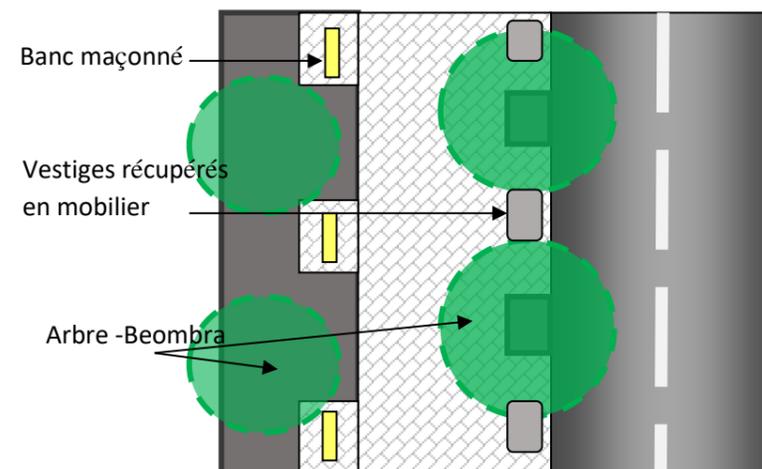
Figure 22: Vue aérienne google earth montrant la distribution des espaces verts dans la zone d'étude
source : Google Earth Traitement : auteurs.



La vue aérienne montre la répartition de la verdure dans le centre historique de la ville de Cherchell, les zones pochées en vert clair représentent les espaces verts plantés et aménagés tandis que les zones pochées en vert foncé représentent les espaces verts naturels.

- Nous constatons que les espaces plantés se limitent à certaines places et édifices entourés d'arbres tels que la mosquée ou la place centrale et que les espaces verts sauvages sont des poches urbaines et terrains laissés à l'abandon ou faisant partie d'un site archéologique (comme le théâtre romain)
- Les deux types d'arbres que l'on retrouve le plus dans le centre de la ville sont le palmier comme autour de la mosquée Errahmen et la Belombra dans la place centrale qui est une espèce d'arbre caduc d'origine sud-américaine qui a été choisie car elle offre beaucoup d'ombre et supporte la chaleur en été et perd ses feuilles en hiver pour laisser une vue dégagée, ses troncs aux formes structurales se fondent alors dans les décors des vestiges romains.
- L'espacement le plus proche entre deux arbres est de 4 m 50 cm.
- Certains espaces verts restent clôturés et inaccessibles au public comme ceux entourant la mosquée Errahmen.

Mobilier urbain



- Les bancs et autres mobiliers de détente sont présents en abondance à certains endroits et notamment les places centrales et le long de certains chemins comme le long du parcours du front de mer
- Sur la place centrale des vestiges archéologiques sont exposés en plein air sur la place publique et réutilisés comme bancs.
- La largeur d'accotement de la RN 11 est de 3m, du côté de la place des bancs sont aménagés en retrait d'1m par rapport au trottoir et font face à la mosquée. Côté route une bande d'1m qui alterne entre les vestiges archéologiques et les arbres. Cela offre un parcours ombragé et suffisamment équipé en mobilier ce qui en fait un espace de détente et de promenade agréable

	P26		P27		Bancs maçonnés	P17	Bancs bois+fer	<ul style="list-style-type: none"> Le mobilier urbain souffre d'une hétérogénéité, 3 types de luminaires cohabitent dans une même place, les premiers sont d'un style ancien rappelant le mobilier d'époque coloniale, le second plus moderne datant des années 80 et le dernier beaucoup récent au design contemporain. Même chose pour les bancs, les bancs maçonnés et les bancs en bois se côtoient sans aucune logique d'agencement apparente. Une sculpture au rond point de la RN 11 sert de point de repère urbain et d'élément d'appel.
--	-----	--	-----	--	----------------	-----	----------------	--

Repère et orientation

	P15		P07		P16		P02		P19	<ul style="list-style-type: none"> Manque de panneaux signalétiques. Etat délabré des rares panneaux présents sur les lieux. Difficultés pour repérer les services publics de proximité. Absence de notion de mesure pour exprimer des distances en mètres, kilomètres lors d'un itinéraire suivi. Absence de carte, photographie, plan représentant chacun des monuments et les déplacements ou parcours menant à ces derniers. Absence d'éléments de repère permettant de se repérer et de s'orienter dans l'espace.
--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--

Dispositifs d'éclairage urbains

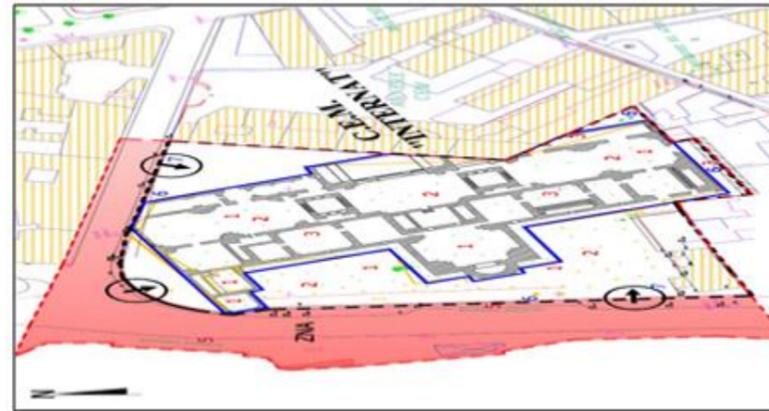
	P20		P21		P22		P27		P23	<ul style="list-style-type: none"> Non-respect des règles d'espacement, de position et de la hauteur des luminaires que ce soit dans le tissu traditionnel ou colonial. Un design de luminaire qui n'est pas en harmonie avec le caractère des lieux. Absence d'entretien régulier du réseau d'éclairage selon les normes.
--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	--	-----	---

Valorisation nocturne

	P04		P09	<ul style="list-style-type: none"> Les éclairages au niveau des vestiges archéologiques font partie des mises en valeur. Ils sont proposés dans le plan d'aménagement, mais seuls quelques lieux bénéficient d'un éclairage nocturne (la place des martyrs, Babe EL-Gharb). Absence de matériel adapté à l'éclairage de sites de nuit. Absence de vie nocturne à l'intérieur des sites
--	-----	--	-----	---

Intervention de restauration ou de sauvegarde proposée par le PPMVSA

Les thermes de l'ouest:



Avant

Après

Figure 23 : Proposition du PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 114 et 115

- Site classé
- Concernant la sauvegarde et la protection le PPMVSA prévoit la consolidation des structures et la réhabilitation du mur de clôture ainsi que la prévision d'une zone non constructible
- Concernant la mise en valeur il prévoit l'aménagement de parcours de circulation balisés et sécurisés avec panneaux d'orientation ainsi que panneaux d'interprétation informatifs au niveau des différents espaces des thermes.

Le théâtre:

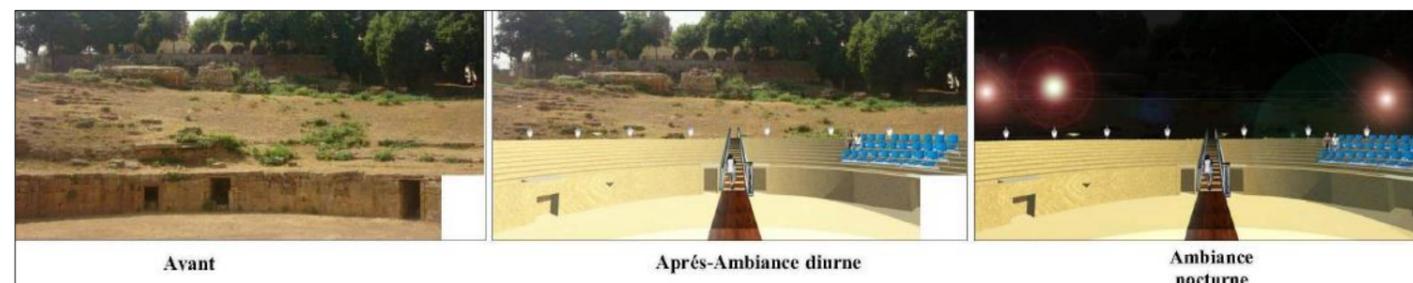


Figure 24: proposition du PPMVSA, Phase final, Livre 2 page s 123 et 125

- Site classé
- Concernant la sauvegarde et la protection le PPMVSA prévoit la consolidation des structures et la réparation du mur de clôture ainsi que la prévision d'une zone non constructible (ZNA)
- Concernant la mise en valeur il prévoit l'aménagement de parcours de circulation balisés et sécurisés avec panneaux d'orientation ainsi que l'aménagement d'escaliers au niveau des gradins du théâtre
- Installation d'une scène démontable pour les présentation
- Projet d'illumination des vestiges archéologique



Proposition d'ambiance nocturne du PPMVSA, Phase finale, Livre 2 page 125



Avant

Après-Ambiance diurne

Ambiance nocturne

Le forum:



Figure 25: Le forum, PPMVSA, Phase finale, Livre 2 page s 142 et 143

- Proposition de classement
- Le PPMVSA propose comme action de conservation des vestige le désherbage des plantes adventives existantes et la réhabilitation du mur de clôture pour la protection des vestiges.
- Concernant les options de mise en valeur il propose l'aménagement d'un accès principal au site, des travaux de réparation des vestiges, un aménagement de parcours de circulation, ainsi que l'installation de panneaux d'interprétations.

L'amphithéâtre:



Figure 26 : Proposition du PPMVSA, Phase finale, Livre 2 pages s 120 et 121

- Site classé.
- Concernant la sauvegarde et la protection le PPMVSA prévoit la réhabilitation du mur de clôture et l'aménagement d'un portail adéquat, ainsi que la prévision d'une zone non constructible (ZNA).
- Concernant la mise en valeur des travaux de réparations, un projet d'illumination des vestiges archéologiques et l'installation de panneaux d'interprétations et d'orientations au niveau des deux accès.
- Aménagement flexible de l'amphithéâtre s'adaptant à différents événements.

Accessibilité, ouverture des sites archéologiques et parcours touristiques



P06

P18

P08

- Les sites tels que le Forum et le théâtre sont souvent fermés au public et rarement laissés ouverts sauf lors d'événements en rapport avec le patrimoine.
- Les thermes de l'est sont inaccessibles car ils sont une propriété militaire.
- Les thermes de l'ouest et l'amphithéâtre restent les seuls site ouvert au public durant la journée.
- La mosquée Errahmane ne peut être visitée par les touristes.
- Parcours touristique: **inexistant.**

Tableau 8: Tableau 02 : Analyse par observation

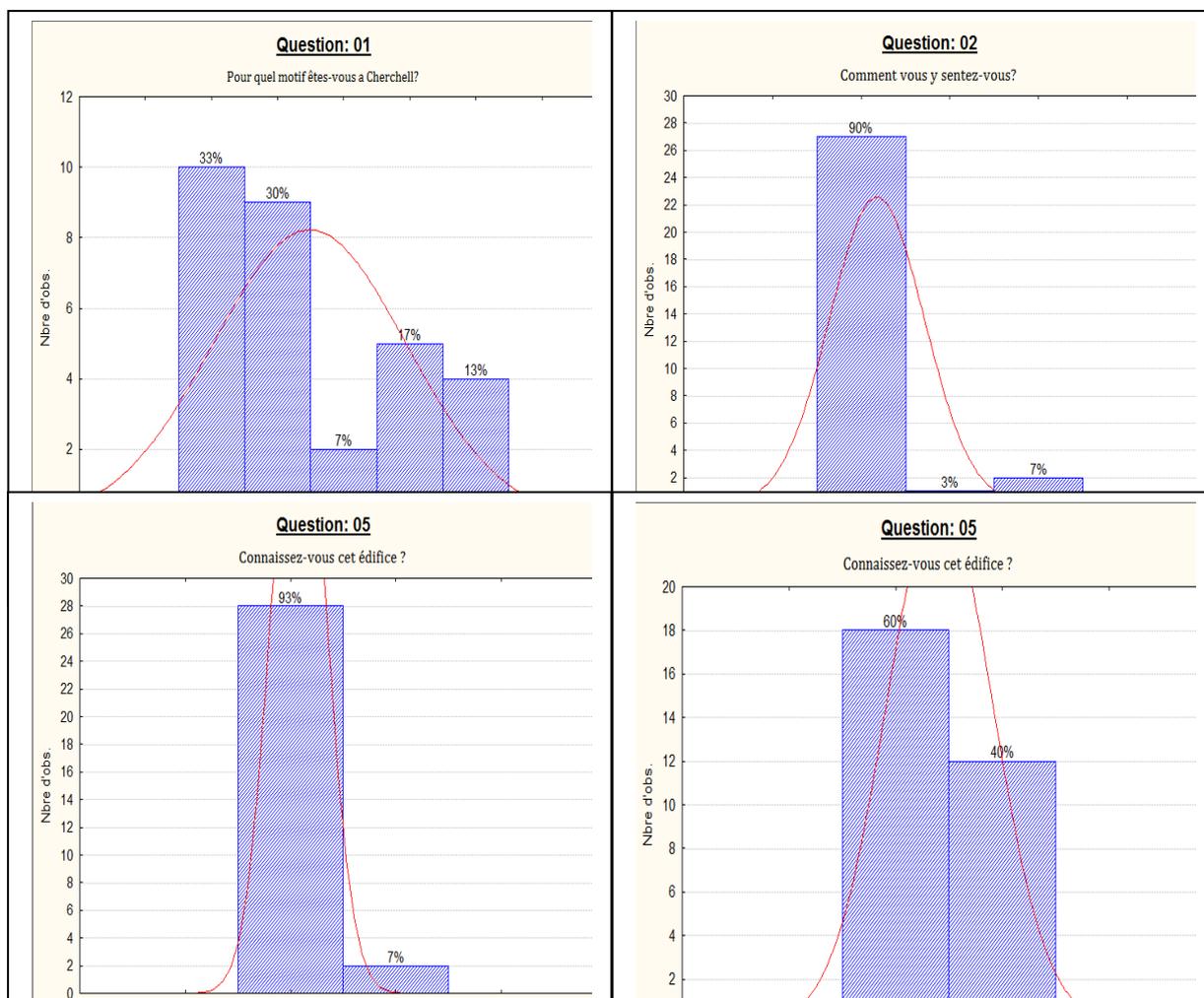
Source : auteurs, PPSMVA Cherchell 2012

5.1.2-Synthèse de l'enquête par observation

L'état de la voirie, entre l'encombrement des trottoirs, l'étroitesse des voies et le manque de stationnement, la mauvaise prise en charge des sites, le manque de panneaux d'orientations, dont la minorité existante ne dispose plus de pancarte, ainsi que l'absence de séquences de repos entre les différents sites ne facilitent pas la visite de la ville et créent au contraire confusion et sensation de perte. Si aujourd'hui les sites archéologiques sont laissés à l'abandon, Le PPMVSA de Cherchell propose une mise en valeur de jour comme de nuit ainsi qu'une signalétique seulement à l'intérieur des sites archéologiques, il ne prévoit rien concernant la signalétique urbaine dans leur mise en valeur, ou la création de parcours d'interprétation regroupant tout son patrimoine.

5.2- Interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire

5.2.1-Résultat des questions univariées:

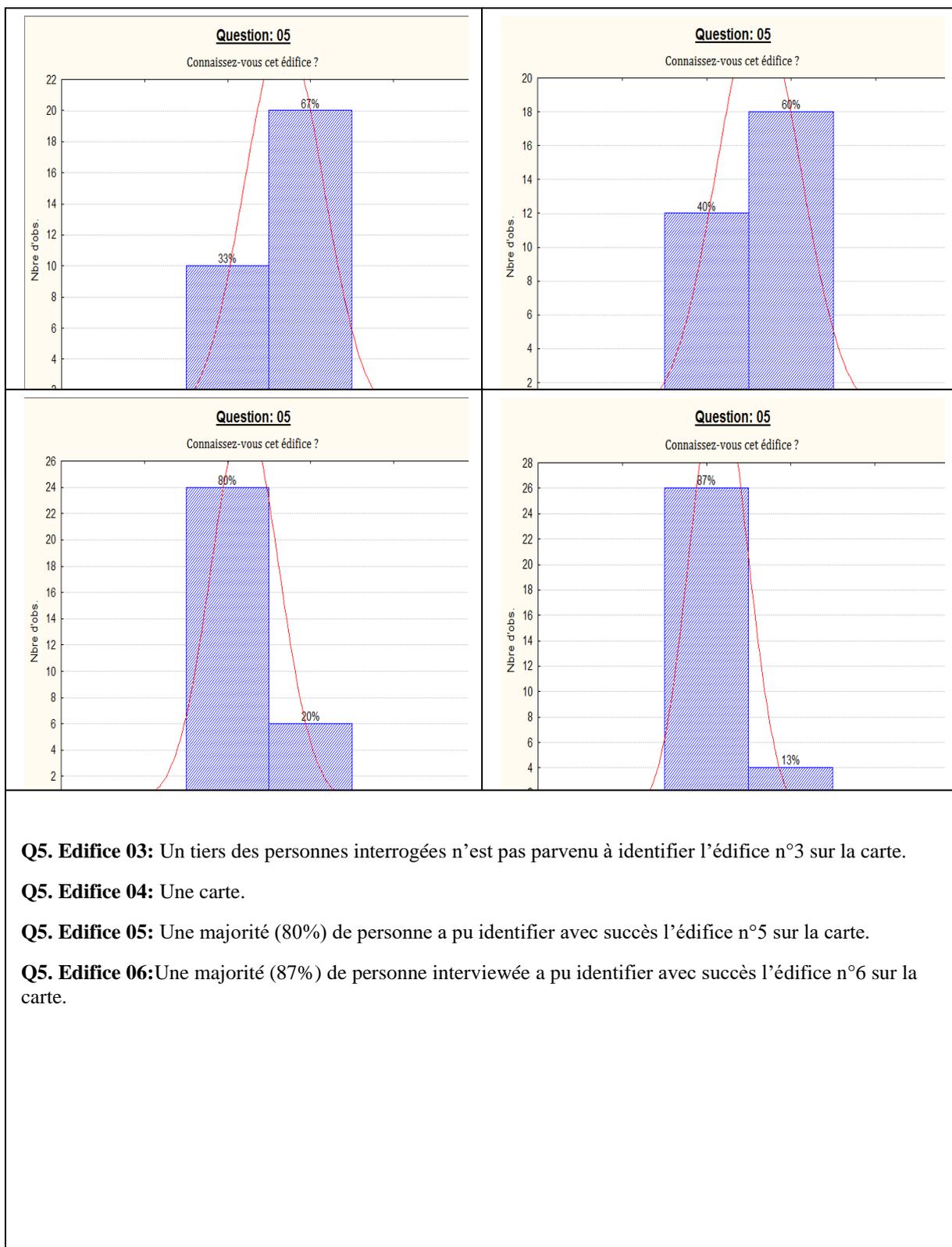


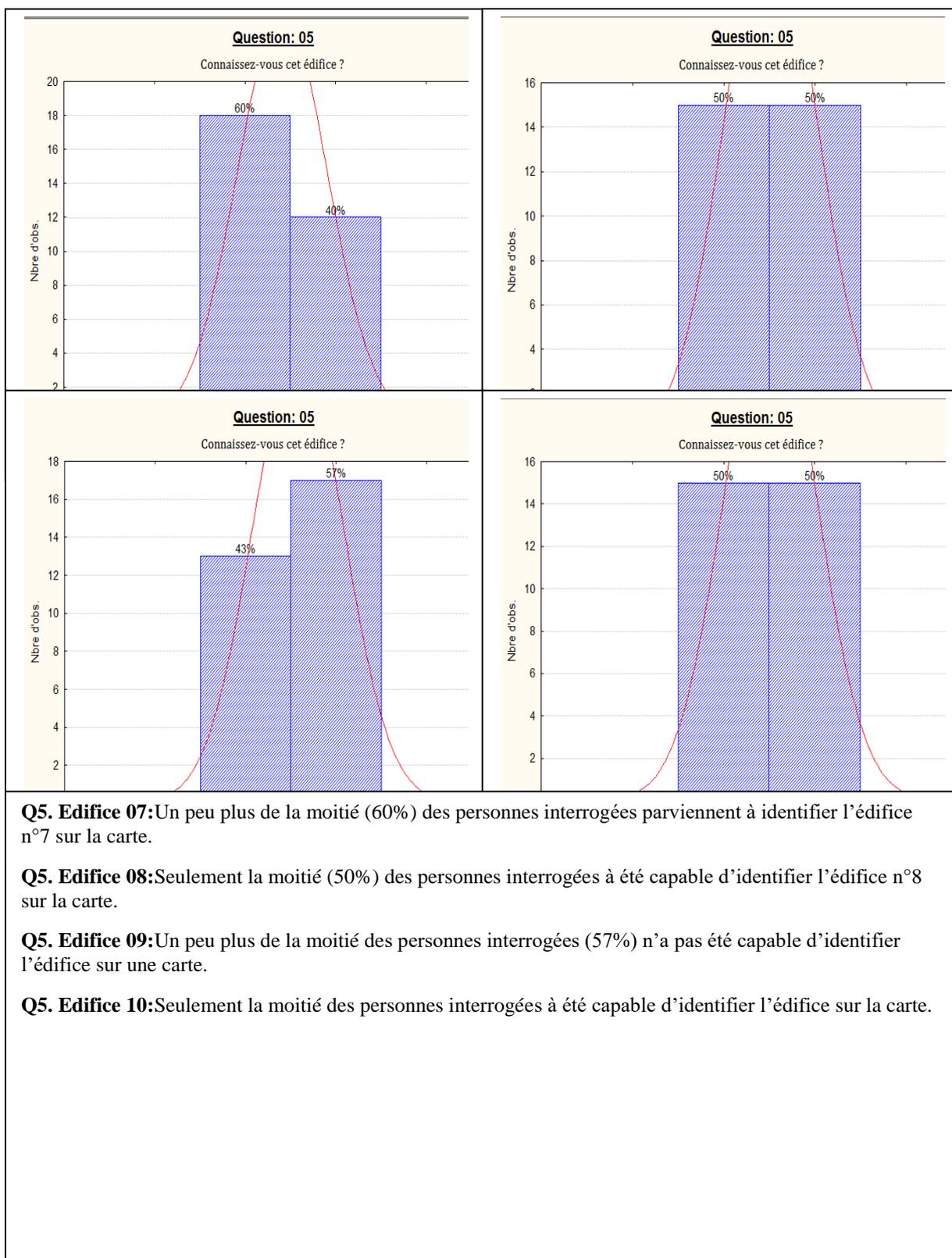
Question 01: Les statistiques montrent que le tiers (33%) des personnes interviewées sont des résidents de la ville de Cherchell. Nous constatons aussi que le deuxième tiers (30%) (Presque autant de personnes) sont présentes pour des raisons professionnelles tant dis que le dernier tiers (17% + 13% = 30%) représente principalement les interviewés qui se disent intéressés par des activités de loisir et de tourisme. Seule une minorité évoque d'autres raisons plus diverses.

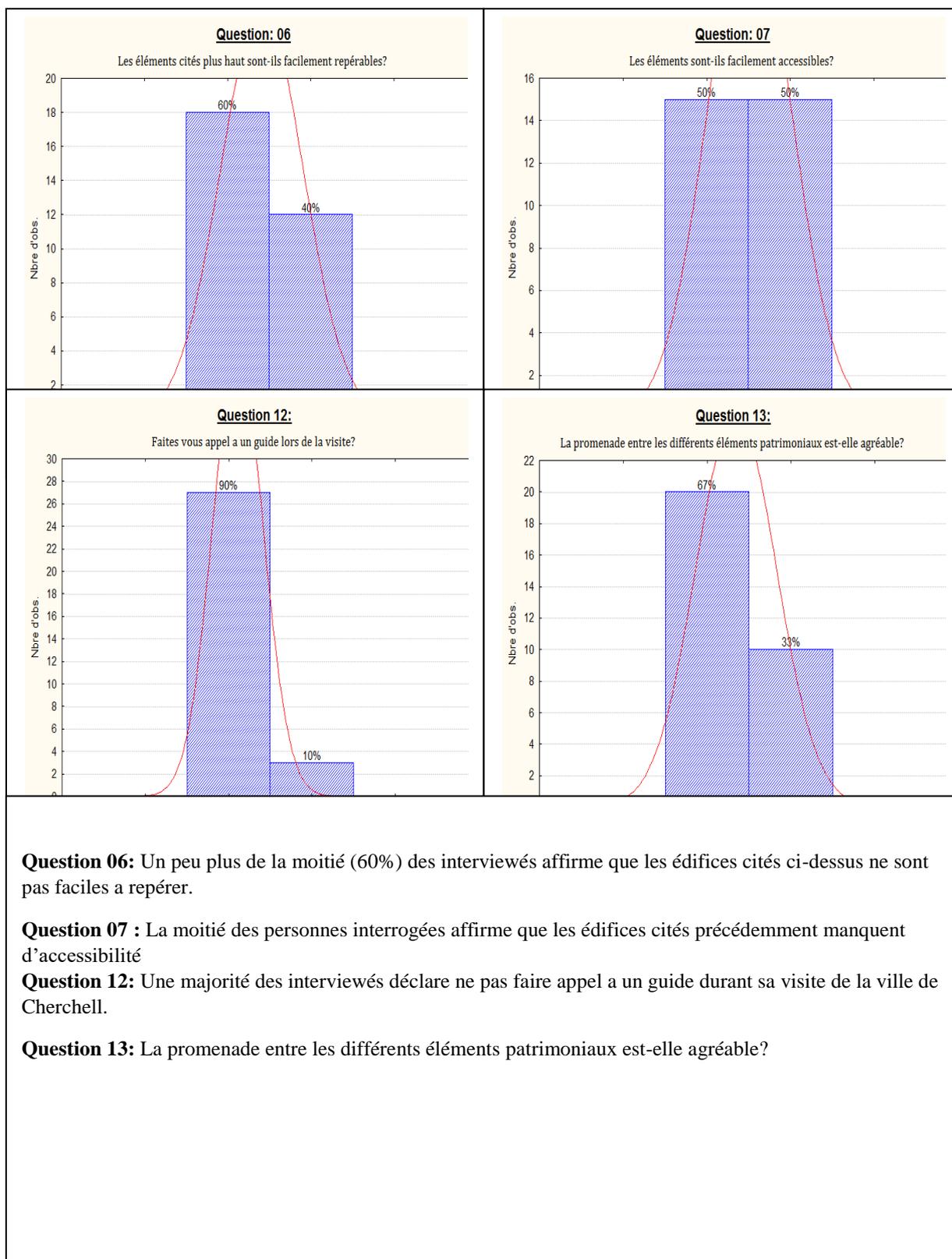
Question 02: Une grande majorité (90%) des interviewés affirme se sentir bien dans la ville de Cherchell, une minorité (7%) déclare au contraire ressentir un mal-être et une infime portion reste sans opinion (3%).

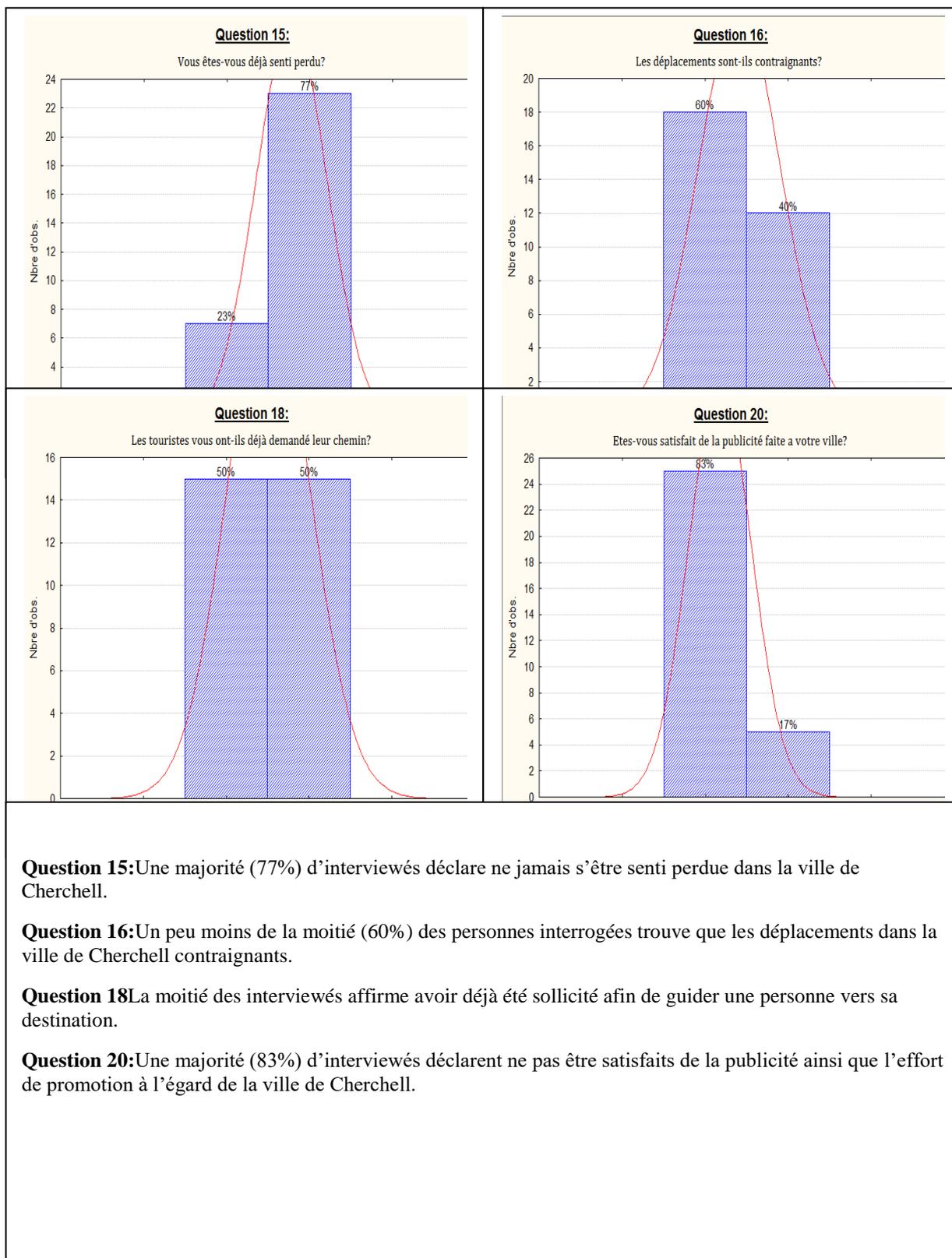
Q5. Edifice 01: Une grande majorité (90%) est parvenue à identifier l'édifice n°1 avec succès

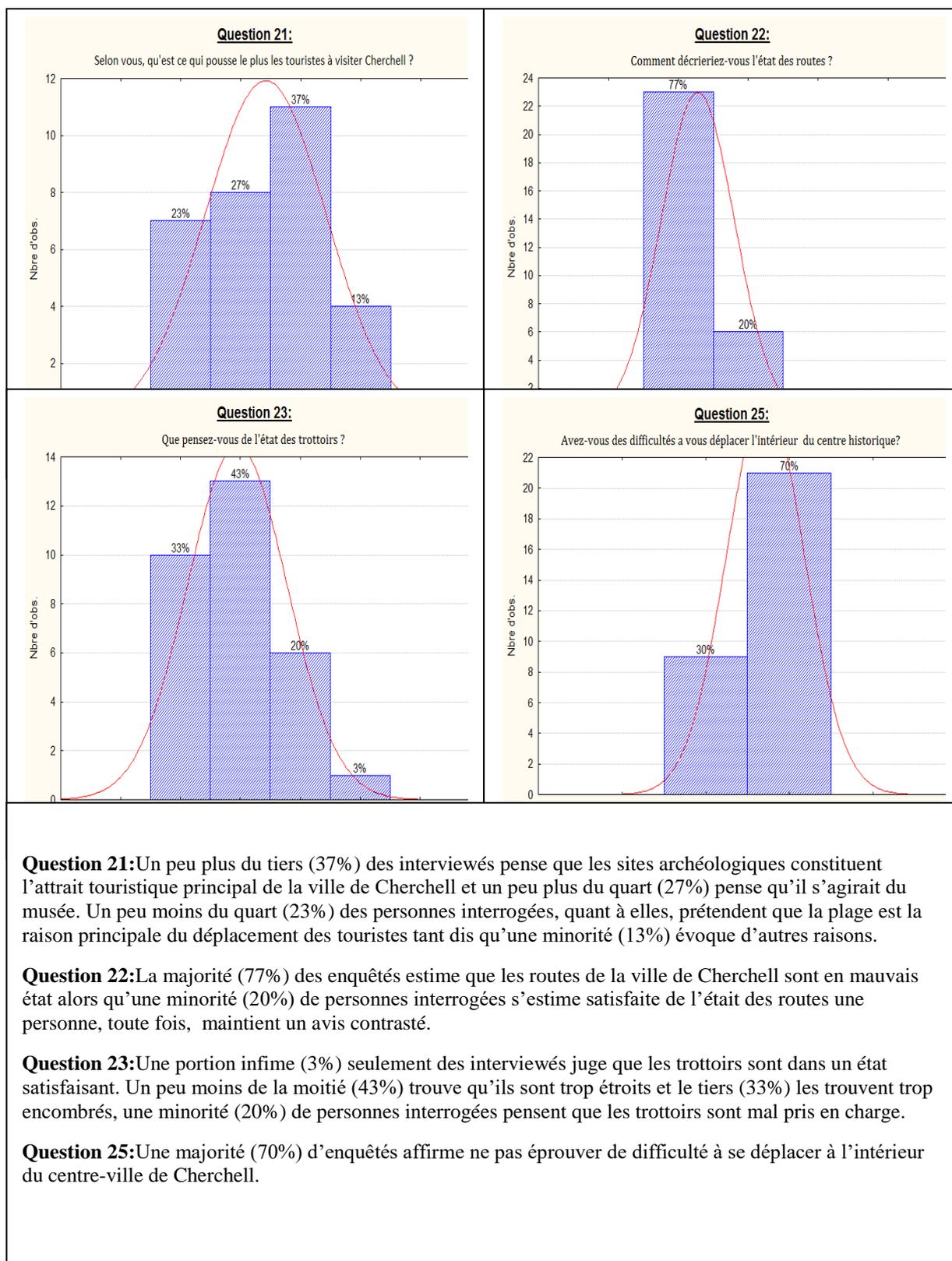
Q5. Edifice 02: Un peu plus de la moitié (60%) des personnes interrogées parviennent à identifier l'édifice n°2 sur la carte.

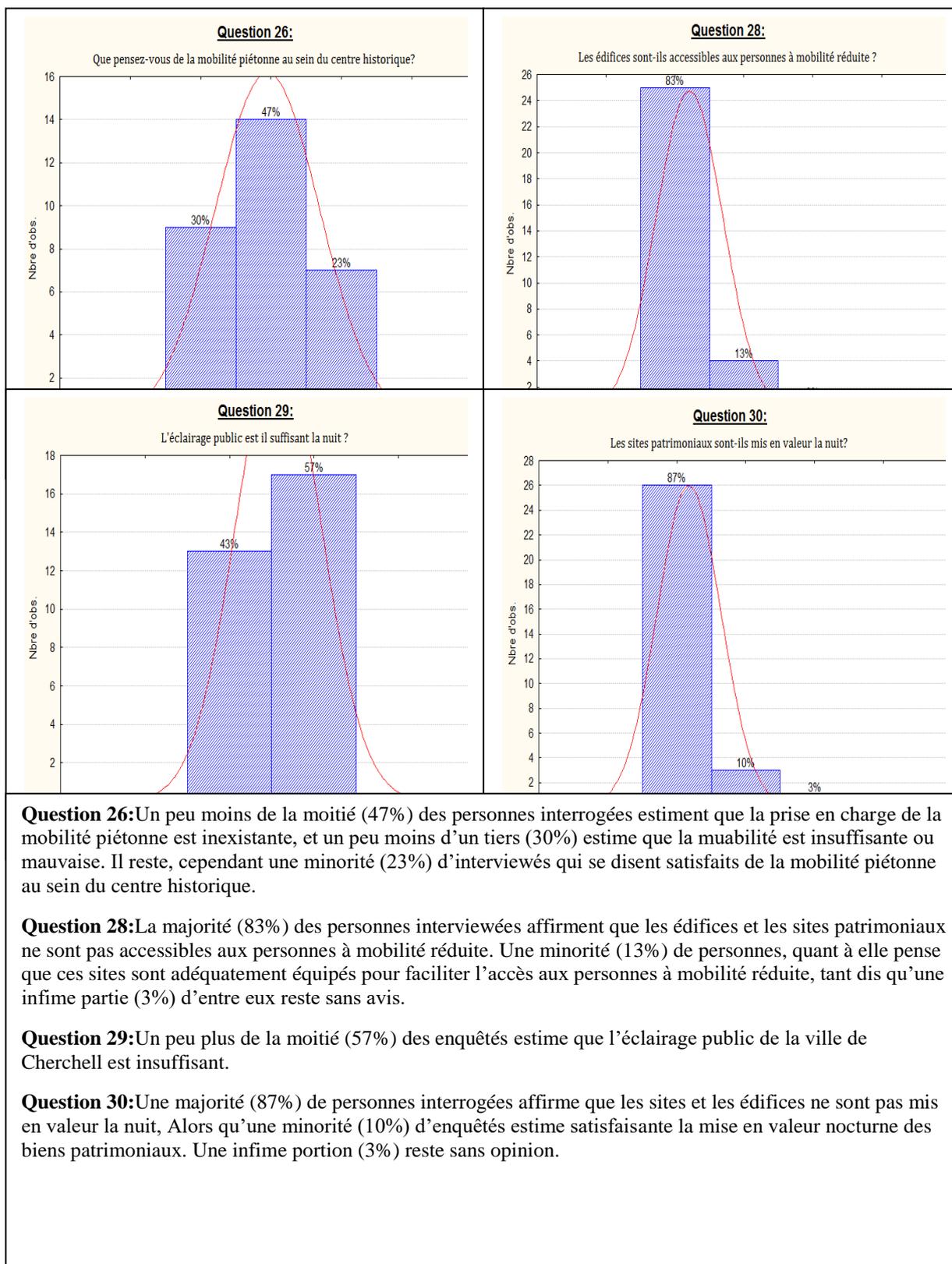


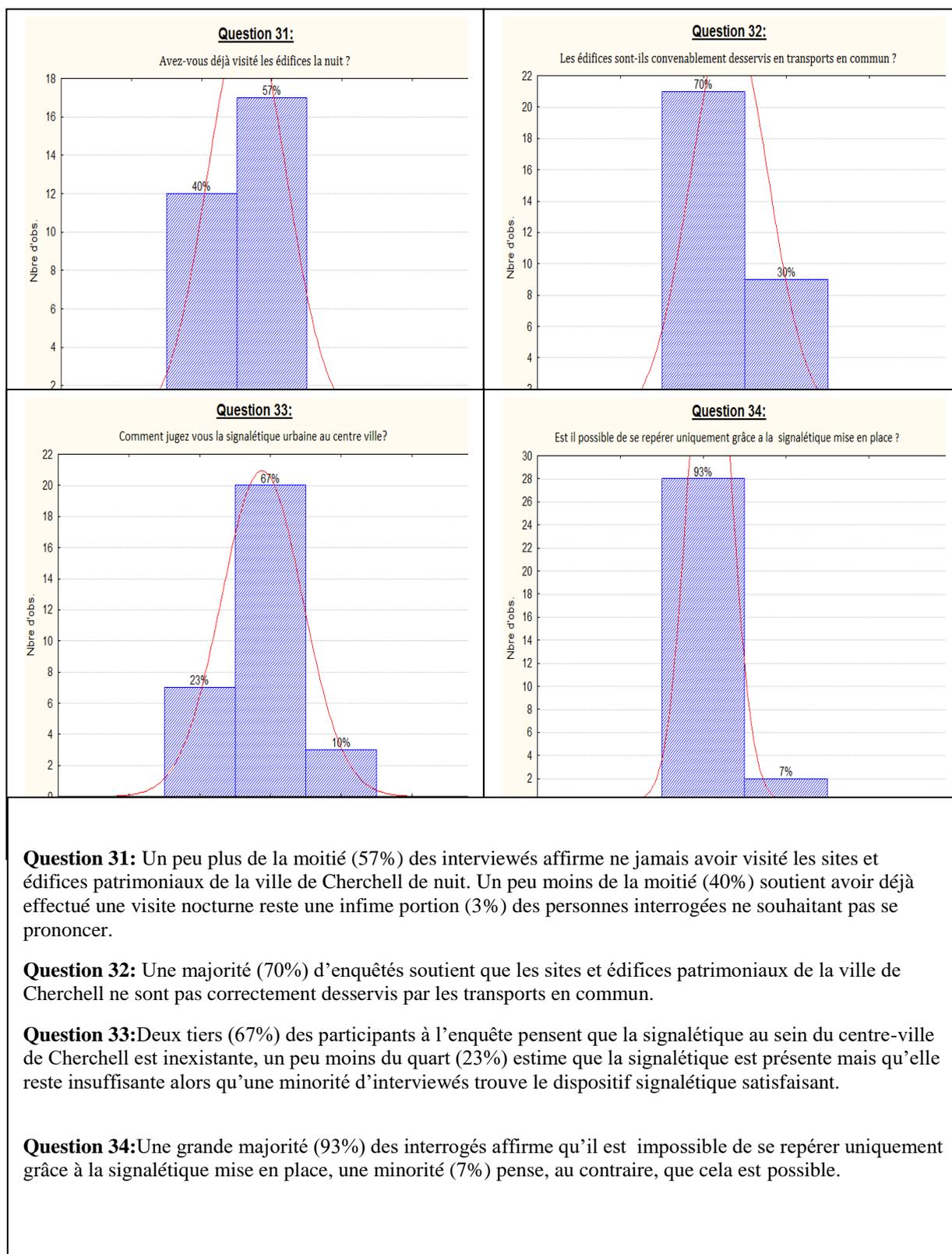


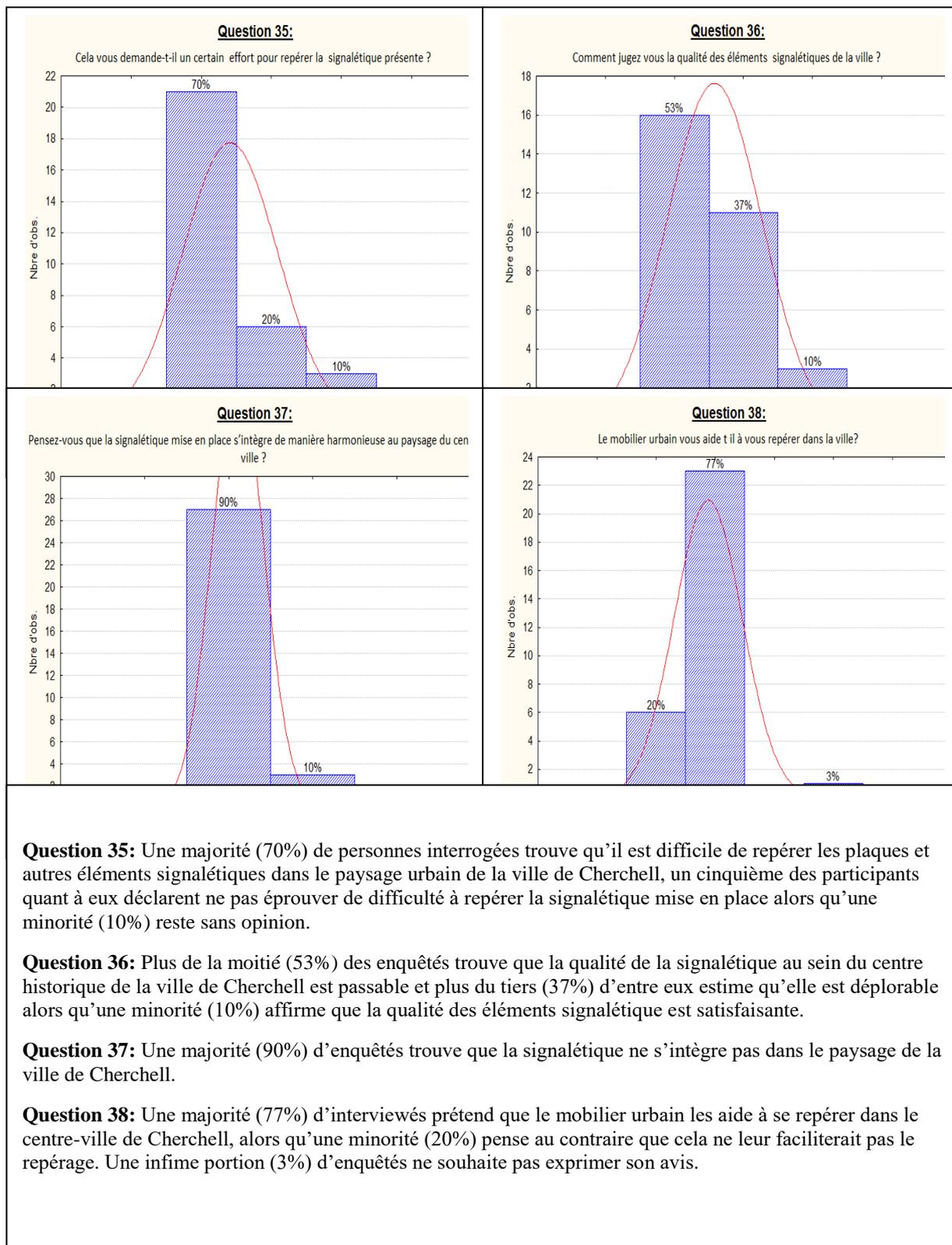


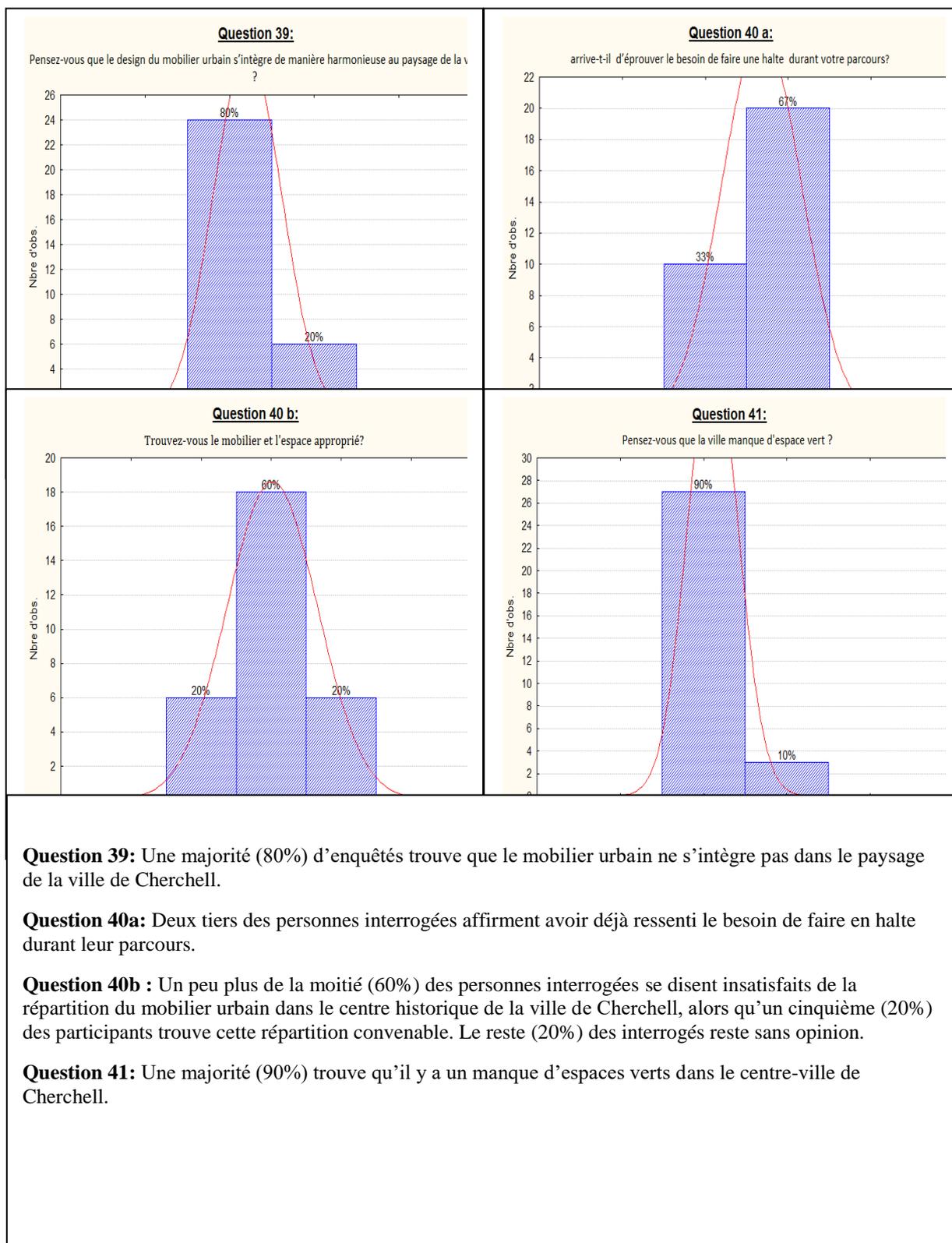


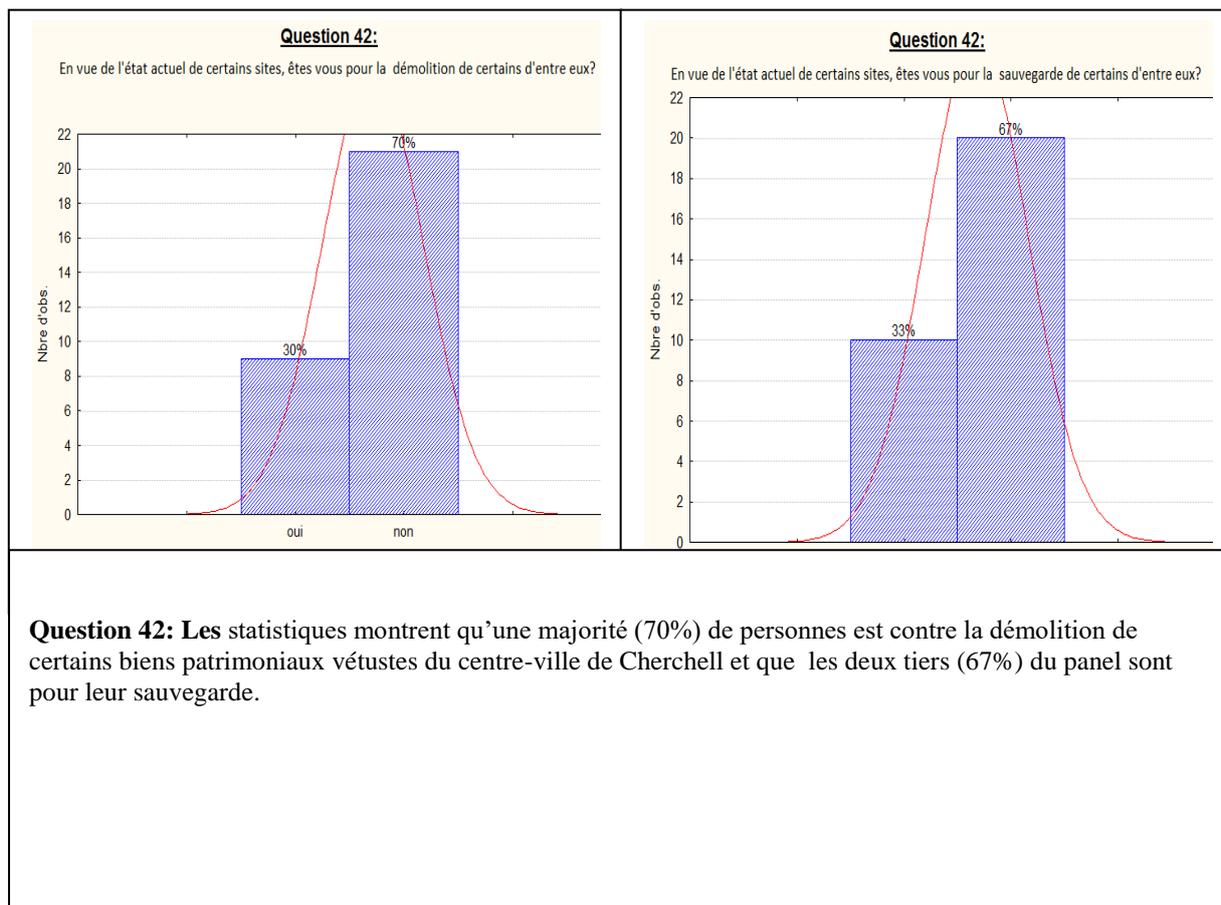












Synthèse :

Nous en concluons, selon le panel, que :

- La ville de Cherchell exerce sur sa périphérie un potentiel d'attractivité économique et touristique.
- Le phare, le musée, la mosquée Errahmane et place des martyrs sont des éléments de repère, selon les habitants de la ville ces éléments sont principalement connus du fait de leur emplacement au centre de la ville. tandis que Les thermes de l'est, le forum romain, et l'amphithéâtre sont difficilement identifiables.
- les biens patrimoniaux souffrent d'un manque d'orientations permettant leur identification et leur localisation, et d'un réseau de transport ne facilitant pas la visite touristique des sites, en particulier pour les personnes à mobilité réduite.
- l'état des routes, des trottoirs ainsi que le mobilier urbain est déplorable mais la mobilité reste relativement bonne, même si les habitants suggèrent la création de rues uniquement accessibles aux piétons ou encore la piétonisation du centre. L'activité nocturne est toutefois restreinte à cause d'une mauvaise stratégie d'éclairage nocturne.
- Le dispositif d'orientation de la ville de Cherchell ne parvient pas à combler les besoins d'orientation des usagers et leurs destinations restent difficilement repérables sans aide extérieure, ce qui pousse les visiteurs à demander leur chemin, principalement pour se rendre au théâtre situé entre les ruelles

- Les parcours urbains proposés manquent d'espaces verts et ne sont pas suffisamment dotés en bancs publics, éclairage, signalétique et autres mobiliers, ces derniers font tache dans le paysage et ne constituent pas un élément de repère.
- Les habitants et visiteurs de la ville de Cherchell sont majoritairement soucieux de préserver leur patrimoine historique, ils évoquent un fort attachement à leur ville et déplorent une très faible médiatisation et un désintéressement des algériens vis à vis du patrimoine culturel.

5.2.2-Résultat de l'Analyse multi variée

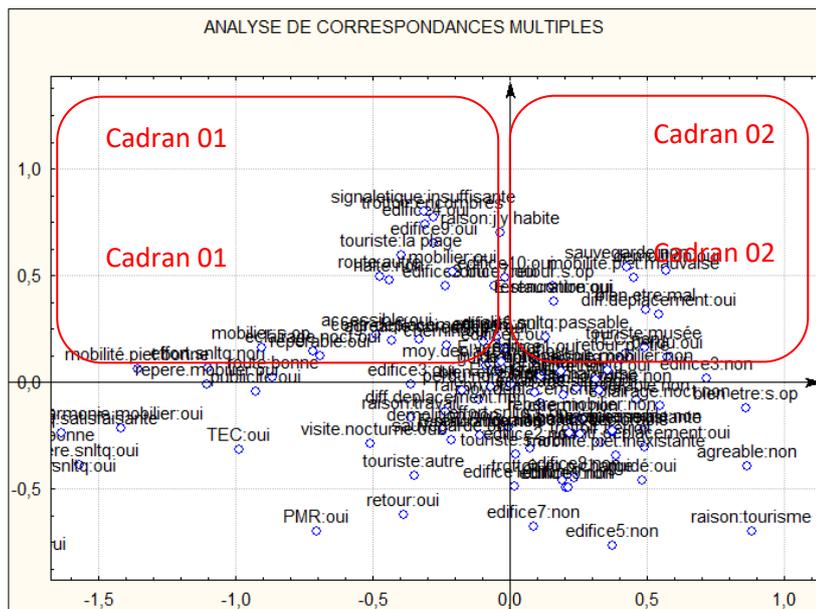


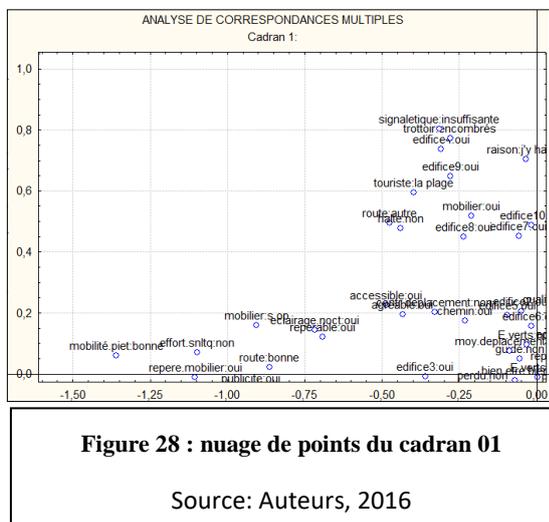
Figure 27 : Nuage de points issu de l'analyse multi variée

Source: Auteurs, 2016

Après avoir effectué l'analyse de correspondances multi variée sur le logiciel « STATISTICStatSoft 7.1 » et tracé les axes du repère, nous avons retenu deux (02) agrégats de points dans le nuage, le premier groupe de points se situe dans la partie supérieure gauche de la figure ci-dessus et noté « Cadran 1 » et le second se situe en haut à droite de l'image et est noté « Cadran 2 », les deux cadrans ont une densité de points plutôt équivalente et présentent des faits complémentaires tendant à mettre en évidence une réalité que nous tenterons de déduire par les biais de notre analyse.

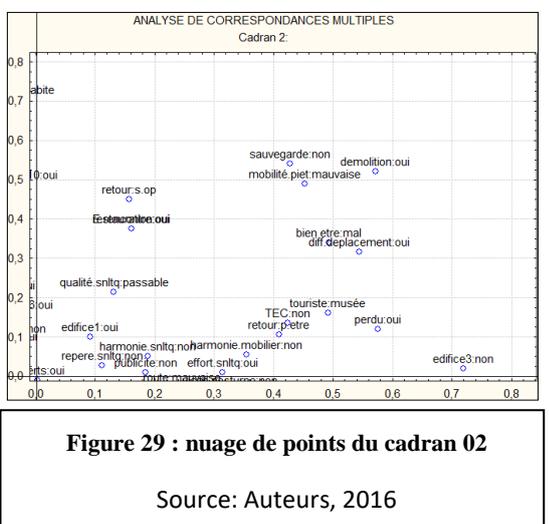
Interprétation:

➤ **Cadran 01 :**



Lorsque les interrogés font partie des habitants les statistiques démontrent que les édifices sont pratiquement tous identifiables, repérables et accessibles, que le mobilier, l'éclairage nocturne et les espaces verts sont suffisants et que la mobilité et l'état des routes satisfaisants. Ces mêmes personnes ont aussi répondu que la signalétique est insuffisante, raison pour laquelle les étrangers demandent leur chemin.

➤ **Cadran 02 :**



Lorsque les enquêtés trouvent que le repérage de la signalétique demande un effort et qu'il est impossible de se repérer uniquement grâce à la signalétique mise place Les statistiques démontrent que certains édifices ne sont pas repérables, qu'ils ressentent un mal être, qu'ils se sont déjà perdus et qu'ils éprouveraient une difficulté pour se déplacer.

Synthèse :

Nous en concluons que malgré le fait que les habitants soient capables d'identifier les édifices et de se repérer dans la ville sans avoir besoin de panneaux directionnels, ils reconnaissent que la signalétique est insuffisante voire inexistante. Ce même sentiment est également présent chez les touristes qui se sentent perdus sans éléments de repère et incapables de s'orienter dans la ville.

5.2.3- Résultat de la bivariée:

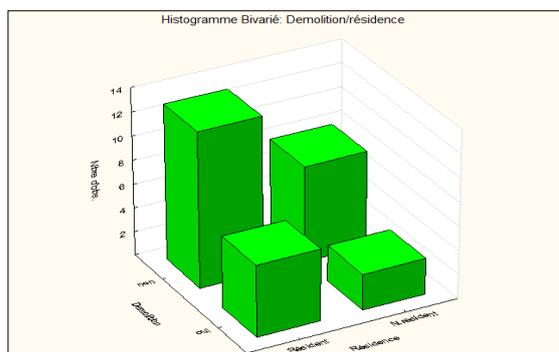


Figure 30 : histogramme bi variée représentant la volonté de démolition des vestiges en fonction du lieu de résidence

Source: Auteurs, 2016

Interprétation:

Les histogrammes montrent que les résidents comme les non-résidents sont majoritairement opposés à la démolition avec un pourcentage plus élevé chez les non-résidents interrogés, à savoir 80% contre 70% chez les résidents interviewés.

Interprétation:

Synthèse :

Nous en concluons que les usagers, qu'ils soient habitants de la ville de Cherchell ou de passage, démontrent un intérêt manifeste à la sauvegarde des biens patrimoniaux de la ville.

5.3-Synthèse du travail d'enquête :

Nous concluons, d'après les résultats jumelés de l'enquête par observation et de l'enquête par questionnaire menées in-situ, que le centre historique de la ville de Cherchell souffre d'un important manque de prise en charge. En effet, l'état des routes, des trottoirs, du mobilier urbain et de l'éclairage sont médiocres, et ne sont donc pas pour encourager la promenade et/ou la découverte des richesses de la ville.

Les sites archéologiques, les biens patrimoniaux et les édifices présentant un potentiel touristique ne sont pas mis en valeur à cause de l'absence d'aménagements urbains adéquats tels que des parcours touristiques, espaces de rencontre, de détente, espaces verts...etc., du manque d'accessibilité et d'une signalétique quasi inexistante qui fait que nombre d'édifices restent largement sous-exploités, voire même totalement méconnus, cela participe aussi au sentiment de désorientation ressenti par les usagers.

L'effort de promotion et de mise en valeur du centre de Cherchell est loin de répondre aux aspirations des utilisateurs qu'ils soient habitants ou simples visiteurs, tous affirment leur fort attachement au patrimoine de la ville et déplorent la faible médiatisation et le désintérêt global vis-à-vis de cet héritage patrimonial.

6-Conclusion :

Dans cette partie du travail, nous avons tout d'abord procédé au choix du cas d'étude, afin qu'il soit le plus en adéquation avec notre thématique. Nous avons opté pour le centre historique de Cherchell témoin de divers civilisations, au potentiel architectural parsemé aux quatre coins du centre mais malheureusement non valorisé. Notre méthodologie de travail s'est portée en premier lieu sur l'observation, cette enquête nous a permis par le biais de prises photographiques et croquis de mettre l'accent sur les atouts mais aussi et surtout les problèmes de la ville. Les résultats issus de cette analyse démontrent que malgré le fort potentiel dont dispose le centre de Cherchell, le manque de prise en charge et de mise en valeur contribue à sa dégradation. Les journées passées sur terrain nous ont permis de constater un manque d'espaces verts, d'aménagements et de prise en charge des trottoirs, à côté de cela nous avons pu apprécier l'esprit de convivialité qui règne au sein de la ville en particulier à la place des martyrs à l'heure de la pétanque ou encore l'air marin et la fabuleuse vue sur le port qu'on a de là-bas.

En deuxième lieu, « l'enquête par questionnaire » à travers une série de questions distribuées à une trentaine de personnes tout âge confondu. Nous avons pu, à l'aide du logiciel Statistica 7.1 Stat Soft, élaborer des graphiques uni-variés, bi-variés ou encore une analyse multi variée, dans le but de cerner les problèmes, le manque, et le ressenti des usagers, qu'ils soient habitants de Cherchell ou pas, concernant le patrimoine et les prestations de la ville. A partir des résultats, nous sommes parvenus à conclure que les habitants tiennent à la mise en valeur de leur ville et déplorent le manque de publicité faite à cette dernière, ils considèrent également que le dispositif d'orientation est mal conçu, ne permettant pas aux étrangers de se repérer, principale raison de la méconnaissance de certains sites archéologiques.

Conclusion générale

1-Introduction

Cherchell est l'un des témoins de l'histoire de l'Algérie et des nombreuses civilisations qui ont occupé son sol, contrairement aux autres villes algériennes elle abrite les vestiges au cœur même de son centre historique et c'est en parti ce qui a attiré notre attention, si une ville dispose d'un si riche patrimoine classé, elle a tout pour être une destination touristique prisée, mais le cas de Cherchell démontre le contraire, nous avons donc voulu comprendre le pourquoi du comment.

2-Synthèse des résultats

Notre travail se compose de deux parties précédées par une phase où nous avons fixé notre problématique et nos objectifs de recherches à savoir : cibler les raisons de la méconnaissance du patrimoine de la ville de Cherchell pour permettre leur valorisation afin d'augmenter leur attractivité et aboutir à la mise en tourisme de son centre historique.

La partie théorique regroupe la définition de plusieurs concepts que nous avons jugé utiles à la bonne compréhension de la suite du travail, ainsi qu'une analyse d'articles, six (06) articles tirés de la revue *Rehabimed : Expériences de réhabilitation méditerranéennes* qui traitent principalement de la mise en valeur de quartiers ou de centres historiques. Cette analyse nous a permis d'acquérir des notions, de découvrir des méthodes de réhabilitation ainsi que leurs étapes, et leurs résultats, cela nous a également permis de mieux cerner notre thématique. Puis nous avons entamé la partie empirique, cette partie interprète les résultats de notre enquête de cinq (05) jours sur terrain, à savoir une journée de récolte d'information entre l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger, la direction du tourisme et la direction de la culture de Tipaza ainsi que le musée de Cherchell, deux journées d'observation très productives notamment grâce à l'aide des membres de Marenostum Association Cherchell et enfin deux journées dédiées à l'enquête par questionnaire.

Ces enquêtes nous ont permis d'aboutir à des conclusions qui viennent répondre à notre problématique de départ. Il nous semble aujourd'hui certain que les sites archéologiques de la ville de Cherchell sont méconnus, non seulement à cause d'un manque de vulgarisation et de publicité comparé à la ville de Tipaza par exemple, qui n'est qu'à quelques kilomètres, mais aussi en raison d'une mauvaise signalétique urbaine. Les habitants sont unanimes à ce sujet : La signalétique fait cruellement défaut dans ce site archéologique qu'est le centre-ville de Cherchell.

3- Limites de la recherche

Il est cependant évident que ce travail de recherche n'est pas absolu, notre visite s'est faite durant le mois de novembre, hormis le week-end les touristes n'étaient pas au rendez-vous. Nous aurions souhaité visiter Cherchell en période estivale ou du moins durant les vacances de printemps. Malheureusement, le temps ne nous l'a pas permis, ce travail se base donc essentiellement sur le témoignage des habitants ainsi que nos propres observations.

4- Perspectives de la recherche

Notre étude a été réalisée en saison hivernale en l'absence d'un nombre important de touristes, aussi pour les prochaines recherches il serait intéressant de mener l'enquête en saison estivale afin de déceler les éventuels problèmes supplémentaires auxquels pourrait se heurter un touriste lors de sa visite.

Cherchell, de par son patrimoine mérite d'être connue et visitée, d'où l'importance de sa mise en valeur et sa mise en tourisme comme source de rentabilité pour la ville.

A travers les résultats obtenus et dans le but de la mise en valeur du centre de Cherchell nous avons établi les recommandations suivantes :

- La mise en valeur du centre historique : par la création d'événements culturels ou de journées d'exposition pour rendre les rues plus vivantes, des actions publicitaires et la prise en charge des problèmes du quotidien.
- La mise en lumière du patrimoine de Cherchell : Dans cette optique le PPMVSA de Cherchell prévoit un éclairage nocturne et diurne des sites archéologiques uniquement, voilà pourquoi nous recommandons la mise en lumière de l'ensemble du patrimoine de la ville à savoir la mosquée Errahmane, la mosquée aux cent colonnes, l'enceinte coloniale, la place des martyrs ainsi que le musée archéologique de la ville.
- La création d'une carte signalétique interactive : cette dernière constituera notre projet de fin de semestre. La carte servira de support pour se repérer à l'intérieur du centre historique de la ville, positionnée au niveau des séquences de regroupement des touristes le long du parcours, elle disposera d'une fiche informative de chaque édifice, ainsi qu'un itinéraire pour se rendre à chacun d'eux.
- Concevoir un mobilier urbain propre au lieu qui s'intègre harmonieusement au paysage et qui sert de repère d'orientation aux touristes.
- Des projets de réhabilitation : le PPMVSA prévoit la réhabilitation de deux hôtels et de l'agence de voyage air Algérie, mais ne prévoit pas la réhabilitation de certains équipements comme le musée archéologique de la ville, dont la réhabilitation fera l'objet de notre travail du second semestre.
- L'installation d'équipements d'accueil : Cherchell manque de structure d'accueil, elle ne dispose en son centre que d'un hôtel et d'une auberge de jeunesse. 2% du bâti de la ville est en ruine, voilà pourquoi nous proposons la réhabilitation de ses habitations en maison d'hôtes.
- Prise en charge de la mobilité au sein du centre historique : la mobilité piétonne au sein du centre souffre d'un manque de prise en charge, les trottoirs sont étroits et en mauvais état et les ruelles manquent de places de stationnement.

Partie III : Partie Projet

Dans cette partie du travail nous tenterons de proposer une solution pour la mise en valeur du centre historique de Cherchell à travers la création d'un parcours d'interprétation, le début du parcours se trouve au niveau de l'office de tourisme que nous proposons d'injecter à proximité de l'arrêt de bus du centre et se fera suivant les réponses à la dernière question de notre questionnaire, à savoir « quel chemin empruntez-vous pour vous rendre à tel lieu ». Tout au long de ce parcours des éléments signalétiques seront positionnés afin d'aider le touriste à s'orienter lors de sa visite.

Aussi, en réponse au manque de publicité dont souffre la ville de Cherchell, nous avons élaboré un dépliant touristique disponible au niveau de l'office de tourisme proposé, ainsi qu'une carte interactive mise en ligne, ce qui aidera le futur visiteur à conceptualiser sa visite.

1- Carte interactive:

La carte interactive se présente comme ceci:

- Trois langues sont proposées aux touristes : Anglais, Français et Arabe.

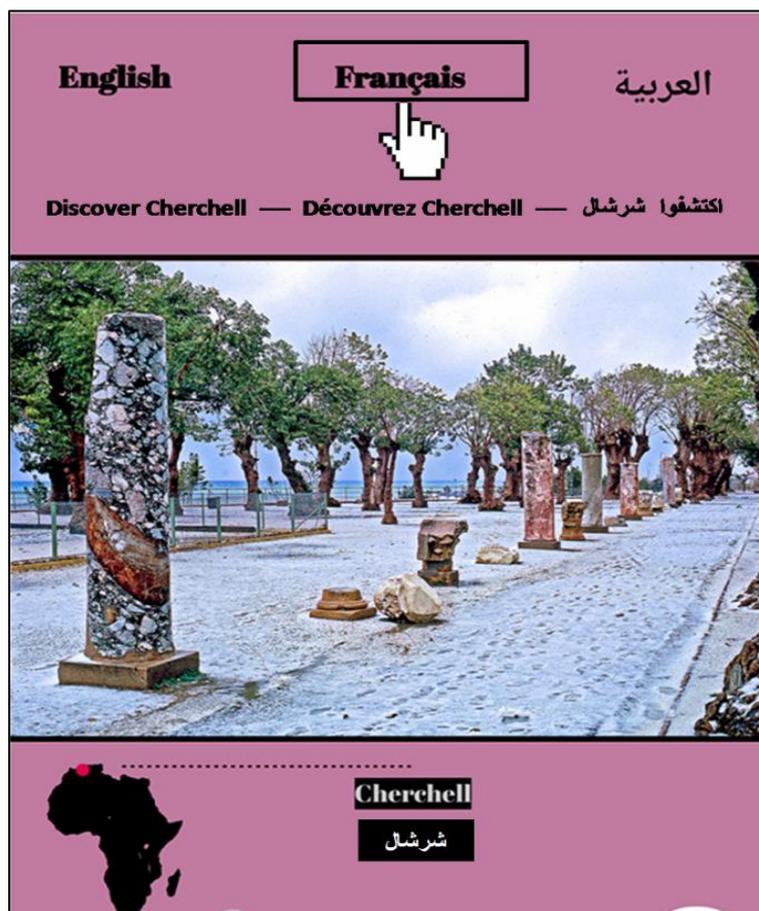


Figure 31: Page d'accueil de la carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

- L'utilisateur a le choix entre une vue de plan en 2 ou 3 dimensions

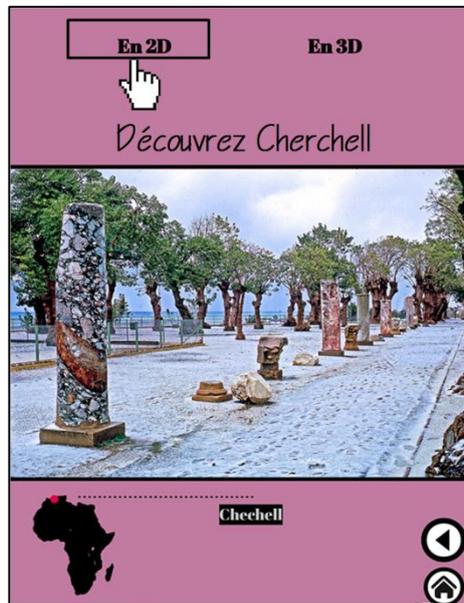


Figure 32: Choix du type de vue de la carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

- La carte dispose de fiches informatives pour chaque édifice ainsi que d'une série de prises de vue à travers le centre historique

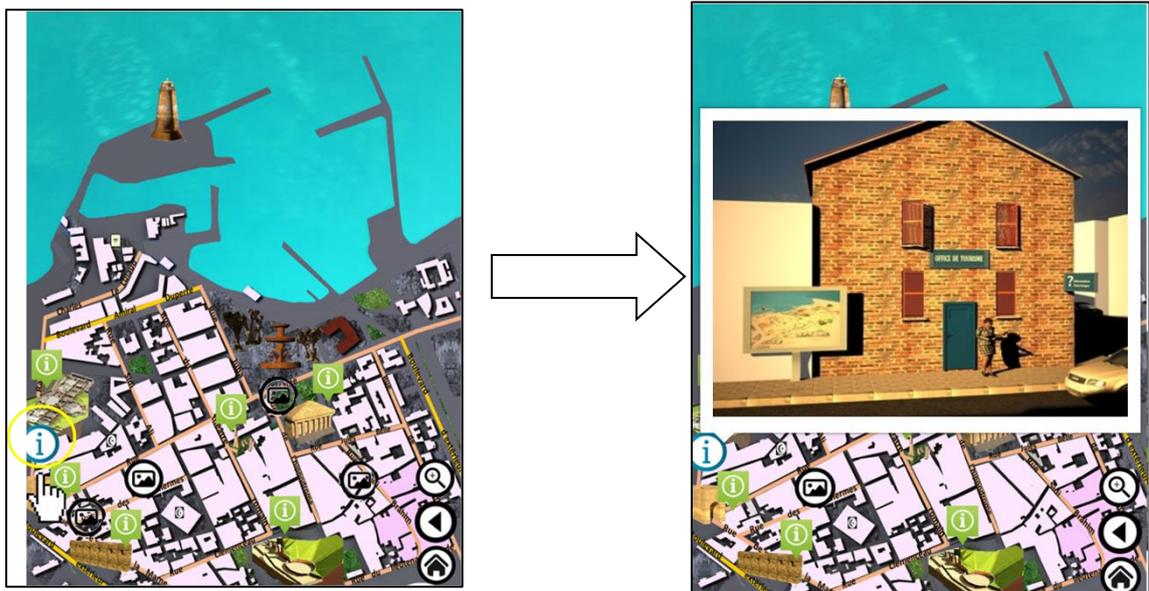


Figure 33: Office de tourisme projeté sur la carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

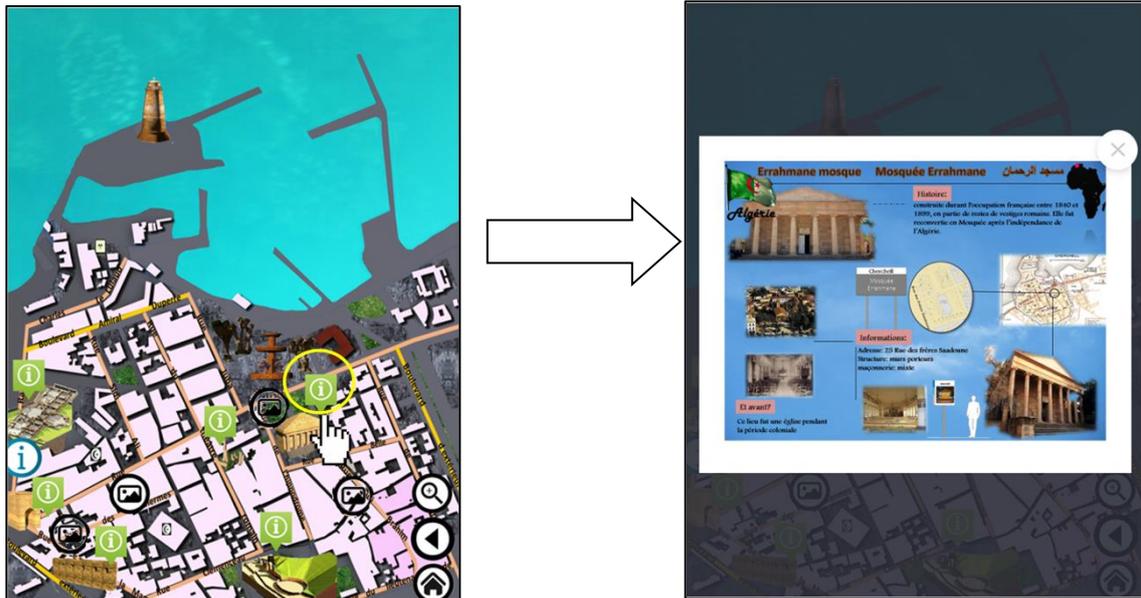


Figure 34: Fiche informative de la mosquée Errahmane sur la carte interactive proposée
Source: Auteurs, 2016

- Des illustrations du centre historique sont également parsemées sur la carte



Figure 35 : Représentation 3D de la Rue marchande sur la carte interactive proposée
Source : Auteurs, 2016

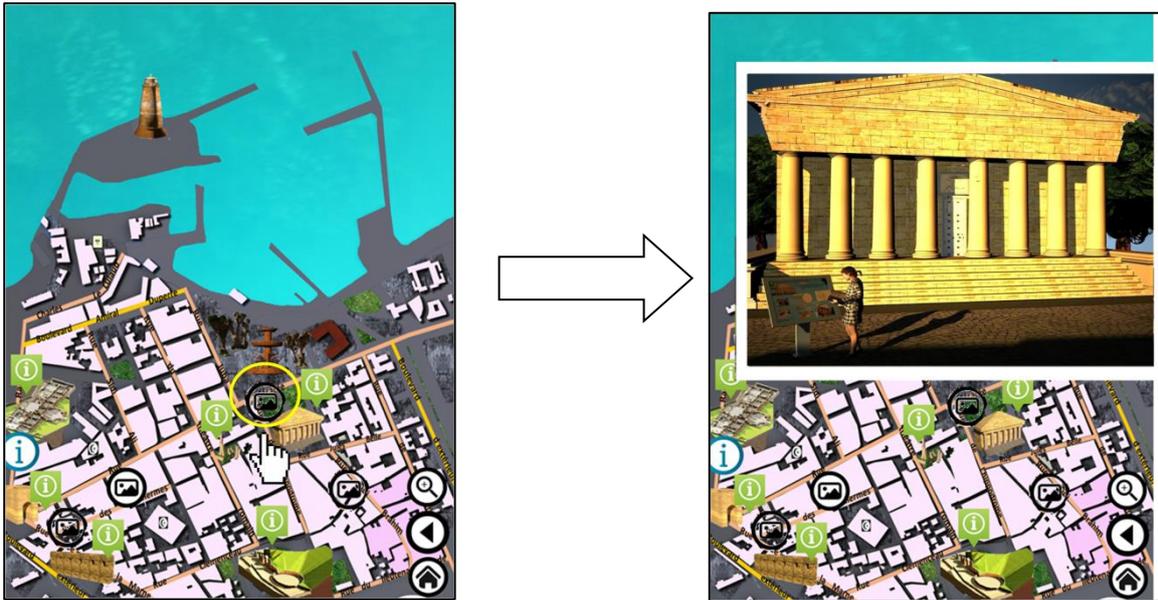


Figure 36: Représentation 3D de la fiche descriptive à l'entrée de la mosquée Errahmane sur la carte interactive proposée

Source : Auteurs, 2016

- La carte dispose d'une fonction recherche permettant d'avoir l'itinéraire vers les différents édifices de la ville



Figure 37: Fonction recherche sur carte interactive proposée

Source : Auteurs, 2016

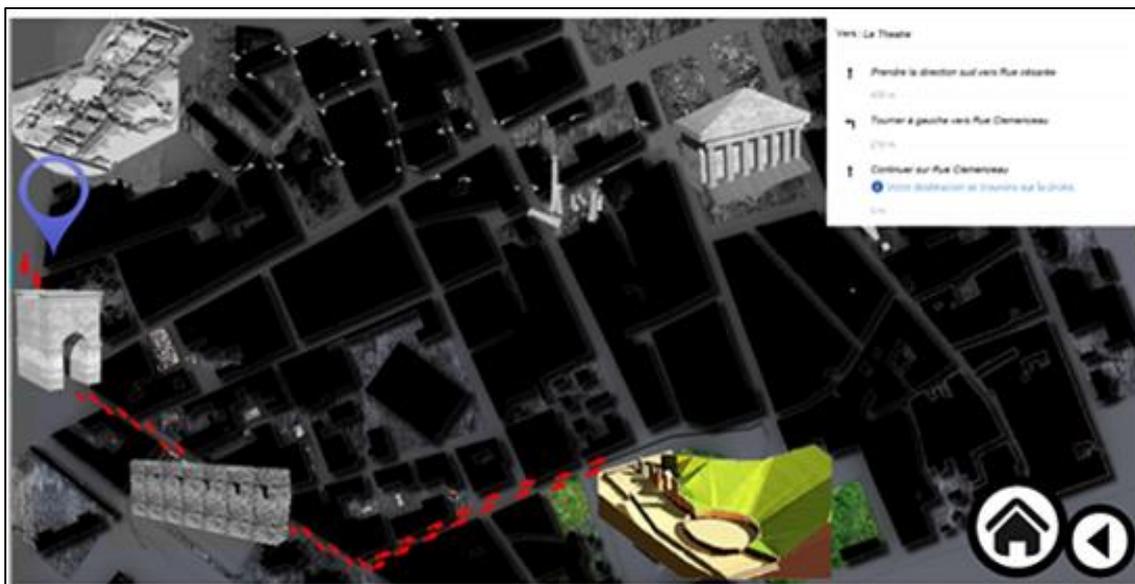


Figure 42: Itinéraire vers le Théâtre antique sur carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016



Figure39 : Détails de l'itinéraire vers le Théâtre antique sur carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

ir "retour" pour
revenir à tout moment à la page précédente et "accueil" pour revenir à la page d'accueil

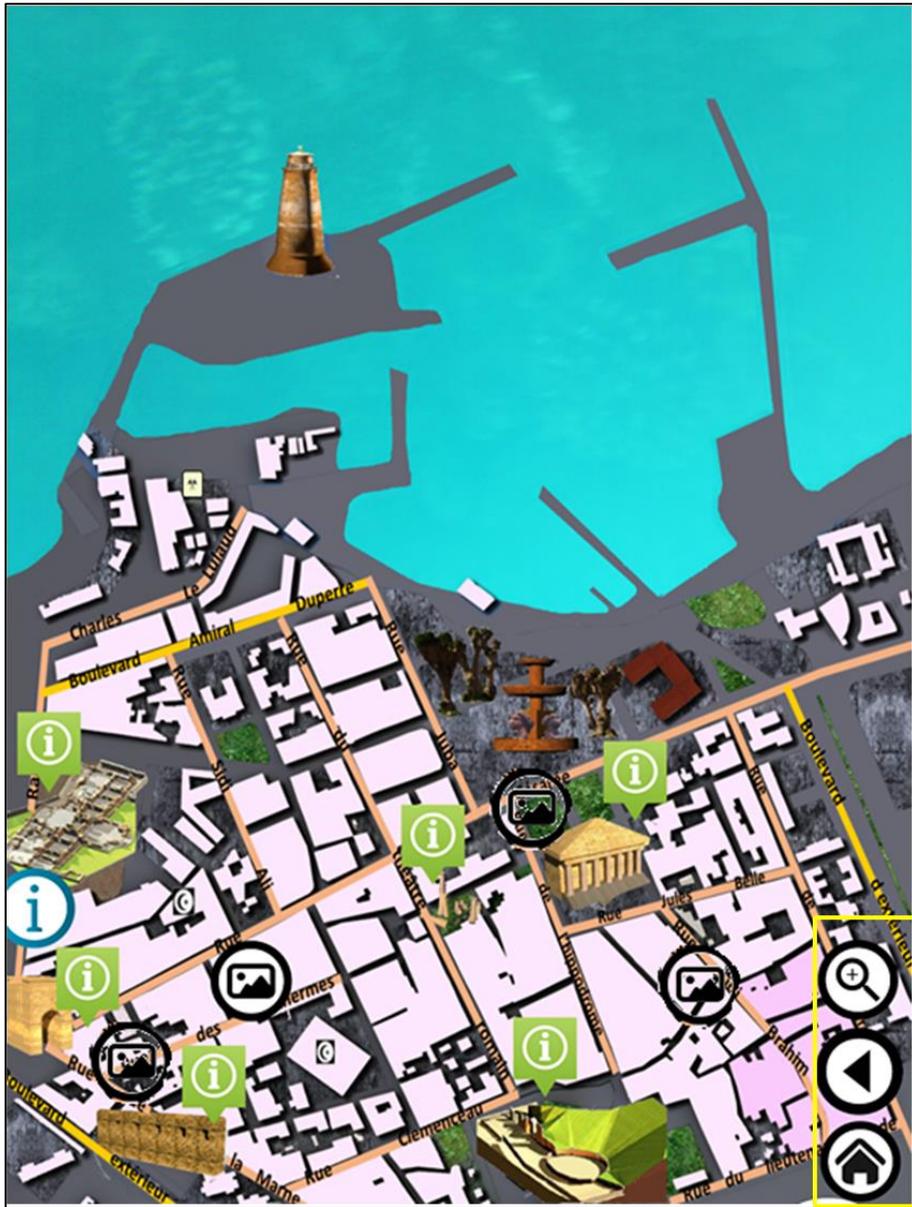


Figure 40 : Les trois boutons d'action de la carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

- Les mêmes fonctionnalités sont également disponibles pour la partie 3D

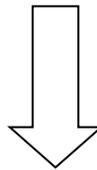
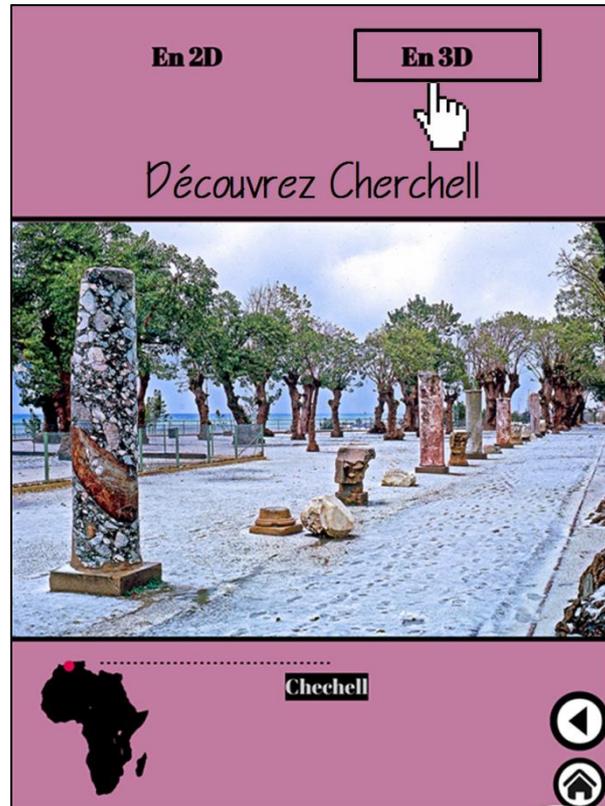


Figure 41: Vue 3D de la carte interactive proposée

Source: Auteurs, 2016

2- Dépliant touristique:

- Notre dépliant est disponible en trois langues (arabe, français et anglais) afin de permettre une meilleure accessibilité et diffusion. L'avantage du dépliant est qu'il facilite l'accès aux différents sites à visiter en orientant l'utilisateur de manière précise tout au long de son parcours.
- Les dimensions du dépliant sont de 60/40cm.



Figure 42: Proposition de dépliant touristique en trois langues

Source: Auteurs, 2016

- Les sites et monuments, ainsi que les localisations utiles sont répertoriés sur la carte du centre-ville. On y retrouve par exemple l'emplacement des restaurants, des équipements d'accueil, de la poste... etc.
- Il regroupe également de brèves descriptions des différents monuments ou sites patrimoniaux Cherchellois.

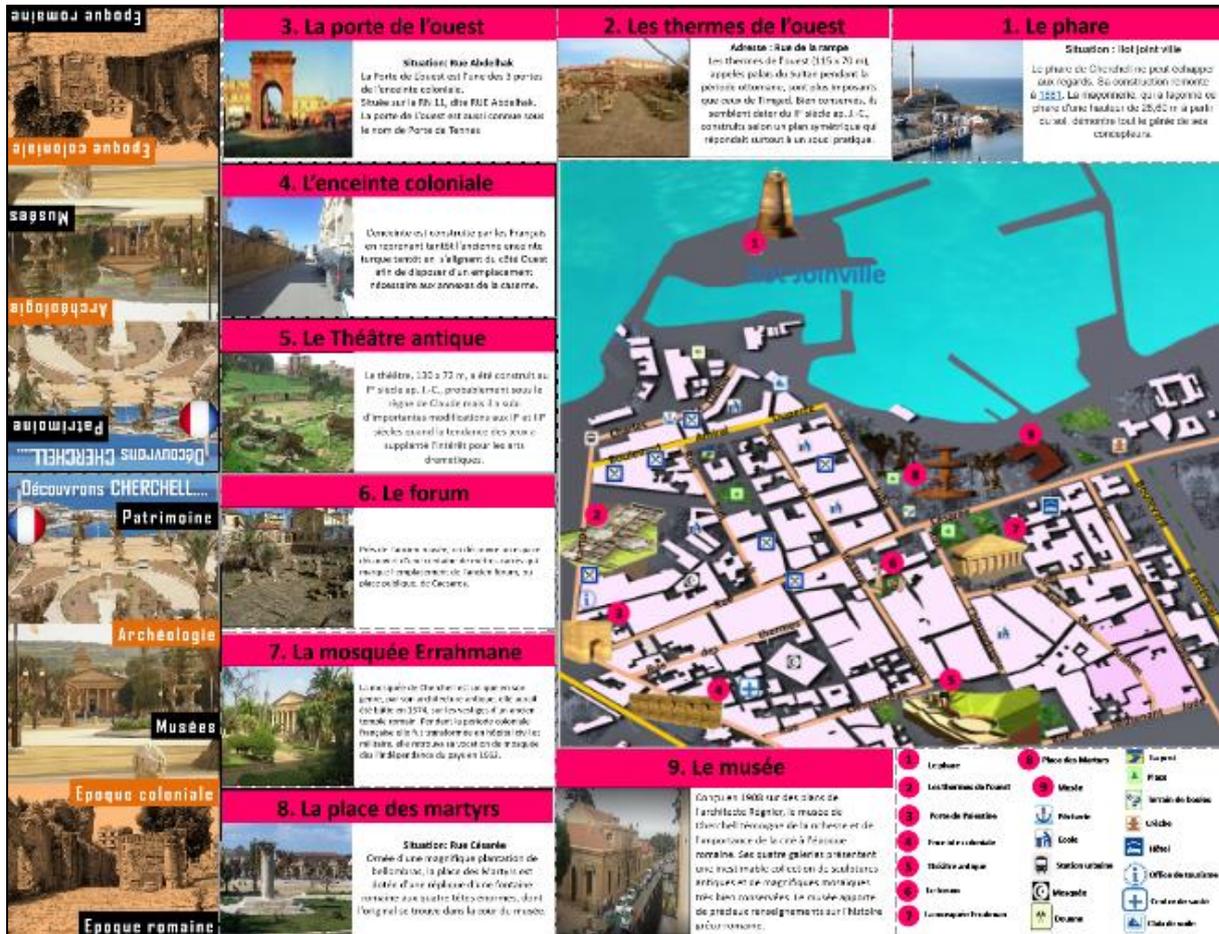


Figure 43: Face recto de la proposition de dépliant
Source: Auteurs, 2016

- Les réponses à la dernière question du questionnaire ont servi à l'élaboration du parcours proposé au verso du dépliant. Ce parcours relie les différentes places à visiter à travers le chemin le plus emprunté par les interviewés, ce parcours est également l'occasion de découvrir une des rues arabes les mieux conservées, ainsi que la rue commerçante du centre historique.
- Le parcours s'étale sur une longueur de 2km, temps estimé à 25 minutes (le temps de visite n'étant pas pris en compte).



Figure 44: Proposition du parcours de visite.

Source: Auteurs, 2016

Bibliographie :

- ABI NEHME.L, recherche signalétique directionnelle, Projet Sign-age, ENSCI, Paris,2008,54pages.
- ANGERS.M, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, Alger, casbah, 2006,381pages.
- ARRIF.Y, vestige du forum de Cesarea, <http://www.panoramio.com/photo/62168119>, consulté le 24/01/2017.
- BAZIZ.N, améliorer la lisibilité en ville par la signalétique urbaine, cas d'étude Alger centre, mémoire magister, Algérie: EPAU, 2011.113pages.
- BAUR.R, *Les 101 mots du design graphique à l'usage de tous*, 1ere édition, Paris, Archibooks,mai 2011,168 pages.
- BAUR.R, colloque, De la norme au langage visuel, Ecole des Beaux-arts de Bordeaux, Printemps 2009,218pages.
- BENHAMOU.F, THESMAR.O, 2012, Rapport sur l'importance de la signalétique dans la valorisation du patrimoine.
- CASANOVAS.X, 2008, L'architecture traditionnelle comme attrait touristique : Réhabilitation du Khirbet Abu-Jaber à Kan Zamman, Madaba (Jordanie), Rehabimed, Barcelone.
- CASANOVAS.X, 2008, S'adapter aux nouveaux temps et aux nouvelles exigences : Plan de sauvegarde du centre historique, Safranbolu (Turquie), Rehabimed, Barcelone.
- CASANOVAS.X, 2008, Les rues comme élément d'identité citadine : La réhabilitation d'un itinéraire patrimonial dans la médina de Kairouan, (Tunisie), Rehabimed, Barcelone.
- CASANOVAS.X, 2008, La remise à jour d'un quartier historique, Réhabilitation du quartier de YeminMosheh, Jérusalem-ouest (Israël), Rehabimed, Barcelone.
- CASANOVAS.X, 2008,La mise en valeur de l'axe commercial du Caire islamique, Réhabilitation de l'Axe El-Moez, dans le Caire islamique, Caire (Égypte),Rehabimed,Barcelone.
- CASANOVAS.X,2008,La récupération des valeurs oubliées d'un village :Réhabilitation urbaine à Bàscara, Gérone (Espagne),Rehabimed,Barcelone.

- CHAOY.F, allégorie du patrimoine. Paris, le Seuil, 1992, 267pages.
- CONNAISSANCE DES ARTS "patrimoine", 2016, le patrimoine en France, Paris.
- DAILLY.P, en quoi la mise en tourisme du patrimoine archéologique peut-elle être un facteur de développement et de sensibilisation pédagogique durable : le cas de la Citerne EL-Nabih. Mémoire de master II, université le MiRail-Toulouse, 2009, 149 pages.
- Direction de la culture de la wilaya de Tipasa, PPMVSA de Cherchell, édition finale, Alger, 2012.
- Encyclopédie 1830_1962 de l'Afrique de nord http://encyclopedie-afn.org/Plan_Cherchell_-_Ville , consulté le 20/01/2017.
- GUESMI.I, la mosquée Errahmane, <http://www.panoramio.com/photo/33650574#> , consulté le 24/01/2017.
- ICOMOS, 1999, charte internationale du tourisme culturel : la gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif, 27pages.
- Interview de ALIOUET Boualem , Professeur à l'Université de NICE Sophia Antipolis : « Les autorités Algériennes doivent clamer leur soutien au Tourisme ». <http://med-idee-ranee.blogspot.com/2010/05/tourisme.html> , consulté le 25/10/2016.
- JACOBI.D, LE ROY.M, La Signalétique patrimoniale, France, errance, Mai 2013, 240pages.
- JACQUET.P, Patrimoine culturel et développement, Agence Française de Développement, 2007.
- Journal EL WATAN, <http://www.elwatan.com/> , consulté le 25/10/1016.
- *LA CHARTE D'ATHENES*, 1933, *la conservation des monuments d'art et d'histoire*, Athènes.
- LATARJET.B, L'aménagement culturel du territoire, La Documentation française, Paris, 1992, 127pages.
- LYNCH .K, L'image de la cité, Dunod, Paris, 1969, 222pages.
- PASSINI.R, ARTHUR.P, 1992, *Wayfinding: people, signs, and architecture*, McGraw-Hill Inc., US, juillet 1992, 238pages.

- PATIN.V, *Tourisme et patrimoine*, Collection les Études de la Documentation française, Paris, 2012,208pages.
- QUERRIEN.M, *Pour une nouvelle politique du patrimoine*, documentation française, paris, 1982.
- SHIM .J-M, *Cherchelle theatre 2*, <http://www.panoramio.com/photo/23057981> , consulté le 24/01/2017.
- UNESCO,*Nouvelles notions du patrimoine : Itinéraires culturels*,2003.

Annexes

Annexe 01: Le questionnaire

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DES ETUDES SUPERIEURES ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE UNIVERSITE A.MIRA, BEJAIA**



Dans le cadre de notre mémoire de recherche et dans le but de répondre a notre problématique qui porte sur la signalétique urbaine dans la ville de Cherchell nous nous permettons de solliciter votre collaboration afin de répondre a ces quelques questions

Questionnaire élaboré par : K.fourar M.Mahfoudi
L.Mahfoudi S.Titoune

QUESTIONNAIRE

Sexe :

Age :

Lieu de résidence :

Question 01: Pour quel motif êtes-vous a Cherchell?

(Entourez la bonne réponse)

Question 02 : Comment vous y sentez-vous?

Question 03 : Reviendrez-vous? (pour le cas du touriste)

Question 04 : selon vous quel est l'élément emblématique de cette ville?

.....

(Cochez la bonne réponse)

Question 05: Connaissez-vous ces différents édifices, y allez-vous seul ou en famille? .

OUI **NON**

-Edifice N°1

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°2

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°3

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°4

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°5

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°6

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°7

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°8

Si non, pourquoi?

.....

- Edifice N°9

Si

non,

pourquoi?

.....

- Edifice N°10

OUI

NON

Si non, pourquoi?

.....

Question 06 : Les éléments cités plus haut sont-ils

facilement repérables?

Si oui, quel est l'édifice le plus

significatif

?

.....

Question 07 : Les éléments sont-ils facilement accessibles?

Quels sont ceux inaccessible ?

.....

Question 08 : Comment avez-vous pris connaissance de ces lieux?

.....

Question 09 : Quel site avez-vous déjà visité?

.....

Question 10 : Quel monument vous intéresse le plus?

.....

Pourquoi?

.....

Question 11 : Quel lieu est le plus visité selon vous?

.....

Pourquoi?

.....

.

Question 12 : Faites-vous appel à un guide lors de la visite? **OUI** **NON**

Question 13 : La promenade entre les différents éléments patrimoniaux est-elle agréable?

Si **oui**, pourquoi? Si **non**, comment?

.....

Question 14 : Par quel moyen vous déplacez-vous a l'intérieur du centre historique?

.....
Le moyen de déplacement est-il favorable?

Question 15 : Vous êtes-vous déjà perdu?

Si oui, pour quelle raison?

.....

Question 16 : Les déplacements sont-ils contraignants?

Si oui, comment?

.....

Question 17 : Quelle activité ou service non loin des édifices pourrait vous intéresser?

.....

Question 18 : Les touristes vous ont-ils déjà demandé leurs chemin?

Si oui, pour se rendre où?

.....

Question 19 : D'après vous, qu'est ce qui fait que certains monuments ne soient pas connus par les habitants de Cherchell ou des autres villes ?

.....

.

OUI

NON

Question 20 : Êtes-vous satisfait de la publicité faite à votre ville ?

Question 21 : Selon vous, qu'est-ce qui pousse le plus les touristes à visiter Cherchell ?

(Entourez la bonne réponse)

La plage

Les sites archéologiques

Musée

Autre.....:.....

Question 22 : Comment décririez-vous l'état des routes ?

Excellente

Bonne

Mauvaise

Autre :.....

Question 23 : Que pensez-vous de l'état des trottoirs ?

Trop étroits

Encombrés

Mal pris en charge

Question 24 : Que pensez-vous de l'aménagement des trottoirs ?

.....

.

OUI

NON

Question 25 : Avez-vous des difficultés à vous déplacer l'intérieur du centre historique ?

Si oui, pour quelle raison ?

.....
Question 26 : Que pensez-vous de la mobilité piétonnière au sein du centre historique?

Bonne	Mauvaise	Inexistante	Autre :.....
-------	----------	-------------	--------------

Question 27 : Que proposez-vous pour y remédier?

.....

	OUI	NON
Question 28 : Les édifices sont-ils accessibles aux PMR? Si oui, quels édifices ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.....

Question 29 : L'éclairage public est il suffisant la nuit ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

Question 30 : Les sites patrimoniaux sont-ils mis en valeur la nuit?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

Question 31 : Avez-vous déjà visité les édifices la nuit ? Si oui , lesquels? Si non , pourquoi?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------

.....

Question 32 : Les édifices sont-ils convenablement desservis en transport en commun ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	--------------------------

Question 33 : Comment jugez-vous la signalétique urbaine au centre-ville?

Bonne	Insuffisante	Inexistante
-------	--------------	-------------

OUI

NON

Question 34 : Est-il possible de se repérer uniquement grâce à la signalétique mise en place ?

Question 35 : Cela vous demande-t-il un certain effort pour repérer la signalétique présente ?

Si **oui**, pourquoi?

.....

Question 36 : Comment jugez-vous la qualité des éléments signalétiques de la ville ?

Irréprochable

Satisfaisante

Passable

Déplorable

Question 37 : Pensez-vous que la signalétique mise en place s'intègre de manière harmonieuse au paysage du centre-ville ?

Question 38 : Le mobilier urbain vous aide t il a vous repérer dans la ville?

Question 39 : Pensez-vous que le design du mobilier urbain s'intègre de manière harmonieuse au paysage de la ville ?

Question 40 : Vous arrive-t-il d'éprouver le besoin de faire une halte durant votre parcours?

Si **oui**, trouvez-vous le mobilier et l'espace approprié?

Question 41 : Pensez-vous que la ville manque d'espace vert ?

Si **oui**, aimerez-vous en voir plus?

Où?

.....

OUI

NON

Question 42 : En vue de l'état actuel de certains sites, êtes-vous pour la démolition de certains d'entre eux?

Seriez-vous pour leur sauvegarde et leur restauration ?

Pourquoi?

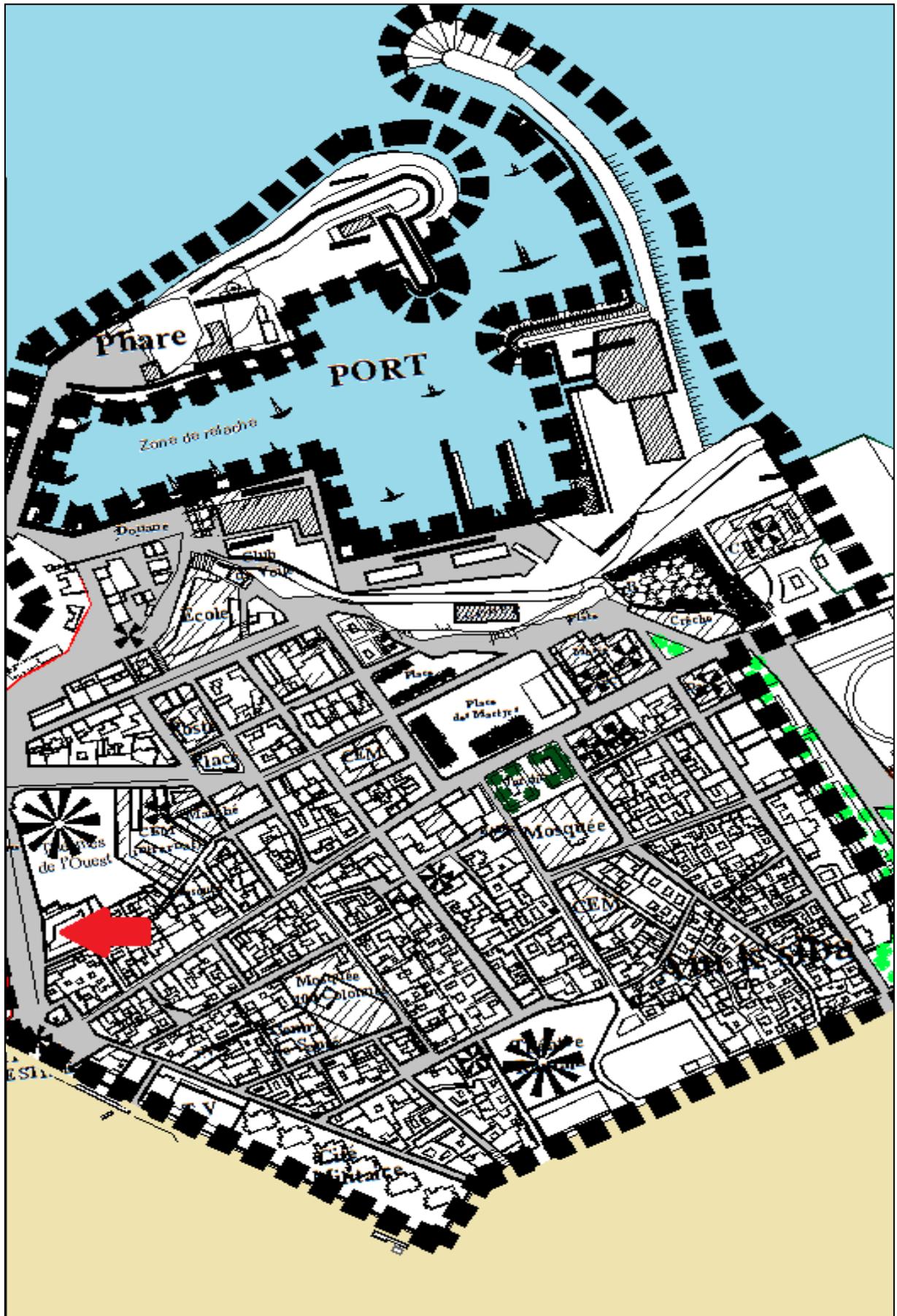
.....

Question 43 : Pensez-vous que les espaces de rencontres qu'offre la ville soit suffisants ?

Si **Non**, que proposez-vous?

.....

Question 44 : Pourriez-vous indiquer sur la carte le chemin que vous emprunteriez vous vous rendre a chacun des édifices





Carte d'accompagnement à la question 05

PPMVSA DE CHERCHELL

MISE EN VALEUR

PL 03

SA N°01 THERMES DE L'OUEST



Avant



Après



**Aménagement de parcours, de circulation balisés et sécurisés avec panneaux d'orientation ;aménagement d'escaliers et de rampes pour les personnes à mobilité réduite (PMR);
Installation des panneaux d'interprétation informatifs au niveau des différents espaces des " Thermes de l'ouest " ;
Protection de toutes les lignes faitières des intempéries par une chappe de mortier de chaux.**



Avant



Après



Avant



Après

Site Archéologique SA N°03 L'AMPHITEHATRE



Protection :

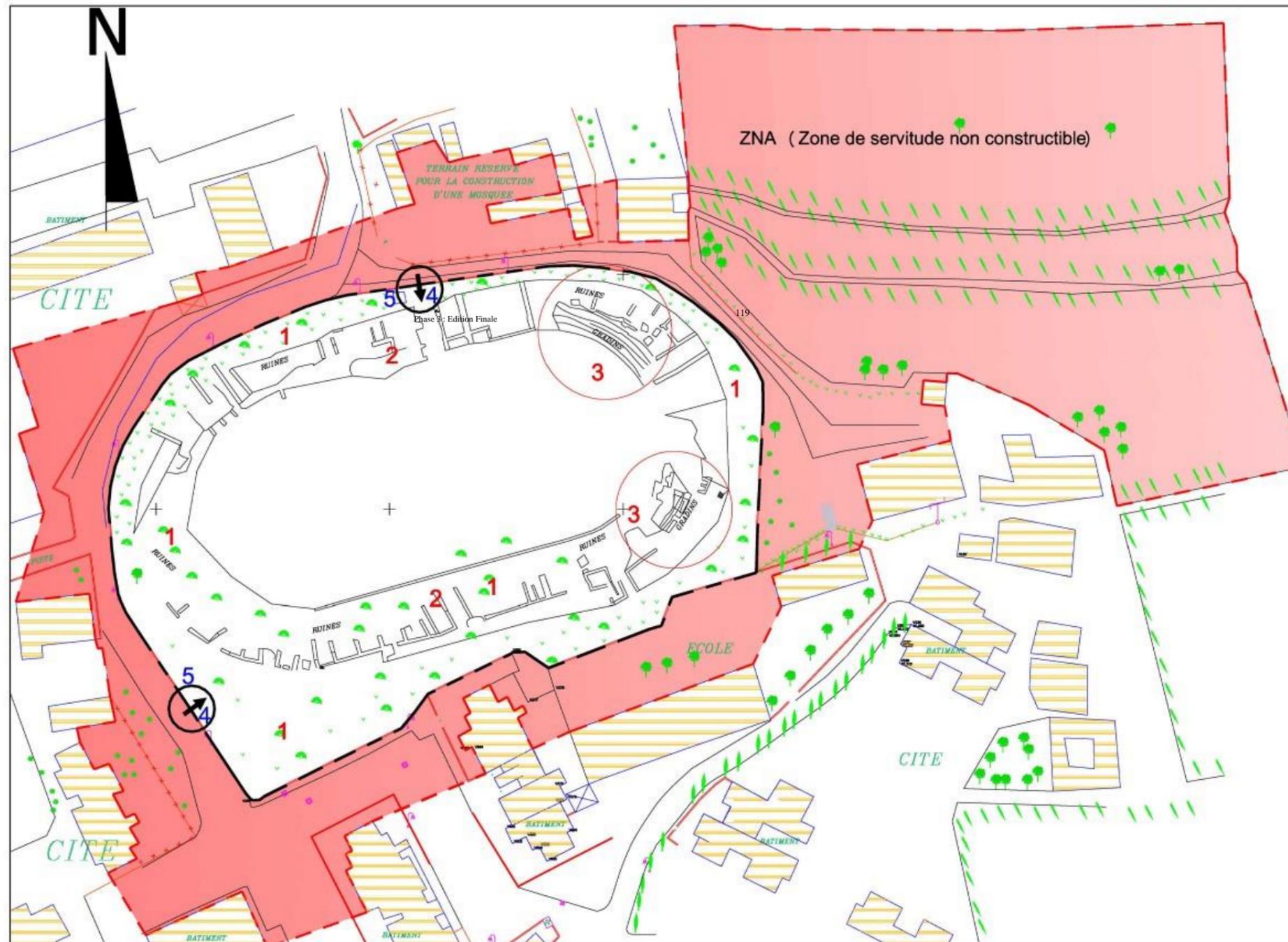
- Situation juridique : Public
- Classement : Site classé
- Type : National
- N° Jora : N° 7 du 23.01.1968 page 62
- Date : Liste 1900

PPMVSA DE CHERCHELL

CONSERVATION/PROTECTION

PL 01

SA N°03 L'AMPHITEHATRE



A. Les actions de conservation des vestiges archéologiques

- 1. Désherbage des plantes adventives existantes au niveau de l'ensemble des vestiges du site et coupe des plantes à racines qui influent sur l'état de conservation de l'amphithéâtre;**
- 2. Déblaiement ou évacuation des gravats et des pierres pour une meilleure lisibilité du vestige;**
- 3. Consolidation des structures des vestiges notamment les deux parties des gradins existantes qui risquent de s'effondrer ;**

B. Les travaux de protection des vestiges archéologiques

- 4. Réhabilitation du mur de clôture de l'amphithéâtre et aménagement d'un portail et d'un système de surveillance et de sécurité adéquat ;**
- 5. Aménagement des issues de secours ainsi que des bornes anti-incendie au niveau du mur de clôture;**

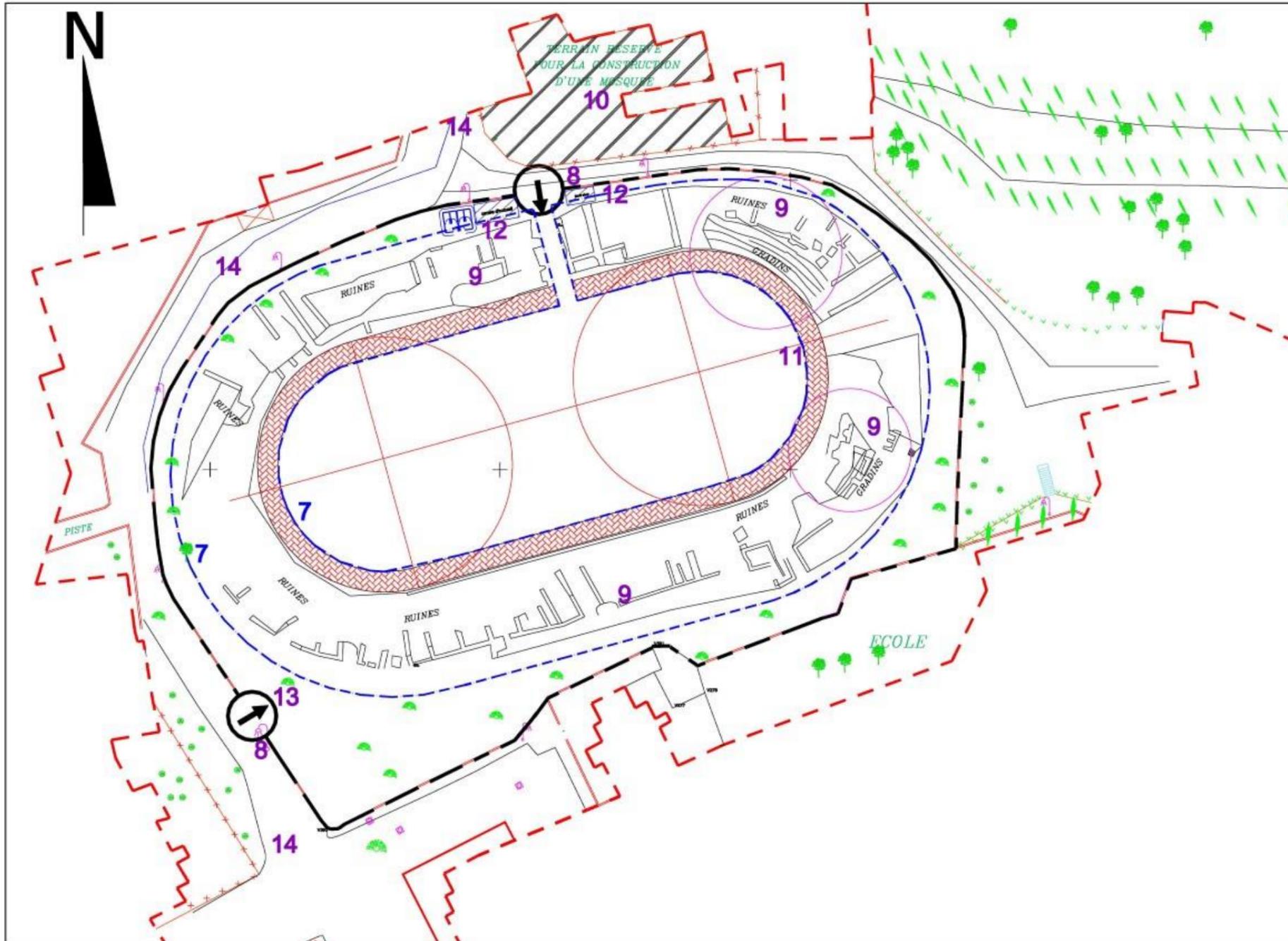
6. Prévoir une ZNA

PPMVSA DE CHERCHELL

MISE EN VALEUR

PL 02

SA N°03 L'AMPHITHEATRE



C. Les options de projet de mise en valeur

7. Projet d'illumination des vestiges archéologiques;
8. installation de deux panneaux d'interprétation et d'orientation au niveau des deux accès;
9. Travaux de réparation au niveau de l'ensemble des vestiges de l'amphithéâtre notamment les deux parties des gradins restantes ; protection des structures des vestiges par une chappe de mortier de chaux;
10. Aménagement paysager du terrain réservé pour la construction d'une mosquée;
11. Prévoir des Balises de sécurité "Zimmerman";
12. Construction d'un centre d'accueil, Book Shop avec bloc sanitaires;
13. Prévoir des accès secondaires (issues de secours);
14. Requalification des voies d'accès au site : Embellissement végétal des voies , alignement d'arbres , fleurissement , installation des panneaux de signalisation et du mobilier urbain.

PPMVSA DE CHERCHELL

MISE EN VALEUR

PL 03

SA N°03 L'AMPHITEHATRE



Après : Installation des gradins démontables

Phase 3 : Edition Finale



121

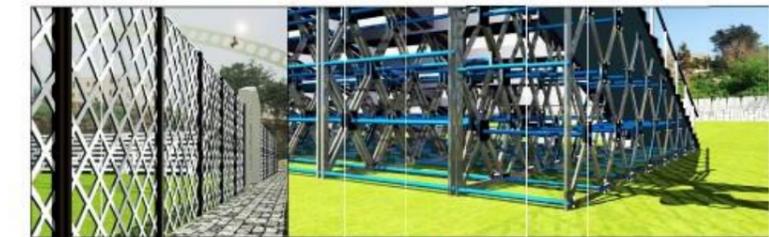
Avant



Après : Prévoir des Balises de securité "Zimmerman"

Aménagement flexible de l'amphithéâtre s'adaptant à différentes activités :

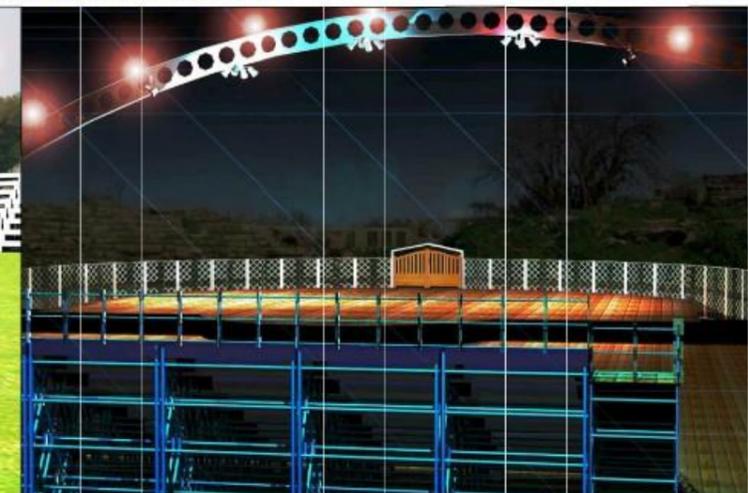
- Activités festives ;
- Activités sportives ;
- Manifestations culturelles ;
- Expositions temporaires ; mettings ...



Avant



Après-Ambiance diurne



Ambiance nocturne

Site Archéologique - SA N°04 LE THEATRE



Protection :

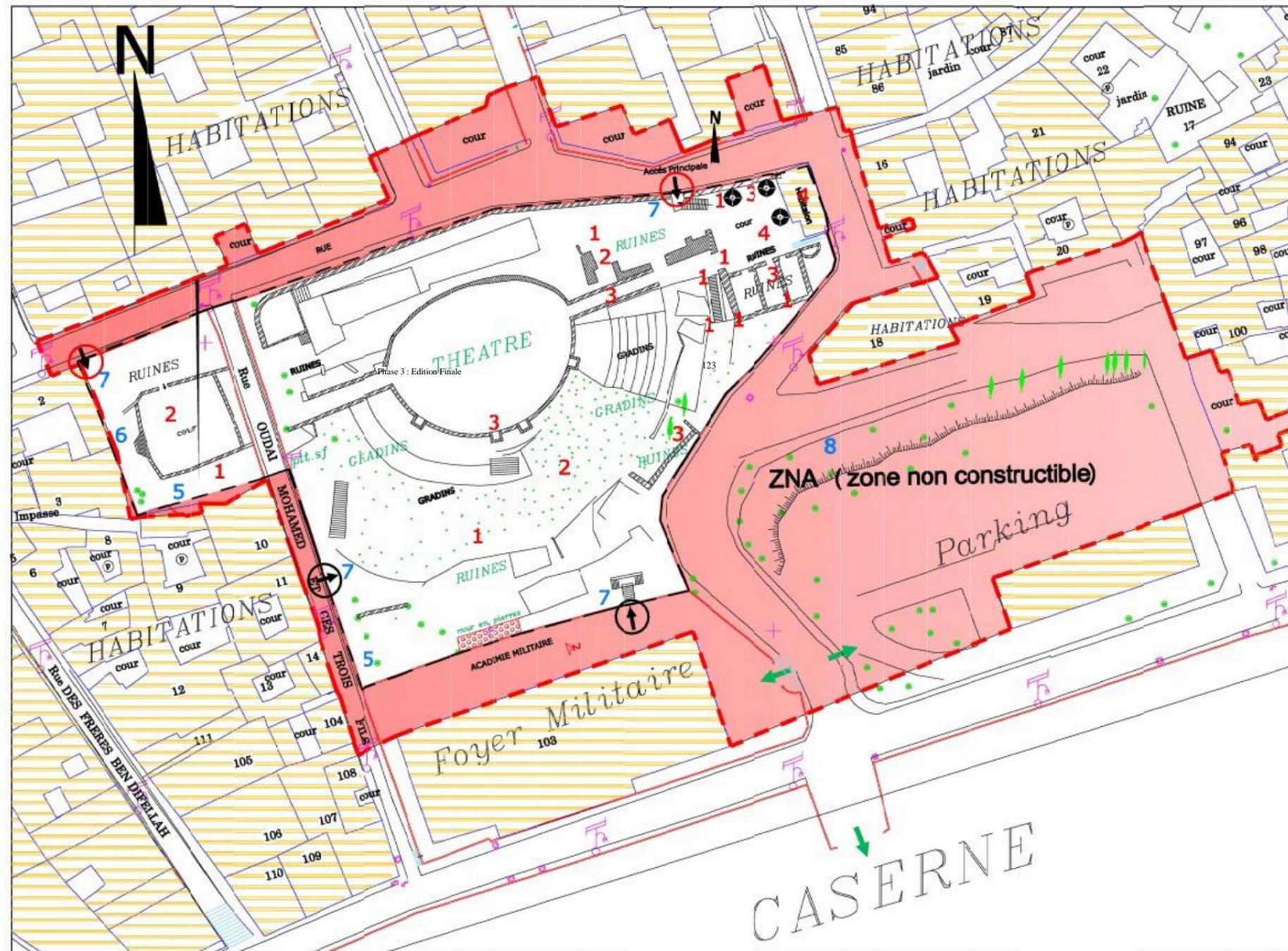
- Situation juridique : Public
- Classement : Site classé
- Type : National
- N° Jora : N° 7 du 23.01.1968 page 62
- Date : Liste 1909

PPMVSA DE CHERCHELL

CONSERVATION/PROTECTION

PL 01

SA N°04 LE THEATRE



A. Les actions de conservation des vestiges archéologiques

1. Coupe des plantes à racines et désherbage des plantes adventives existantes au niveau de tout le site ;
2. Déblaiement ou évacuation des gravats et des pierres pour une meilleure lisibilité du site au niveau de l'ensemble des vestiges, notamment les gradins du théâtre romain ;
3. Consolidation des structures des vestiges notamment les loges sous les gradins et le mur supérieur ;
4. Déviation du cours d'eau initial (sous la maison coloniale).

B. Les travaux de protection des vestiges archéologiques

5. Réparation du mur de clôture du site archéologique en le dotant d'un système de surveillance et de sécurité anti-intrusion ;
6. Travaux de restauration au niveau de la clôture ;
7. Construction à l'intérieur du site de bornes anti-incendie, en aménageant des issues de secours au sein du mur de clôture ;
8. Prévoir une ZNA .

PPMVSA DE CHERCHELL

MISE EN VALEUR

PL 03

SA N°04 LE THEATRE



Avant



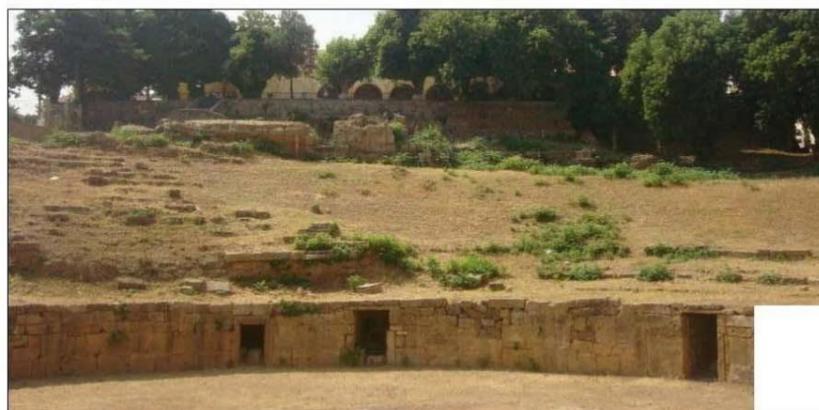
Après: Installation d'une scène démontable pour les séances de présentation festive ; prévision d'un mur acoustique démontable .



Projet d'illumination des vestiges archéologiques (ambiance nocturne)



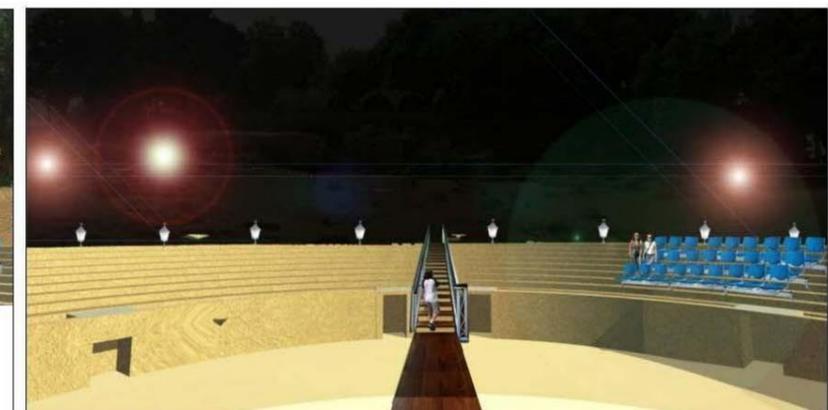
Aménagement de parcours de circulation balisés et sécurisés avec panneaux d'orientation.
Aménagement d'escaliers au niveau des gradins du théâtre et réaménagement des escaliers effondrés.



Avant



Après-Ambiance diurne



Ambiance nocturne

